Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 38 (1984)

Artikel: Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy : rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1983

Autor: Paunier, Daniel / Abetel, Emmanuel / Amstad, Silvio

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835602

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

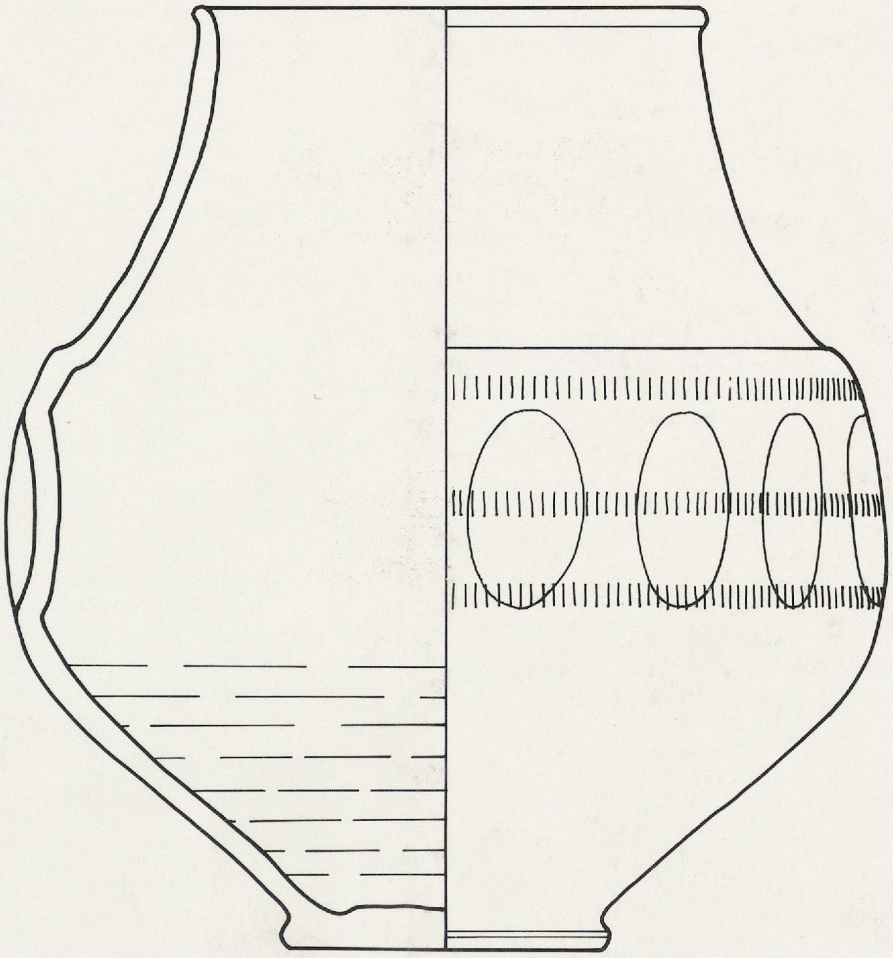
Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapports et Mémoires
de l'Institut d'Archéologie et d'Histoire Ancienne
de l'Université de Lausanne

LE VICUS GALLO-ROMAIN DE LOUSONNA-VIDY

Rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1983



Volume 1

Lausanne 1984

UNIVERSITE DE LAUSANNE
Faculté des lettres
INSTITUT D'ARCHEOLOGIE
ET D'HISTOIRE ANCIENNE
Bâtiment central
Dorigny
1015 LAUSANNE

Le volume 1 des Rapports et Mémoires de
l'Institut d'Archéologie et d'Histoire
Ancienne de l'Université de Lausanne

LE VICUS GALLO-ROMAIN DE LOUSONNA-VIDY

Rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1983

constitue le N° 38 des
Cahiers d'Archéologie Romande

9 82 5000

RAPPORTS ET MEMOIRES DE L'INSTITUT D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE ANCIENNE
DE L'UNIVERSITE DE LAUSANNE

LE VICUS GALLO-ROMAIN DE LOUSONNA-VIDY

RAPPORT PRELIMINAIRE
SUR LA CAMPAGNE DE FOUILLES 1983

par:

Daniel PAUNIER, professeur
Emmanuel ABETEL, assistant
Silvio AMSTAD, assistant
Marina ANDRES-COLOMBO, assistante
Pascale BRATSCHI-CORFU, assistante
José BERNAL, dessinateur et technicien de fouilles
Laurent FLUTSCH, étudiant
Jean-Blaise GARDIOL, étudiant
Marc-André HALDIMANN, étudiant

Volume 1

Lausanne, 1984

RAPPORTS ET MEMOIRES DE L'INSTITUT D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE ANCIENNE
DE L'UNIVERSITE DE LAUSANNE

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE
Faculté des lettres
INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE ANCIENNE
Bâtiment de Dorigny
1015 LAUSANNE

LE VICUS GALLO-ROMAIN DE LOUSONNA-VIDY

RAPPORT PRÉLIMINAIRE
SUR LA CAMPAGNE DE FOUILLES 1983

Le volume 1 des Mémoires de l'Institut d'Archéologie et d'Histoire Ancienne

LE VICUS GALLO-ROMAIN DE LOUSONNA-VIDY

Rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1983

par

Daniel PAUNIER, professeur
Emmanuel ABETEL, assistant
Silvio AMSTAD, assistant
Martina ANDRES-COLOMBO, assistante
Pascale BRATSCHI-CORFU, assistante
José BERNAL, dessinateur et technicien de fouilles
Laurent FLUTSCH, étudiant
Jean-Blaise GARDIOL, étudiant
Marc-André HALDIMANN, étudiant

constitue le N° 15 des
Cahiers d'Archéologie Romande

Volume 1

Lausanne, 1984

Dessins: J. Bernal, C. Aellen, D. Castella, F. Rossi, F. Tobgui

Dactylographie: J. Perez, F. Viret

Ont participé aux fouilles, outre l'équipe de rédaction du présent rapport:

Christian AELLEN
Daniel ALLGOWER
Heidi AMREIN
Danièle BALLY
Anne BIELMAN
Daniel CASTELLA
Claudine CONSTANTIN
Emmanuelle COUDRAY
Bernard GROBETY
Nicolas ISOZ
Alojz KUNIK
Laurence MARGAIRAZ
Catherine MAY
Anne-Françoise MULLER
Olivier PACCOLAT
Claude-Alain PARATTE
Bernadette PIDOUX
Jacques-M. PITTIER
Ives RADRIZZANI
Frédéric ROSSI
Fawzia TOBGUI
Francine VIRET
Michel WUILLOUD

Abréviations: c. = couche; strati. = stratigraphie; st. = structure;
K = ensemble.

Pour les abréviations bibliographiques, voir page 127.

Dessins: J. Bernal, C. Aellen, D. Castella, F. Rossi, F. Tobgui

Dactylographie: J. Perez, F. Viret

Ont participé aux fouilles, outre l'équipe de rédaction du présent rapport:

Christian AELLEN
Daniel ALLGOWER
Heidi AMREIN
Daniela BALLY
Anne BIELMAN
Daniel CASTELLA
Claudine CONSTANTIN
Emmanuelle COUDRAY
Bernard GROBETY
Nicolas ISOZ
Alojz KUNIK
Laurence MARGAIRAZ
Catherine MAY
Anne-Françoise MULLER
Olivier PACCOLAT
Claude-Alain PARATTE
Bernadette PIDOUX
Jacques-M. PITTIER
Ives RADRIZZANI
Frédéric ROSSI
Fawzia TOBGUI
Francine VIRET
Michel WUILLOUD

Abréviations: c. = couche; strati. = stratigraphie; st. = structure; K = ensemble.

Pour les abréviations bibliographiques, voir page 127.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION ..... p. 1

ETUDE DES SECTEURS ..... p. 7

- Secteur I ..... p. 8
  1. Situation ..... p. 8
  2. Objectif et stratégie de fouille ..... p. 8
  3. Structures ..... p. 11
  4. Lien entre le secteur I et le sondage 15 ..... p. 26
  5. Conclusion - Direction de recherche ..... p. 29
  . Tableau des couches ..... p. 30
  . Tableau des structures ..... p. 33
  . Secteur I: numérotation des coupes figurées ..... p. 36
  . Tableau des symboles stratigraphiques ..... p. 41
- Secteur I - Sondage 15 ..... p. 45
  1. Situation ..... p. 45
  2. Objectif et stratégie ..... p. 45
  3. Description et interprétation ..... p. 45
  4. Conclusion - Direction de recherche ..... p. 48
  . Tableau des couches et des structures ..... p. 49
- Secteur I - Trachée de référence ..... p. 52
- Secteur II ..... p. 54
  1. Situation ..... p. 54
  2. Objectif et stratégie de fouille ..... p. 54
  3. Contexte géologique et préhistorique ..... p. 55
  4. Description ..... p. 55
  5. Interprétation ..... p. 57
  6. Conclusion - Direction de recherche ..... p. 58
  . Tableau des couches et des structures ..... p. 60
  . Secteurs II, III et IV: numérotation des coupes figurées ..... p. 64
- Secteur III ..... p. 65
- Secteur IV - Sondage 8 ..... p. 69
  1. Situation ..... p. 69
  2. Description ..... p. 69
  3. Chronologie ..... p. 70
  4. Interprétation ..... p. 72
  5. Conclusion - Direction de recherche ..... p. 72
  . Tableau des couches et des structures ..... p. 73

CONCLUSIONS GENERALES ..... p. 77

LE MATERIEL ..... p. 79

- Introduction ..... p. 80
- Datation des ensembles archéologiques ..... p. 82
- Tableau des monnaies ..... p. 84
- Catalogue des pièces illustrées ..... p. 87
  - . La céramique peinte ..... p. 87
  - . La terre sigillée ornée ..... p. 88
  - . La terre sigillée lisse ..... p. 88
  - . Les imitations de terre sigillée ..... p. 89
  - . La céramique plombifère ..... p. 91
  - . La céramique à parois fines ..... p. 91
  - . La céramique gallo-romaine à revêtement argileux .... p. 91
  - . Les amphores ..... p. 94
  - . Les mortiers ..... p. 94
  - . Les cruches ..... p. 95
  - . Plat à enduit interne rouge ..... p. 96
  - . La céramique commune à pâte sombre ..... p. 96
  - . La céramique commune à pâte claire ..... p. 99
  - . Le verre p.100
  - . La terre cuite p.101
  - . La pierre ollaire p.101
  - . La pierre p.101
  - . Le bronze p.101
  - . Le fer p.101
  - . Les monnaies p.102

PLANCHES p.103

TABLES

- Table des illustrations p.125
- Table des abréviations p.127

INTRODUCTION

Sur mandat de l'archéologue cantonal, M. Denis Weidmann, l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne a entrepris en été 1983 une campagne de fouilles archéologiques à la route de Chavannes No 29, sur une vaste parcelle destinée à recevoir de nouvelles constructions, à quelque 100 m au nord des dernières maisons connues du vicus de Lousonna (fig. 1). Des sondages préliminaires effectués en été 1982 par la Section archéologie des Monuments historiques avaient confirmé la présence de vestiges antiques, partiellement observés en 1952 lors de la construction d'une série de villas dans le quartier des Sablons[1]. Les nouvelles investigations, qui avaient pour objectif de préciser l'étendue et l'importance du site, ont porté sur une série de sondages répartis en quatre secteurs (fig. 2). La parcelle, occupée par des serres horticoles, marque le passage entre la terrasse dite de 3 m, dont l'occupation est postérieure au Bronze moyen et où s'est installée la majeure partie du vicus de Lousonna, et celle de 10 m, constamment occupée par l'homme dès le Mésolithique. C'est ainsi que le secteur I se trouve encore sur la première terrasse, tandis que le secteur II occupe déjà la seconde, qui s'infléchit vers le nord pour disparaître contre la terrasse de 30 m, de formation glaciaire, du côté de la route de Chavannes et du cimetière du Bois-de-Vaux. C'est la configuration du terrain qui explique le changement d'orientation des constructions romaines observé depuis longtemps dans cette zone[2].

Du 24 juin au 2 août, une trentaine d'étudiants et d'assistants en archéologie, placés sous la responsabilité du professeur Daniel Paunier et dirigés par Silvio Amstad, assistant diplômé, et José Bernal, dessinateur et technicien de fouilles de l'Institut[3], ont pu s'initier à la recherche archéologique sur le terrain ou parfaire leur expérience. C'est par un été particulièrement chaud et sec que s'est déroulée cette campagne; les secteurs de fouilles réservés à l'intérieur des serres, faute de pluie et en raison de la canicule, n'ont pu être explorés que très partiellement. Au cours de l'année académique 1983-1984, divers groupes d'étudiants ont préparé, sous la direction du professeur Daniel Paunier, le présent rapport; des réunions bi-mensuelles ont permis de coordonner le travail et de

discuter l'analyse et l'interprétation des données; le matériel archéologique a été étudié dans le cadre de deux séminaires, tandis que les dessins étaient réalisés ou mis au net par plusieurs étudiants, sous la direction de José Bernal, dessinateur de l'Institut. Les étudiants ont ainsi eu l'occasion, non seulement de participer à la fouille, mais encore de prendre part à l'élaboration des résultats; cette confrontation permanente entre l'enregistrement des données et l'analyse des documents aura permis d'améliorer sur plusieurs points les méthodes d'investigations[4].

* * *

Notes

1. G. Augustin, Lousonna grandit, dans US, 16,2, 1952, p. 48; D. Weidmann, Vidy-Lousonna, dans ASSPA, 66, 1983, p. 282.

2. D. Weidmann, op. cit.; A. Gallay et G. Kaenel, Repères archéologiques pour une histoire des terrasses du Léman, dans ASAG, 45, 1981-2, p. 129-157 (en particulier p. 133-148). Terrasse de 3 m: env. 376-379 m; terrasse de 10 m: env. 380-385 m; niveau d'occupation de la basilique, en bordure du forum: 378, 90 m (AS 1-1978.2, p. 83, fig. 8); fouilles 1983: secteur I: sol de mortier de la construction quadrangulaire (c. 4 f, st. 13): 379,90 m; sondage 15, occupation flavienne (c. 6): 380 m; secteur II, sol dur, oxydé (c. 3 d): 383, 20 m. Rappelons que le niveau du lac antique atteignait la cote 375,60 m (port de Vidy); il est aujourd'hui de 372 m.

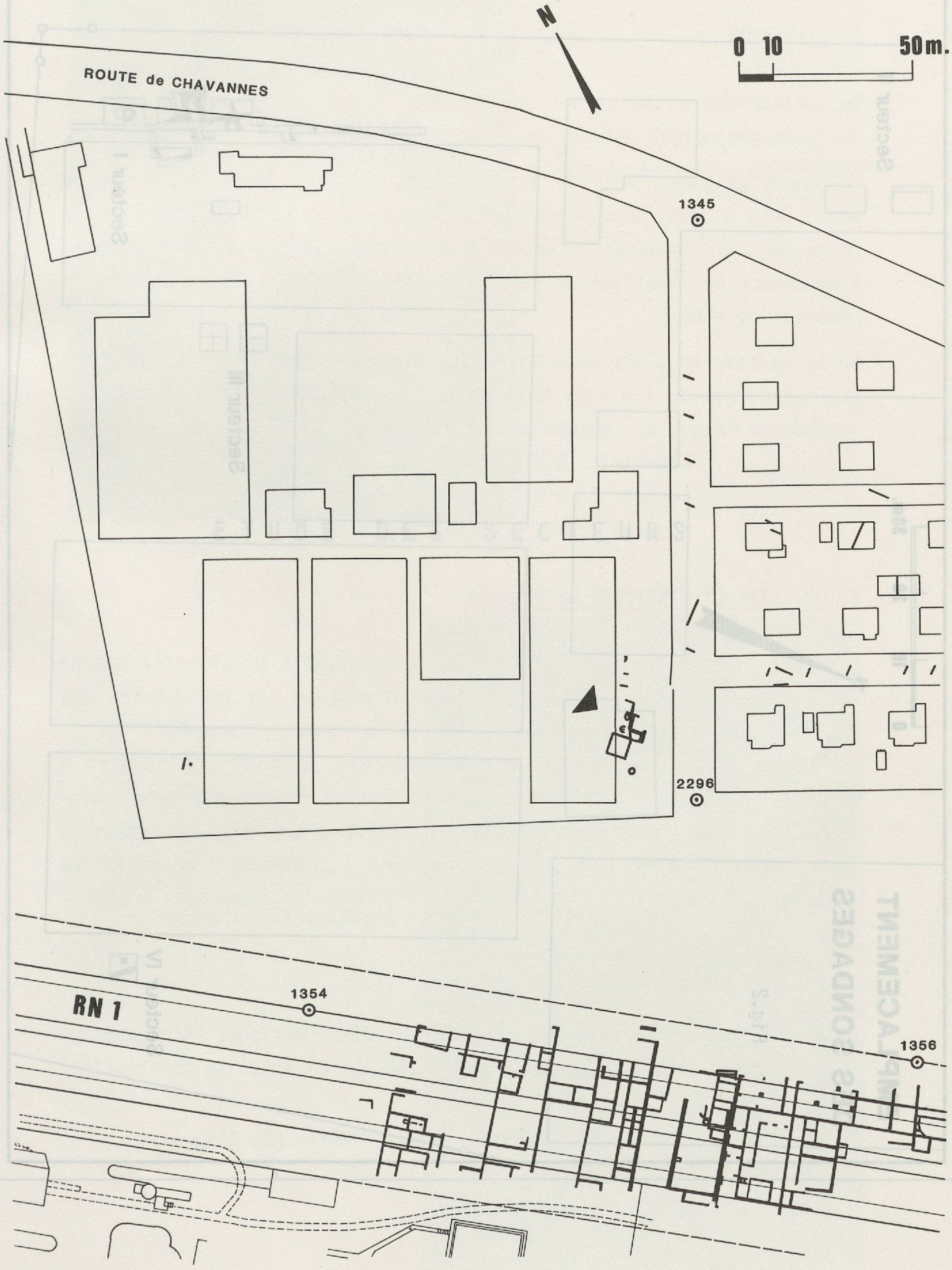
3. E. Abetel, assistant, était chargé de l'administration générale du chantier. Le matériel et les machines ont été fournies par l'entreprise René MAY SA par l'entremise de M. André Kasser, ingénieur, que nous remercions ici de son obligeance et de ses conseils. Parmi les nombreux visiteurs, relevons MM. W. Drack et C. Bonnet, membres de la Commission fédérale des monuments historiques, et C. Krause, directeur de l'Institut suisse de Rome. Une conférence de presse, convoquée à la fin des travaux, et une émission de la TV romande diffusée le 1er août, donnèrent l'occasion d'informer un large public sur les premiers résultats des investigations. L'ensemble des recherches, qui a représenté environ 4000 heures de travail sur le terrain, a été financé pour la plus grande partie par le Département des Travaux Publics, l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne prenant à sa charge diverses dépenses, comme l'achat de matériel. Nous remercions ici tout particulièrement M. D. Weidmann, archéologue cantonal, qui a bien voulu nous confier ce mandat et qui a suivi régulièrement les travaux. Nous ne pouvons que nous féliciter de cette amicale et précieuse collaboration entre deux Départements cantonaux...

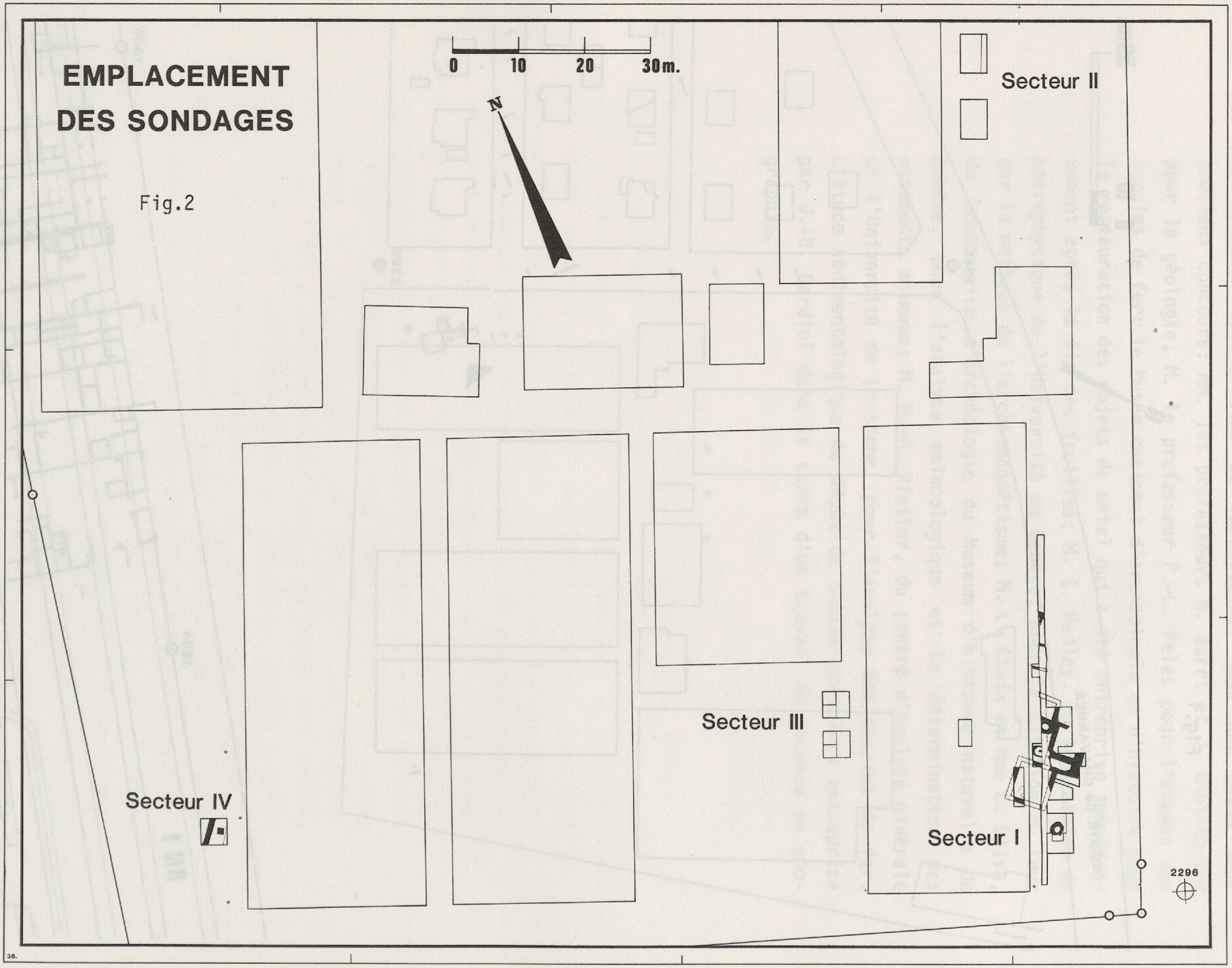
4. De nombreux spécialistes ou laboratoires nous ont prêté leur précieux concours: MM. les professeurs M. Burri et J. Winistörfer pour la géologie; M. le professeur P.-L. Pelet pour l'examen des scories de fer; le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire pour la restauration des objets de métal qui a été entreprise immmédiatement après la fin des fouilles; M. I. Hedley, du laboratoire de pétrophysique de l'Université de Genève, pour la datation du four par la méthode de l'archéomagnétisme; M. L. Chaix et Mme C. Olive, du laboratoire d'archéologie du Museum d'histoire naturelle de Genève, pour l'analyse malacologique et la détermination des ossements animaux; M. H.-R. Pfeifer, du centre d'analyse minérale de l'Université de Lausanne, pour l'analyse des scories de fer. L'étude sédimentologique du dépôt de sables gris sera entreprise par J.-B. Gardiol dans le cadre d'un travail de licence en géographie.

* * *

SITUATION GENERALE

Fig.1




EMPLACEMENT
DES SONDAGES
Fig.2
0 10 20 30m.
N
Secteur II
Secteur III
Secteur IV
Secteur I
2296

ETUDE DES SECTEURS

SECTEUR I

1. SITUATION

Ce secteur est situé au S-E de l'ancien terrain agricole Haab, sur la terrasse géologique dite de trois mètres[1].

La ligne de base, établie parallèlement à l'axe longitudinal de la serre S-E, a servi à déterminer l'orientation de la tranchée de référence qui, en recoupant l'ensemble du secteur, a permis de constater l'abondance des vestiges et de reconnaître rapidement la stratigraphie générale du site.

Après la mise en place d'un carroyage alphanumérique, furent implantés trois sondages de 4 x 6 m, dont l'un, le No 2, a été élargi d'un m, le long de la face E de la tranchée de référence:

sondage 1: R-W / 15-21
sondage 2: R-W / 23-30
sondage 3: R-W / 31-37 (fig. 3 et 4)

2. OBJECTIF ET STRATEGIE DE FOUILLE

L'objectif de la campagne de fouilles a consisté à préciser la nature et l'étendue de l'occupation romaine d'un secteur que les données des fouilles antérieures situaient en bordure du vicus de Lousonna[2].
Le nombre et la complexité des vestiges mis au jour ont conduit à modifier le plan d'intervention. Les sondages originels, trop ponctuels, ont été rapidement élargis au profit d'une fouille extensive (R-W / 15-37), qui devait permettre de mieux appréhender l'ensemble des structures.

3. LES STRUCTURES

Les travaux ont permis de déterminer cinq périodes d'occupation s'échelonnant du milieu du Ier s. AD à 350 AD. En voici la description:

---

1. A. Gallay et G. Kaenel, Repères archéologiques, op. cit.
2. Lousonna I.

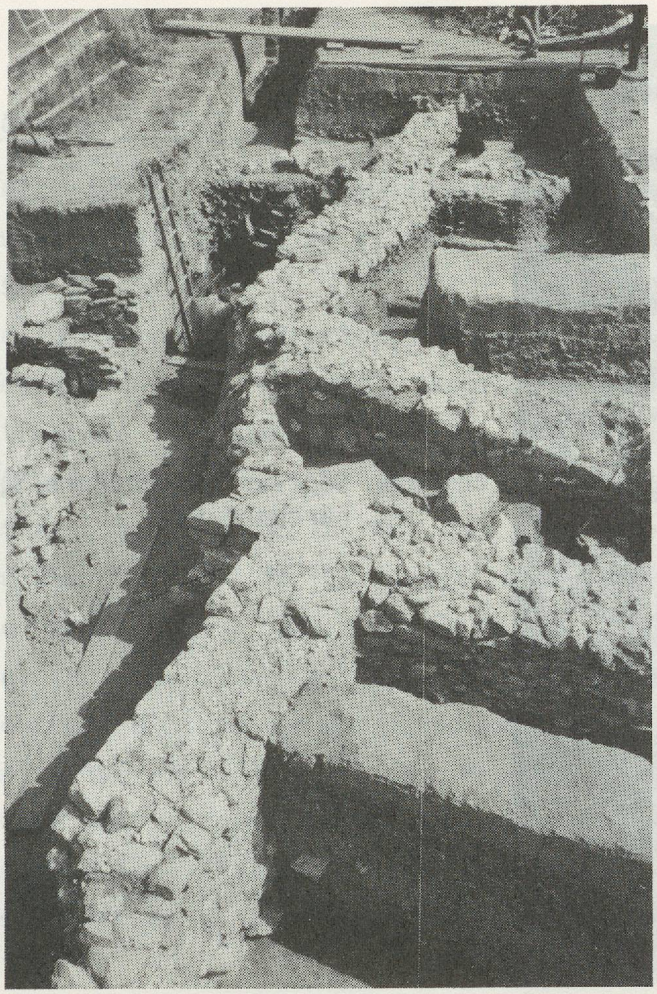


Fig.3 Secteur I, vue générale vers le Nord, sondages 2 et 3.

Fig.4 Secteur I, vue générale vers le Sud, sondages 3,2 et 1.

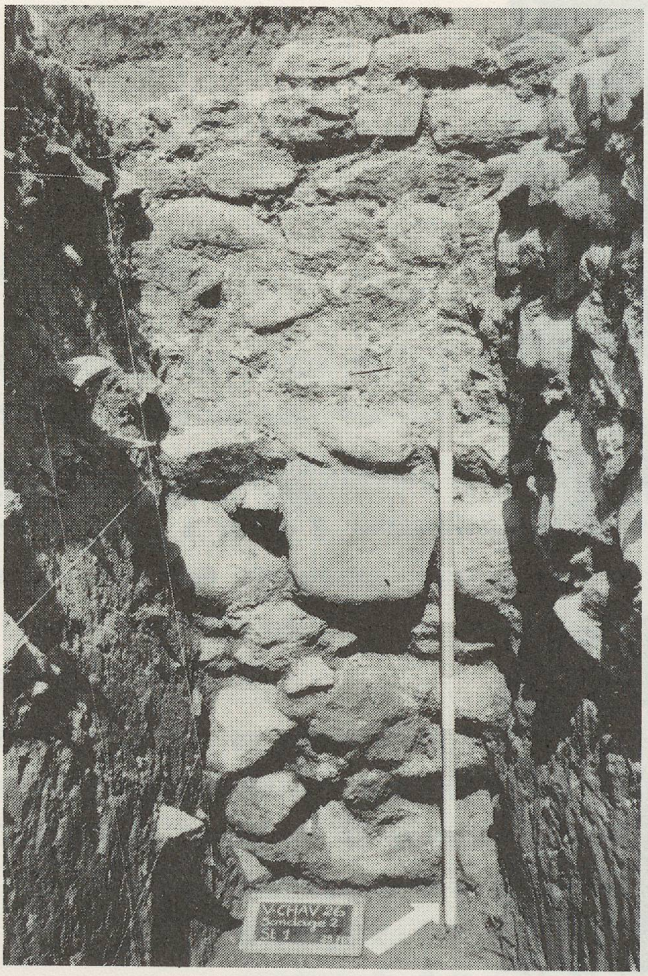


Fig.5 Secteur I,structure 1, parement Est.

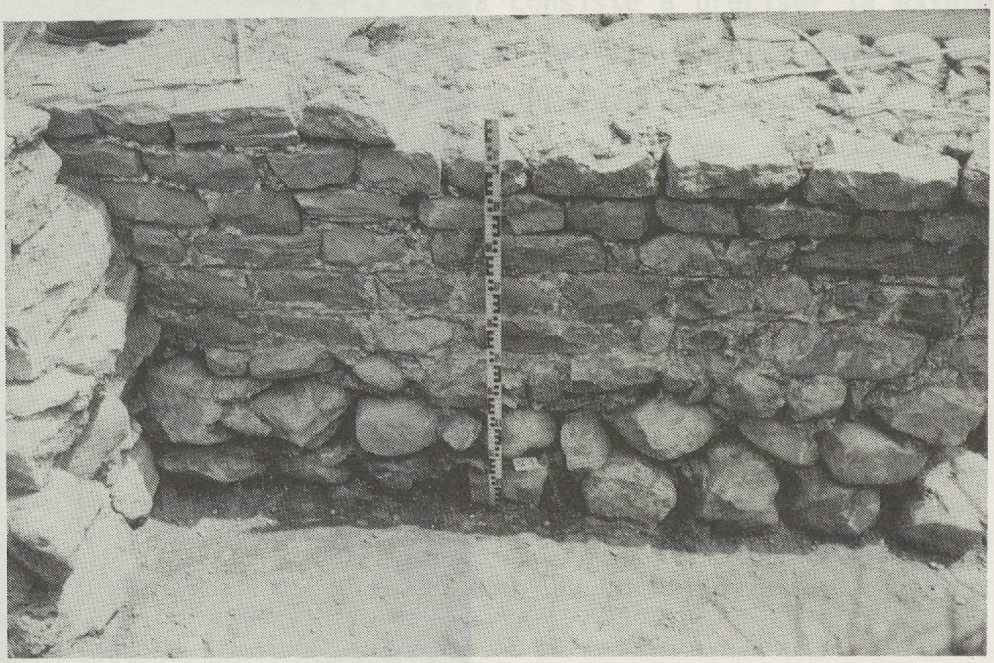


Fig.6 Secteur I,structure 1,parement Ouest.

Période 1 (50 - 100 AD)[1]

Entre 50 et 100 AD apparaissent au S du secteur une pièce quadrangulaire (st. 1, 2, 34 et 44), le mur 18 au N et probablement le puits (st. 10).

La datation des structures composant la pièce quadrangulaire nous est fournie par le matériel provenant des niveaux de construction 4 j (tranchée de fondation) et 4 h (niveau de travail composé par des déchets de taille de pierres), ainsi que de la couche 4 i (cf. strati. 5, fig. 26, p. 40) qui vient sceller la tranchée de fondation du mur 1. Au N, le mur 18 est daté par la céramique contenue dans le sol argileux 4 e (cf. strati. 2, fig. 28, p. 42 b), qui s'appuie contre celui-ci. La datation du puits pose problème. La couche 6 a qui est contemporaine de sa construction (cf. strati. 3, fig. 30, p. 42) est datée par un unique tesson augustéen. En tous cas, il a été édifié avant 150 puisque la 2ème tranchée de fondation visible sur la stratigraphie (cf. strati. 3, fig. 30, p. 42, c. 4 a), qui correspond à une réfection de la structure, remonte à cette époque.

La pièce quadrangulaire (st. 1, 2, 34 et 44)

Le mur 1 est établi sur des fondations constituées par 5 assises de gros boulets (cf. fig. 5, p. 10) installés en tranchée large (cf. strati. 5, fig. 26, p. 40). L'élévation est formée par un double parement de boulets bréchés rectangulaires de 0,10 à 0,36 m de large et de 0,07 à 0,10 m de haut, avec des joints au mortier marqués avec le tranchant de la truelle (cf. fig. 6, p. 10), comportant un blocage central lié par un mortier à grosses inclusions. La largeur du mur atteint 0,74 m (2 pieds et demi romains). Son extrémité N-E forme une légère avancée par rapport au mur 2. Doit-on imaginer une prolongation de cette structure à une période antérieure? Nous ne le croyons pas, puisqu'on ne distingue aucune trace d'arrachage. Il s'agit probablement d'une erreur de construction.

La structure 2 (cf. fig. 7 et 8, p. 13), qui vient buter contre le mur 1 (cf. le plan pierre à pierre, fig. 24, p. 37), présente quelques différences par rapport à celui-ci. Sa largeur est de 0,60 m (2 pieds

---

1. Les différentes périodes d'occupation sont illustrées par les fig. 25 et 25 b, p. 38 et 39. Sur les mêmes plans apparaissent les structures.

romains). Ses fondations offrent un aspect identique à celles du mur 1, hormis un gros bloc de réemploi. Les parements des deux murs sont semblables, sauf le mortier de la structure 2, plus sableux et peu visible à l'extérieur. La structure 34 comporte un soubassement formé de trois rangées de boulets dont certains sont taillés grossièrement. Son parement est constitué également de trois rangs de boulets bréchés. Le blocage central est lié au mortier. Le mur 44 présente les mêmes caractéristiques que le précédent. Sa largeur est également de 0,60 m.
La pièce délimitée par les structures 1, 2, 34 et 44, qui mesure 5 x 5,4 m, a été pourvue dès l'origine d'un sol en mortier (st. 13), posé sur un hérisson de galets (épaisseur totale: 0,2 m). Exception faite d'un niveau de construction (cf. strati. 12, fig. 32, p. 42 b' [milieu couche 4 k]), aucun aménagement de sol antérieur n'a été constaté.
Nous ne connaissons pas l'extension vers l'Ouest de cette construction. Faisait-elle partie d'un ensemble plus vaste, ou s'agit-il d'un bâtiment isolé dont nous ignorons la fonction? Le sol en mortier représentait un excellent terminus pour une datation; malheureusement aucun indice chronologique sûr n'a pu être mis au jour dans les niveaux sous-jacents. La seule datation certaine est donc celle du mur 1 (cf. supra). Ajoutons que le sol a été percé par une fosse circulaire (st. 14) à une époque ultérieure (cf. strati 16, fig. 36 et 37, p. 43 et 44).
La relation stratigraphique de la pièce avec la zone N du secteur n'a pas pu être établie. En revanche, il est certain que la pièce est en relation avec les structures 28, 29, 30 et peut-être 39, soit un trou de poteau et trois fosses. Les trois premières sont contenues dans la couche 4 j, en relation avec le mur 1, et toutes les quatre sont recouvertes par la couche 4 i.
La structure 28 est un trou de poteau d'une profondeur de 0,23 m, de forme circulaire, avec une pierre de calage au N. Il était rempli d'une terre argileuse contenant quelques tessons de céramique.
La structure 29 est une fosse quadrangulaire peu profonde (0,16 m) contenant une terre noire charbonneuse. Il pourrait s'agir d'une trace laissée par une poutre.
La structure 30 est également une fosse, mais de forme arrondie, d'une profondeur de 0,10 m, remplie de terre noire argileuse avec quelques gravillons. Ces trois structures appartiennent au sondage 2 et se situent au S du mur 3.

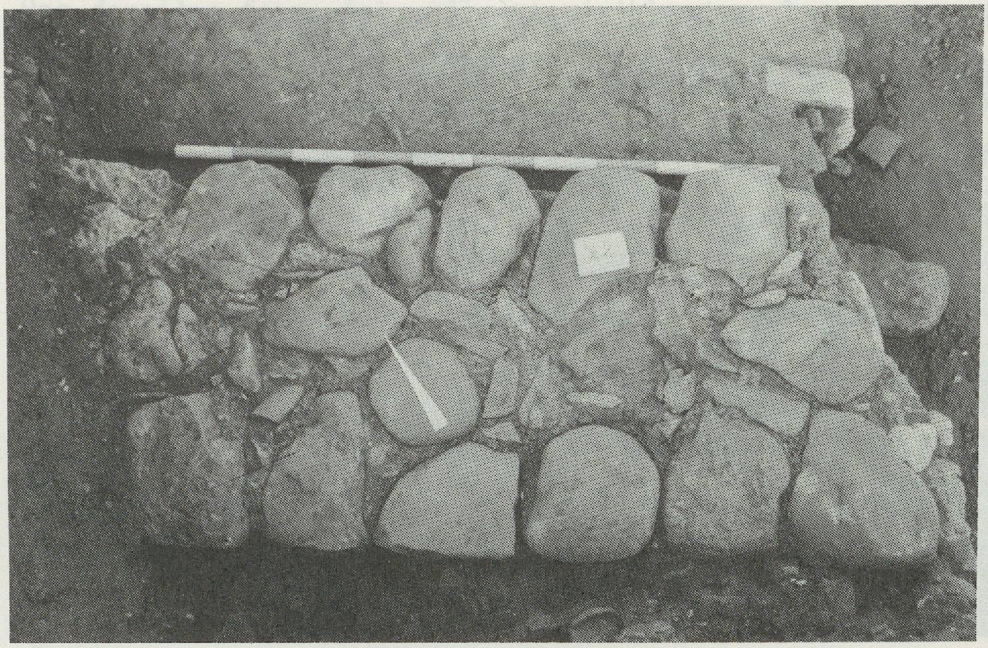


Fig.7 Secteur I,sondage 14,stucture 2.

Fig.8 Secteur I,sondage 14,structures 2 et 27 (four) vue Ouest.

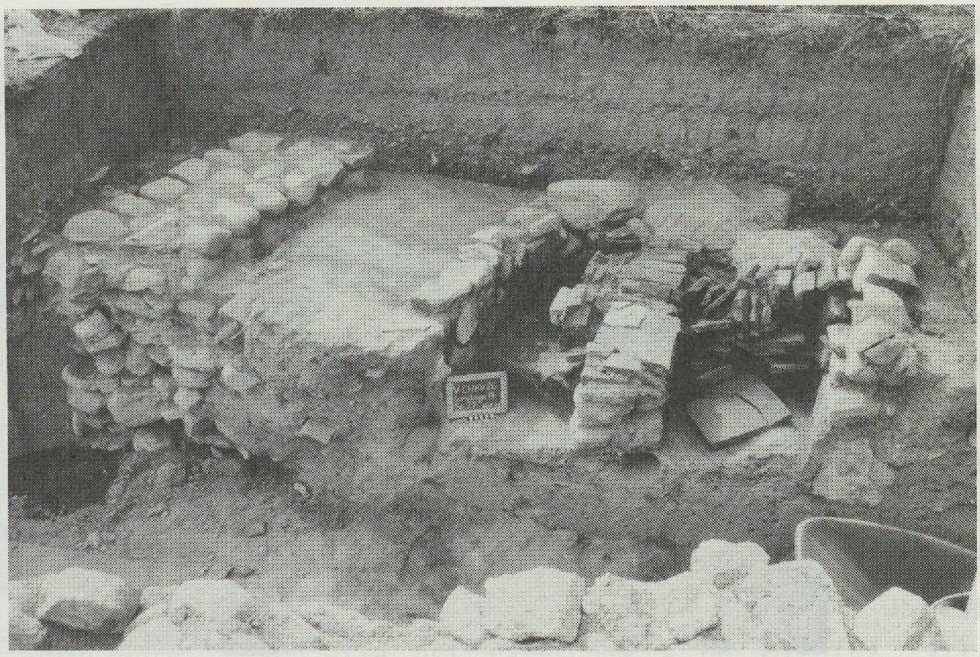


Fig.9 Secteur I,sondage 3,structure 18,parement Est.

Fig.10 Secteur I,sondage 3,structure 18,parement Est et structure 22 après vidange.

Une dernière fosse (st. 39) est visible dans la tranchée (cf. strati. 10, fig. 32, p. 42 b') et empiète légèrement sur le sondage 1. De forme circulaire, d'un diamètre de 1,5 m environ, elle contenait un remplissage d'argile brûlée et de charbon de bois. La fosse (peut-être un foyer à l'origine) est scellée par une mince couche d'incendie (c. 5 d). Cette dernière, ainsi que la couche 4 i qui la recouvre, ont été percées à une époque indéterminée par un trou de poteau (cf. strati. 10, fig. 32, p. 42 b').
La fonction exacte de ces fosses et de ce trou de poteau reste inconnue.
Comme nous le verrons plus loin, toutes les autres structures maçonnées (exception faite du mur 18) semblent dater d'une phase ultérieure.

Le mur 18

Le mur 18, dont la fondation est composée de gros galets disposés en arêtes de poisson et liés par de la terre argileuse (profondeur: 1,38 m) (cf. fig. 9 et 10, p. 14), est conservé sur deux assises. Ses parements sont constitués de boulets taillés. Le blocage central est formé de galets liés au mortier. La largeur de l'élévation oscille entre 0,53 et 0,59 m. Ce mur n'est rattaché à aucune autre structure maçonnée. Malgré l'exiguïté du sondage, il est possible d'émettre une hypothèse concernant sa prolongation: la lecture de la stratigraphie 2 nous interdit d'imaginer un retour vers l'E; le côté N n'a pas été exploré. En revanche, il est probable que nous ayons un retour sous le mur 8-9 vers le N-O du sondage. Cette supposition n'a pu être vérifiée sur le terrain faute de temps, mais elle est étayée par le fait que la construction du puits (st. 10) n'a pas détruit une éventuelle extension de ce côté-là. De surcroît, le mur 18 a servi de fondation au mur 11, et il serait possible que le mur 8-9 soit lui aussi fondé sur une structure plus ancienne.
La fouille a permis de mettre en évidence des traces de murs en terre (st. 22, 24 et 35; cf. strati. 1 et 2, fig. 27 et 28, p. 42 b et fig. 16, p. 21). L'analyse stratigraphique semble indiquer la postériorité de ces structures par rapport au mur 18. En effet, les structures 22 (cf. fig. 11 et 12, p. 17) et probablement 24 ont été installées dans un sol argileux (c. 4 e), en relation avec le mur 18 (cf. strati. 1 et 2, fig. 27 et 28, p. 42 b). La structure 35 est légèrement antérieure puisqu'elle est rattachée à un sol (st. 31),

recouvert par la couche 4 e. Elle a été éliminée lors de la construction de la structure 24. Néanmoins, le matériel recueilli, daté de 50 à 100 AD, ne permet pas d'étayer avec certitude l'hypothèse de deux périodes d'occupation distinctes.
Ces murs en terre sont de natures diverses: les éléments retrouvés dans le négatif de la structure 22 semblent indiquer une élévation en terre renforcée par un clayonnage (cf. K 2544, 2581 et 2592). Nous ne pouvons établir avec certitude la nature de l'élévation de la structure 24; en revanche, la structure 35 présente l'aspect caractéristique d'une élévation en terre reposant sur une sablière (fig. 16, p. 21).

Le puits

Le puits (st. 10), installé en tranchée, est appuyé en partie contre le mur 8-9 qui, comme on l'a vu, a dû succéder au retour de la structure 18. Il est constitué par de gros boulets de rivière (dim.: 0,2 à 0,3 m), assemblés sans mortier (cf. strati. 3, fig. 30, p. 42, fig. 13 et 14, p. 18). A mi-hauteur, une assise de réglage, composée de pierres plates, stabilise la construction. La profondeur conservée est de 1,76 m. Le diamètre intérieur varie entre 0,7 et 0,9 m; quant au diamètre extérieur, il oscille entre 1,2 et 1,4 m. Lors du démontage de la partie S, nous avons découvert une pierre taillée (la seule) encastrée solidement dans la construction, à mi-hauteur entre le fond du puits et son niveau supérieur conservé. Sa fonction ne se laisse pas préciser: il faut exclure la possibilité d'une marche d'escalier interne; en effet, la pierre ne dépasse pas assez pour avoir pu être utilisée comme telle. Le remplissage du puits a été fouillé par couche de 0,2 m. Les 50 premiers centimètres contenaient beaucoup de pierres concassées et roulées ainsi que des tuiles. Entre les altitudes 379.60 et 379.35 se trouvaient des morceaux d'enduit peint. Pour le reste, le remplissage se composait de terre noirâtre mélangée à du sable orangé. Signalons également une forte concentration de coquilles d'escargots à la même altitude. Jusqu'au niveau de la nappe phréatique (altitude actuelle: 378.53), on a constaté la présence de mortier et de tuiles (cf. strati. 15, fig. 29, p. 42). La céramique découverte dans le puits, homogène, fournit une datation comprise entre 150 et 250 AD. Elle est contemporaine de la réfection du puits dont il sera question plus bas. Aucun tesson ne peut être rattaché de manière sûre à la première édification de la structure.

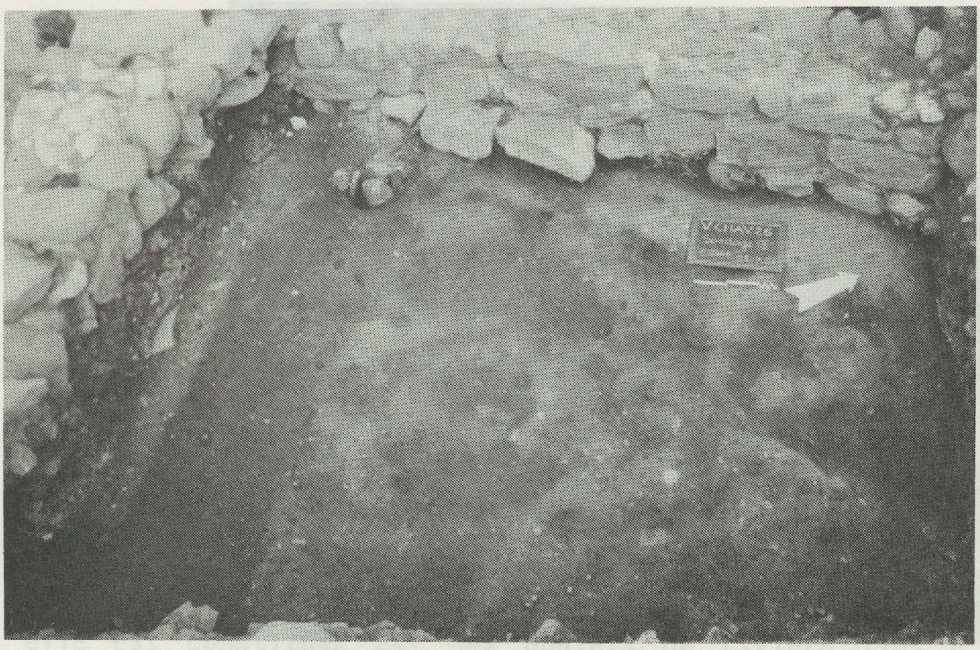


Fig.11 Secteur I,sondage 3,apparition de la structure 22.

Fig.12 Secteur I,sondage 3,négatif de la structure 22.

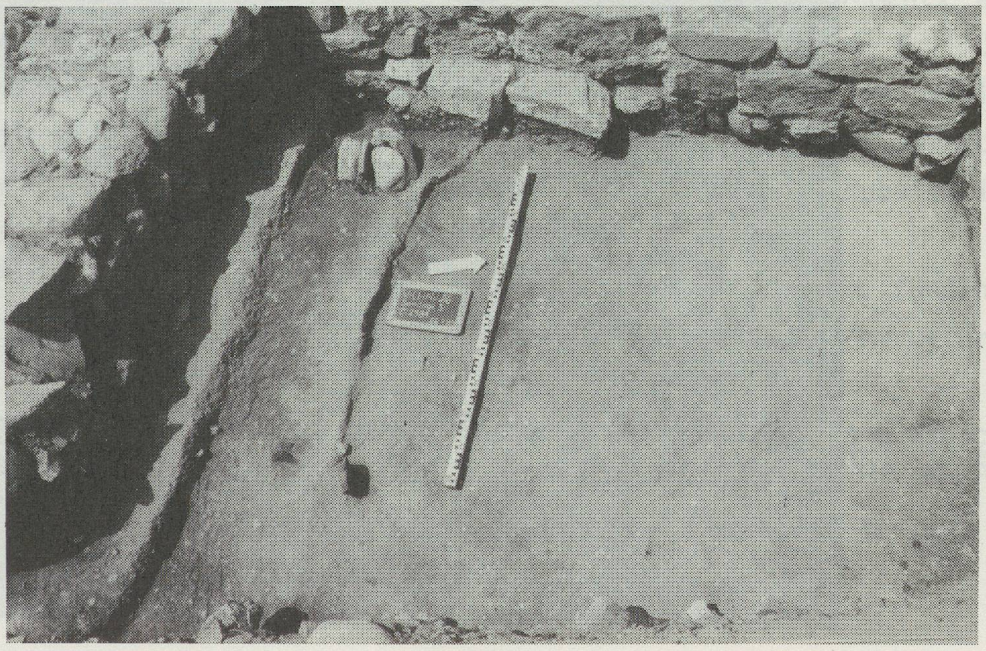


Fig.13 Secteur I,sondage 3,structure 10 (puits).

Fig.14 Idem.

Période 2 (150 - 250 AD)

Cette période voit la restructuration de l'espace au N et à l'E de la pièce quadrangulaire (st. 1, 2, 34 et 44). Une couche de destruction (c. 3 b et c) datant de la fin du Ier s. AD recouvre l'ensemble de cette zone. Pour une raison inconnue, le secteur a été temporairement abandonné. Puis, entre 150 et 250 AD, une nouvelle structure apparaît: un four de potier (st. 27), relié à un sol (cf. fig. 11, p. 17) daté de 150 - 250 AD; le puits est alors en partie restauré. Ce n'est pas la première fois à Vidy qu'un four de potier est associé à un puits: une situation analogue a été observée dans une cour du secteur 23[1].

Le four (st. 27; cf. fig. 8 et 15, p. 13 et 21)

Seule la chambre de chauffe a pu être dégagée. De forme circulaire, elle est constituée par des boulets de rivière liés à de l'argile partiellement cuite qui recouvre également son fond. Son diamètre interne est de 1,75 m. Au centre de cet espace se trouve un muret indépendant, composé de galets bréchés et d'éléments de tuiles. Quatre ou six petits voûtains surbaissés, formés de tegulae posées de champ et en éventail, prennent appui à la fois sur le muret central et sur la paroi interne du four. Ce dispositif servait de soutènement à la sole dont aucun élément n'a pu être retrouvé in situ. Cette dernière était vraisemblablement composée de tegulae disposées régulièrement entre les voûtains et le muret central, avec un espacement suffisant pour assurer un bon tirage. Le niveau de la sole est indiqué par un ressaut peu marqué dans la paroi interne du four, qui correspond également, en partie, à l'arase de la structure. L'alandier est situé à l'O, partiellement sous les fondations d'une serre qui ont rendu impossible tout dégagement. Le niveau de sol lié au four comportait une surface aménagée avec des carreaux de terre cuite. Un seul élément subsistait sous les fondations du mur 6.

Une comparaison typologique s'avère peu instructive. En nous fondant sur l'étude effectuée par P. Duhamel[2], nous constatons que la structure

---

1. Cf. Lousonna I, p. 84; Ateliers de Lousonna; D. Paunier, La présence de Rome, dans Histoire de Lausanne, Lausanne - Toulouse, 1982, p. 69 seq.
2. P. Duhamel, Les ateliers de céramique de la Gaule romaine, in Les Dossiers de l'Archéologie No 6, Dijon, 1975, p. 12 - 21.

dégagée se rattache à la catégorie générale des fours circulaires (76% des fours connus). Une classification plus précise est impossible, car le système de soutènement de la sole (muret central soutenant probablement six voûtains), n'a pas de parallèles connus. Cette originalité est étonnante car les dimensions relativement modestes du four ne requièrent pas nécessairement un aménagement aussi complexe.
La céramique recueillie dans la démolition du four (Drag. 37 tardif, céramique à revêtement argileux, gobelets à dépressions) qu'on retrouve aussi dans le puits (st. 10), nous fournit une date d'abandon comprise entre 150 et 250 AD. Les premiers résultats de l'analyse archéomagnétique réalisée par I. Hedley permettent d'affiner la datation en situant cet abandon entre 190 et 200 AD.
La production du four semble être constituée par de la céramique commune et par des gobelets à dépressions (un exemplaire a été retrouvé in situ), mais aucun raté de cuisson n'a été découvert (cf. p. 83, K 2564).

Le puits

Au moment de l'édification du four, le puits (st. 10) a dû subir une réfection. En effet, une 2e tranchée de fondation est visible dans la stratigraphie (strati. 3, fig. 30, p. 42) correspondant à la couche 4 a en relation avec le four. Néanmoins, aucune trace d'une éventuelle reconstruction n'a été observée dans la maçonnerie.

Période 3 (dès 190 AD)

De cette période datent toutes les structures maçonnées restantes. Il semble en effet que les structures 3, 4, 6, 8-9 et 11 soient liées entre elles (cf. fig. 16, 17 et 18, p. 21 et 22). Examinons-les successivement.
Le mur 11 est le seul à pouvoir être rattaché à une stratigraphie (cf. strati. 2, fig. 28, p. 42 b). Fondé sur le mur 18 arasé, et lié à un sol argileux (st. 19) daté de la fin du Ier s. - 250 AD, il a perforé lors de sa construction les couches de destruction 3 b et c. A l'O, on ne trouve plus aucune trace de ces dernières: nous pouvons émettre l'hypothèse qu'elles ont été enlevées lors de l'aménagement du sol (st. 19).
Le mur 11 est constitué de deux rangées de pierres de dimensions

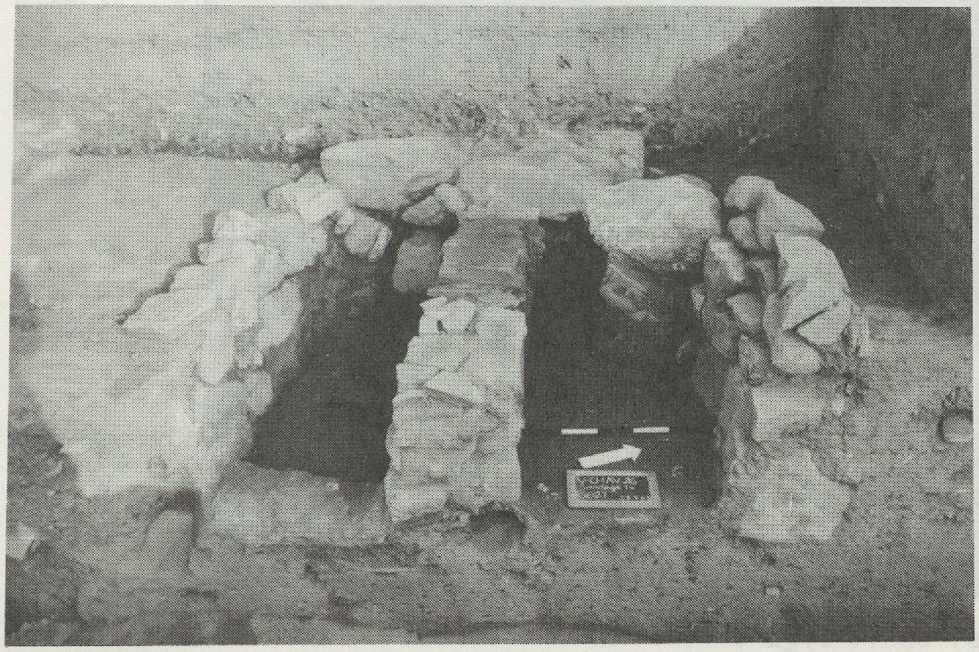
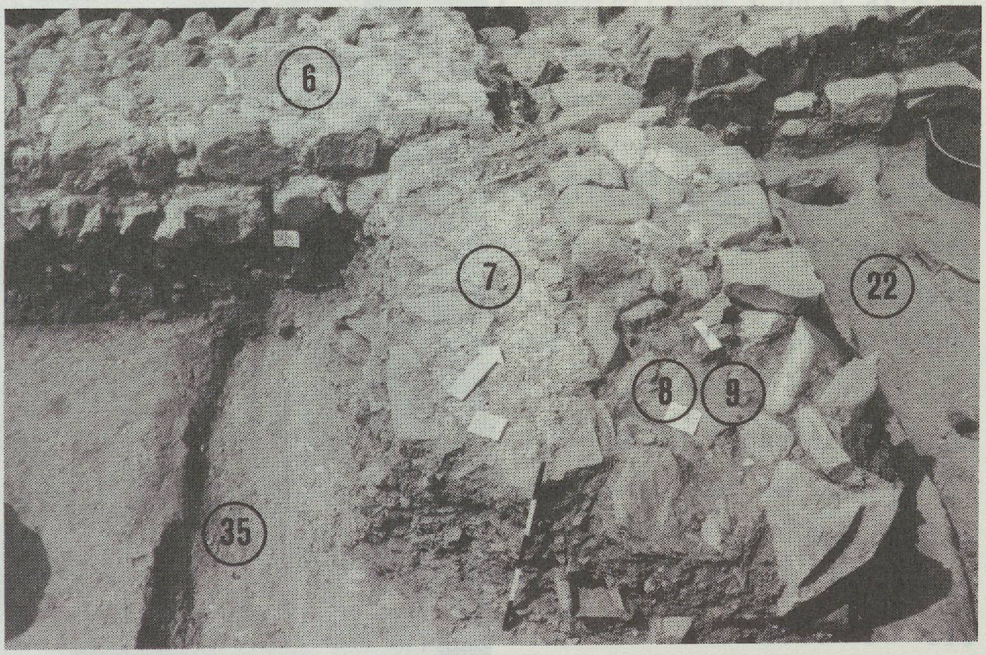


Fig.15 Secteur I,sondage 14,structure 27 (four)

Fig.16 Secteur I,sondage 3,structures 6,7,8/9 et structures 22 et 35 (à droite et à gauche).



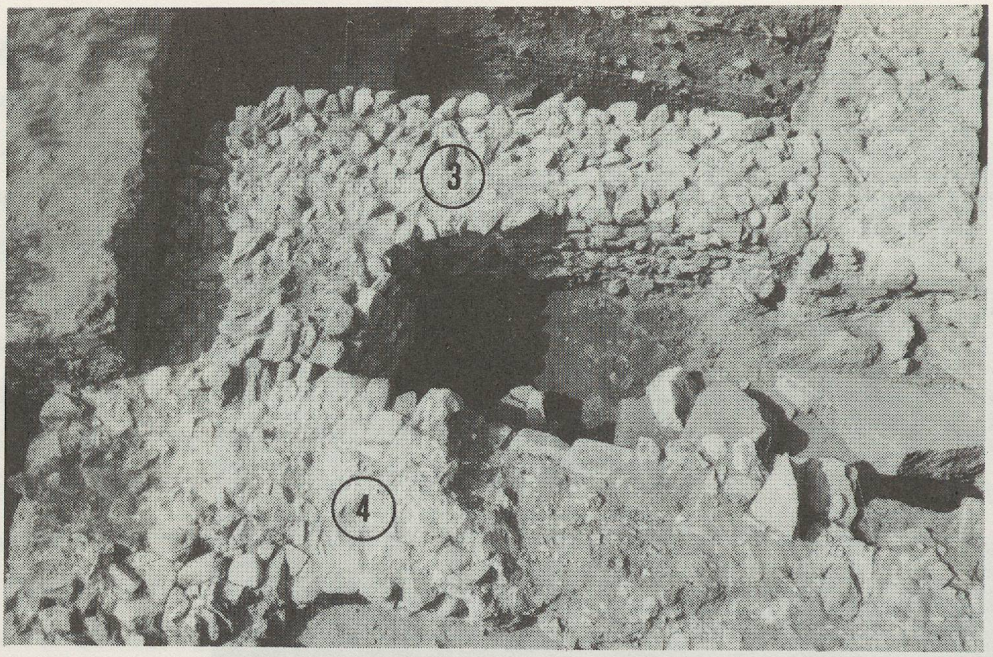


Fig.17 Secteur I,sondage 2,structures 3 et 4.

Fig.18 Secteur I,sond.3, structure 6.

diverses et de matériaux de réemploi tels que briques et tuiles (quelquefois surcuites). Les pierres ne sont que partiellement liées par un mortier très friable, ce qui laisse supposer une superstructure légère, probablement en colombage. Le mur s'élargit au point de liaison avec le mur 8-9, et sa largeur oscille entre 0,64 et 0,92 m. Dans la zone de contact avec la structure 8-9, nous avons constaté la présence d'argile brûlée provenant de la destruction de la période 1. Ajoutons que la structure 11 est imbriquée dans la structure 8-9. Au mètre 38 de la tranchée Q, on observe la présence d'un mur (st. 54) qui a visiblement succédé à une structure en bois et en terre (st. 52) (cf. fig. 33, p. 42 b''). Le matériel contenu dans les couches en relation avec cette structure (c. 4 b, 4 c, 6 d, cf. fig. 33 et 34, p. 42 b'') fournissent une datation anachronique (c. 4 b: fin Ier s. - 250 AD; c. 4 c: fin Ier s. AD; c. 6 d: Claude-Néron). S'agit-il du retour du mur 18 ou du mur 11 ? La dernière solution paraît la plus plausible puisque, comme on l'a vu dans le chapitre consacré à la période 1, ce sont les structures en bois et en terre qui succèdent aux murs maçonnés et non le contraire, comme ici. Notons qu'au m 38 de la tranchée, le mur n'est pas fondé sur une structure antérieure.

La première assise du mur 8-9 repose dans sa partie E sur la couche de démolition 3 b; construite en pierres sèches, elle constitue la fondation. Il semble que l'on ait utilisé la couche de démolition, suffisamment résistante à cet endroit-là grâce à la présence de nombreux fragments de tuiles, pour soutenir le mur. La partie O n'a pas pu être fouillée en détail. Toutefois, il apparaît que l'on a affaire ici à plusieurs assises de fondation dont une partie pourrait être composée de ce que nous supposons être le retour du mur 18 (cf. période 1). Seule une assise de l'élévation de la structure 8-9 proprement dite subsiste. Il s'agit de deux rangées de gros galets parés (jusqu'à 0,23 m de longueur) avec un remplissage de petits galets et de quelques tuiles, le tout étant lié par du mortier. La largeur de la première assise varie entre 0,55 et 0,60 m, tandis que l'élévation présente une largeur d'environ 0,46 m.

Le mur 6 présente les mêmes caractéristiques que la structure précédente, mise à part la largeur de l'élévation, inférieure de 0,06 m. Il est fondé sur la couche de destruction 3 b. Cependant, à environ 2 m de la jonction avec la structure 8-9, l'assise de fondation ne repose plus sur la couche 3 b, mais sur une couche sableuse. Il est

intéressant de remarquer que c'est là précisément que subsiste la trace du mur en terre 24. Peut-on s'imaginer que cette structure a duré assez longtemps pour retenir la démolition? A partir de cet endroit n'est conservée que la première assise du mur 6 qui présente une largeur de 1 m. Cette dernière correspond d'ailleurs à celle du mur 4, qui est intimement lié et perpendiculaire à la structure 6. L'angle formé par les murs 4 et 6 a très certainement recouvert le four de potier (st. 27) alors abandonné. En effet, la distance est trop petite entre la partie restante du four et la structure 6 pour imaginer une utilisation simultanée. Rappelons en outre la présence sous la structure 6 d'un carreau de terre cuite appartenant probablement à l'aménagement du four.

La structure 4 (mur ou lit de fondation?) est fondée nettement plus bas que le mur 6. Sa hauteur totale est d'environ 0,7 m. Les assises du fond ne sont que partiellement constituées de grands blocs. Le remplissage de l'ensemble comprend des pierres de dimensions diverses, en partie taillées, liées par un mortier graveleux. La structure est en outre truffée de tuiles. Elle butte contre la structure 3 avec laquelle elle pourrait cependant être imbriquée, ce que nous n'avons pas pu vérifier lors de la fouille.

La structure 3 (en forme de L) ferme la pièce du côté S et E. De même facture que la structure précédente, elle atteint dans sa partie S une hauteur totale d'environ 0,95 m. Elle est délimitée à l'O par le mur 1 contre lequel elle s'appuie.

Faute de temps, l'angle N-E de la pièce délimitée par les murs 3, 6 et 8-9 n'a pas pu être dégagé. Pour cette même raison, l'agencement de la partie N-E de la pièce nous échappe. L'interruption du mur 8-9 à l'E est peut-être due à la présence d'un seuil.

Un sol en mortier de tuileau d'une épaisseur de 0,02 à 0,03 m (st. 7) était encore visible à l'angle des murs 8-9 et 6, ainsi que le long du mur 6. Le mortier reposait sur un lit de tuiles posées à plat sur la démolition (c. 3 b).

Ni le plan exact, ni la fonction de ce bâtiment ne peuvent être définis d'une manière sûre à l'heure actuelle.

Signalons encore que les murs 6 et 8-9 s'appuyent contre le puits (st. 10) et que l'espace les séparant a été comblé par de petits galets liés par du mortier. Le matériel trouvé dans le puits semble fixer son abandon au plus tard vers 250 AD. Le puits fonctionnait-il encore pen-

dant la période 3? La précaution prise de combler le vide le séparant des murs 6 et 8-9 pourrait l'indiquer.

Période 4 (début IIIème s. AD?)

Le massif formé par les structures 3 et 4 a été doublé par une maçonnerie ne différant pas de la construction primitive. Sa fondation atteint la même profondeur. Le mur renforcé a une largeur de 1,30 m. Dans sa partie S, ce renforcement forme une abside. L'espace séparant les structures 3 et 4 était rempli de blocs taillés de très grandes dimensions: le plus important atteint 0,7 m de longueur conservée; nous avons dû renoncer à l'extraire. Il faut aussi remarquer que cet espace contenait un matériel très abondant (céramique, os, amphore écrasée). Toutefois, il ne nous a pas été possible de rattacher ce matériel plutôt à la période 3 qu'à la période 4.
Le renforcement des murs 3 et 4 reste pour l'instant aussi énigmatique que la fonction de ce bâtiment. Ni la stratigraphie ni le matériel mis au jour ne nous permettent de dater avec précision cette période 4.

Période 5 (première moitié du IIIème s. - 350 AD)

Après un abandon temporaire du secteur, un puit (st. 16) est édifié au S de la pièce quadrangulaire (st. 1, 2, 34 et 44), pendant la première moitié du IIIème s. Pour le construire, on a creusé une tranchée large, adossé la structure contre le côté N-E, puis comblé l'espace restant. Il est en pierres sèches, parmi lesquelles on observe de nombreux blocs de réemploi: moellons, plaques de revêtement en terre cuite, tuiles et en particulier un fragment de meule et un bloc de molasse brisé, décoré d'un motif de cercles concentriques en relief (cf. fig. 19, p. 27 et p. 115, no 180 et 181). Le diamètre intérieur du puits est d'environ 1 m; le diamètre extérieur atteint 1,50 m et sa profondeur 1,30 m. Le puits était surmonté d'une margelle en molasse partiellement conservée (cf. fig. 20, p. 27). Il était rempli de terre noirâtre, de pierres et de céramique. C'est probablement un mouvement de la nappe phréatique qui a entraîné l'effondrement de la structure par tassement des couches avoisinantes. Le matériel céramique recueilli à l'intérieur du puits permet de fixer son abandon vers 350 AD. La date de son édification est impossible à préciser. Il semble avoir été construit dans la démolition, puisque le remplissage de sa tranchée de fondation ne se différencie pas de la couche de destruction 3 a, dont une partie a dû

servir de niveau de marche dans cette zone.
Le puits n'est pas en relation directe avec les autres structures du secteur I. Il est peut-être contemporain de la structure 14. Cette fosse circulaire remplie de scories de fer (strati. 16, cf. fig. 36 et 37, p. 44), dont il a été question dans le paragraphe consacré à la période 1 et qui a perçé le sol de la pièce quadrangulaire, pourrait être en relation avec les activités industrielles attestées dans le secteur II (cf. p. 57).

Hors phase

La structure 12 (cf. fig. 21 et 22, p. 28) ne peut être inclue dans aucune période précise. Il s'agit d'un soubassement ou d'un empierrement en pierres sèches accompagnées de tuiles et de briques, établi dans la couche de démolition 3 b, comme les structures 8-9 et 11. Leur contemporanéité n'est cependant assurée par aucun lien stratigraphique.

4. LIEN ENTRE LE SECTEUR I ET LE SONDAGE 15 (cf. p. 45 à 51)

La comparaison entre les stratigraphies 2 et 14 (fig. 28 et 33, p. 42 b et 42 b'') nous révèle une succession de couches dissemblables. Si les trois premières (depuis la surface) sont identiques, le sol argileux (c. 4 b) n'apparaît pas dans le sondage 15. Rappelons que ce sol est rattaché au mur 11 et date de la 3ème période définie plus haut. La couche 4 d (sol argileux st. 20) est également absente du sondage 15. Inversément, le sable propre (c. 4 n) mentionné dans le sondage 15 ne se retrouve pas dans notre secteur. Le seul lien possible est constitué par la couche 5 b qui pourrait être assimilée à la couche 5 du sondage 15. Il s'agit dans les deux cas d'une couche argileuse partiellement rubéfiée. Toutefois, dans le sondage 3 du secteur I, cette couche ne se différencie pas nettement des niveaux inférieurs. Ainsi la couche 6 b, qui se trouve sous le niveau brûlé des sondages 3 et 15 (c. 6 b, sondage 3 = c. 6 d, sondage 15) semble perturbée par endroits (cf. fig. 22, p. 28). Cette perturbation explique la datation très basse de cette couche (Flaviens - Trajan).
Il se peut que la couche 6 c du sondage 3, percée par des fosses, soit analogue à la couche d'occupation 6 f du sondage 15. Malheureusement, il ne nous a pas été possible de poursuivre la fouille à cet endroit-là.

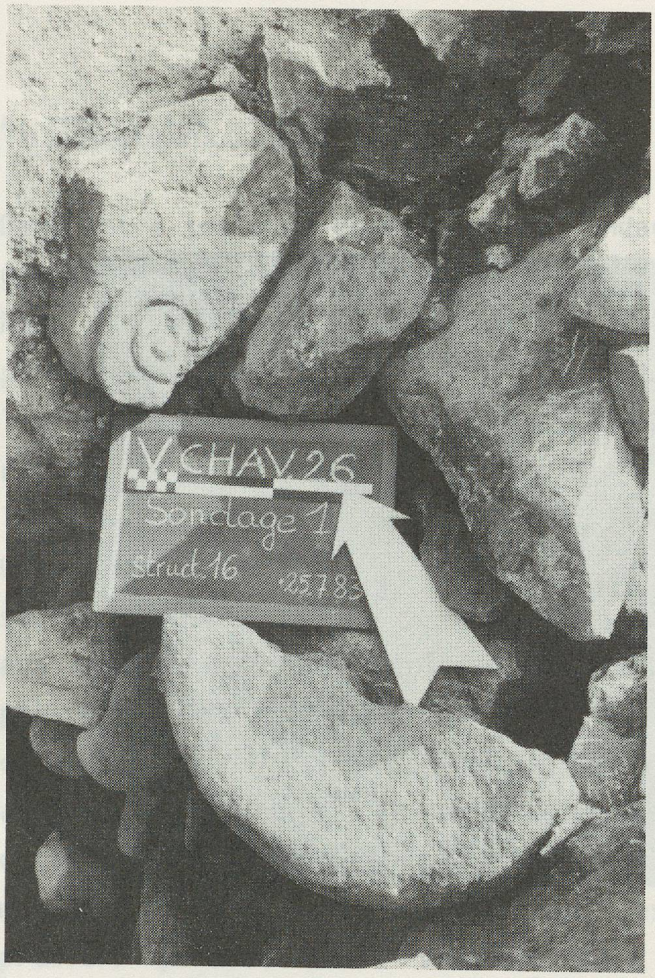


Fig.19 Secteur I,structure 16 (puits),avec fragment de meule et bloc de molasse sculpté.

Fig.20. Secteur I,sondage 1, structure 16 (puits).

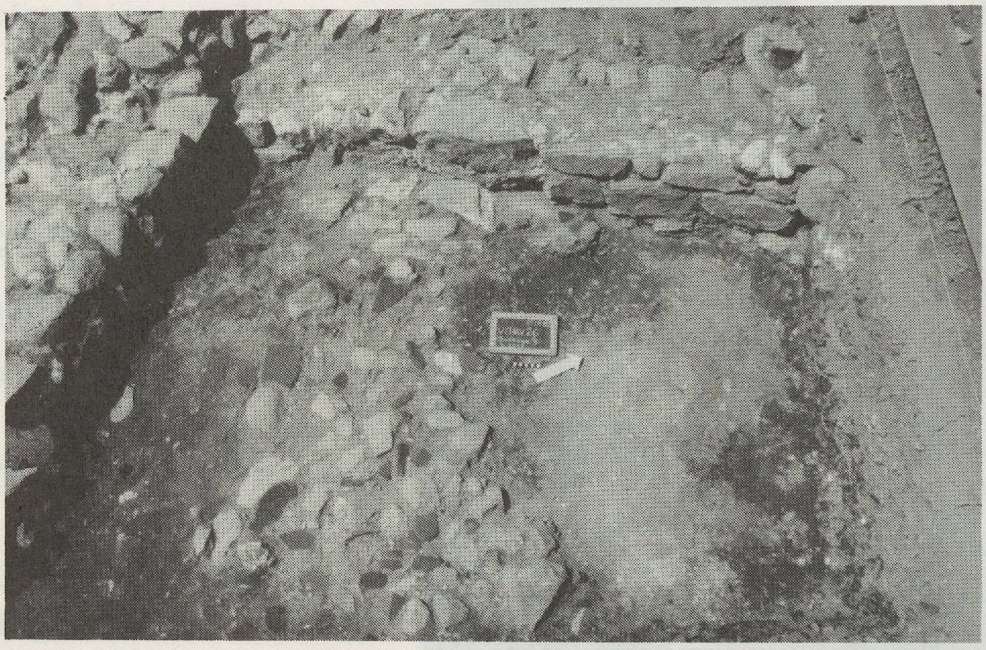
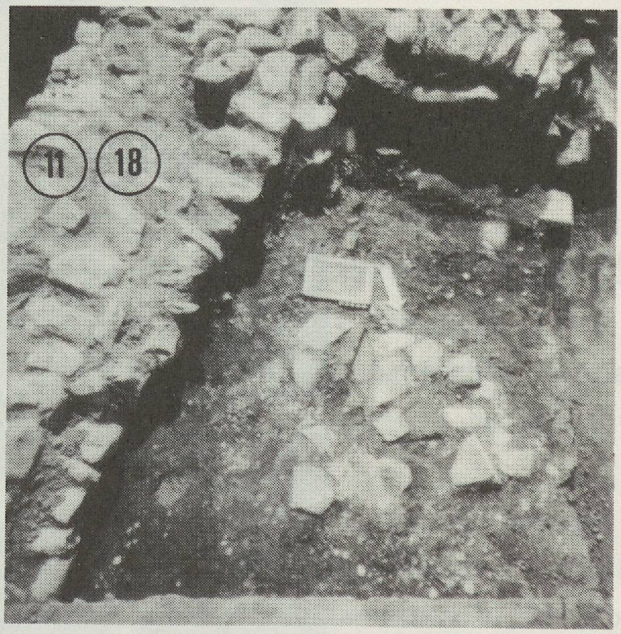


Fig.21 Secteur I,sondage 3,apparition de la structure 12 (empierrement).

Fig.22 Secteur I,sondage 3,couche 6b.



5. CONCLUSION - DIRECTION DE RECHERCHE

Dans notre secteur, comme dans le sondage 15, les plus anciens témoignages d'une occupation remontent à la première moitié du Ier s. AD. Nous ne les avons pas pris en considération dans notre décompte de périodes, d'une part parce que les témoignages proviennent d'une zone limitée et partiellement fouillée, d'autre part, parce qu'ils ne sont rattachables à aucune structure (pour cette période ancienne du site, le lecteur se référera à l'analyse du sondage 15 [cf. p. 45]).
Cette réserve faite, nous pouvons reconstituer l'histoire de notre secteur comme suit:
aux structures de la période 1, orientée NO/SE, s'ajoute à la 2ème période le four de potier (st. 27); un peu plus tard, les murs en terre et en bois (st. 22, 24 et 35) disparaissent. Le même sort est réservé au four qui a partiellement cédé sa place aux murs 4 et 6. Pendant cette période 3 apparaissent également les murs 3 et 8-9 ainsi que le mur 11. Il est fort probable que les structures maçonnées de la première période aient subsisté soit comme élévation, soit comme fondations. La structure 1 en tout cas se maintient jusqu'au IVème s., comme le prouve le tesson de céramique du type Lamboglia 1/3 retrouvé sur son sol (K 2472). La période 4 n'est caractérisée que par le renforcement des murs de la période précédente.
Il se peut qu'après ces quatre périodes on ait assisté à un abandon momentané du site. Le puits (st. 16) du sondage 1, et la fosse du sondage 4 (st. 14) pourraient être mis en relation avec l'activité industrielle constatée dans le secteur II (voir p. 57). Cette réoccupation, qui remonte au IVème s. AD, remet en cause la thèse de l'abandon définitif du vicus après les invasions barbares du milieu du IIIème s. AD. D'une manière générale, l'atelier de potier mis au jour est le huitième observé à Vidy[1]. Contemporain de l'officine du secteur 23, installé lui aussi dans une cour, il fonctionnait isolément à l'intérieur même d'un quartier d'habitation, dont l'organisation générale ne pourra être précisée qu'à la suite de fouilles extensives.
Dans l'immédiat, une meilleure compréhension du secteur I exigerait l'ouverture d'un sondage au N-O du four et du puits (st. 10) ainsi que dans la prolongation de la structure 3.

---

1. Cf. Ateliers de Lousonna.

C O U C H E S SECTEUR I

No	Situation	Description	Datation	No de complexe
1	Tout le site	terre végétale		
2	Tout le site	limon gris		
3a	Tout le site	couche de démolition romaine brun noirâtre	Ier-IVème s. AD	2457-2461-2469-2470-2486-2542
3 b	Sect. I, sond. 3, à l'E st. 11/18 et 6	idem, mais avec une coloration différente	Ier s. AD	2477-2481-2483-2487
3 c	idem	idem, mais avec une coloration différente	fin Ier s. AD	2516-2517-2544
4 a	Sect. I, sond. 3, à l'O st. 6 jusqu'au four	sol argileux brun-jaune, légèrement graveleux	150-250 AD	2521
4 b	Sect. I, sond. 3, à l'O st. 11/18 et au N st. 8-9	sol argilo-limoneux jaune-brun (st. 19)	fin Ier-250 AD	2541
4 c	Sect. I, sond. 3, à l'O st. 11/18 et au N st. 8-9	sable-gravier	fin Ier s. AD	2551
4 d	Sect. I, sond. 3, à l'O st. 11/18 et au N st. 8-9	sol argileux brun-jaune (st. 20)		
4 e	Sect. I, sond. 3, à l'E st. 11/18 et au N st. 8-9	sol argileux jaune, très compact dans sa partie supérieure et contenant des fragments d'argile cuite (st. 21 et 23?)	40-100 AD	2566
4 f	Sect. I, sond. 4, intérieur st. 1, 2, 34 et 44	sol en mortier (st. 13)		

C O U C H E S SECTEUR I

No	Situation	Description	Datation	No de complexe
4 g	Sect. I, sond. 1 et 2, à l'E st. 1, surface limitée	sol graveleux-sableux (st. 17)		
4 h	Sect. I, sond. 2, à l'E st. 1, le long du mur	niveau de travail avec éclats de pierres		
4 i	Sect. I, sond. 1 et 2, à l'E st. 1 et au S st. 3 + au N st. 16	couche sablo-limoneuse (st. 32) avec fragments de molasse fusée	20-100 AD	2535-2536-2537-2561-2578-2589
4 j	Sect. I, sond. 2, à l'E st. 1. Surface limitée	Sable gris gravilloneux		
4 k	Sect. I, sond. 4, intérieur st. 1, 2, 34 et 44	sable gris-brun avec lentilles limoneuses et charbonneuses	20-60 AD	2574
4 l	Sect. I, sond. 3, extrémité N-E	sable gris clair pur		
4 m	Sect. I, sond. 3, à l'O st. 11/18 et au N st. 8-9	sables-limons jaune ocre		
4 n	Sect. I, sond. 4, intérieur st. 1, 2, 34 et 44	sable gris gravilloneux, charbonneux par endroits		
5 a	Sect. I, sond. 3, au S st. 10, côté E de la tranchée	couche d'incendie noirâtre sableuse avec fragments de tuiles		

C O U C H E S SECTEUR I

No	Situation	Description	Datation	No de complexe
5 b	Sect. I, sond. 3, à l'O st. 11/18 et au N st. 8-9	sol argileux contenant de l'argile rubéfiée (st. 33)	Ier S. AD	2584
5 c	Sect. I, sond. 3, au N retour st. 11/18	fine couche d'incendie noirâtre		
5 d	Sect. I, sond. 1, au S st. 1	fine couche d'incendie noirâtre		
6 a	Sect. I, sond. 3, au S st. 10 (tranchée strati. 3)	sable-gravier jaunâtre	Auguste	2595
6 b	Sect. I, sond. 3, à l'O st. 11/18 et au N st. 8-9	couche perturbée graveleuse contenant des galets et quelques tuiles	Flaviens-Trajan	2588
6 c	idem	couche argileuse foncée, sablonneuse par endroits	0-50 AD	2593
6 e	Tranchée Q, mètres 37 à 39	sables graveleux jaunes (remblais)	0-50 AD	2567
7	Tout le secteur	limon sablonneux brun jaunâtre vierge		
8	idem	sable gris vierge		
P 1)	)	couche sablonneuse noirâtre, avec	)	2550-2569-)
)	Sect. I,)	fragments de tuiles	)	2570-2571-)
P 2)	sond. 3,)	lentille argileuse avec fragments d'enduit peint	150-)	2590-)
P 3)	intérieur puits)	couche limoneuse brune	250 AD)	2591-2596-)
P 4)	[st. 10])	couche noirâtre	)	2652)
P 5)	)	couche limoneuse brune	)	)

S T R U C T U R E S SECTEUR I

No	Sondage	Alt.max.	Alt.min.	Rattaché à	Perfore	Perforé par	Entame	Entamé par	Scelle	Scellé par	Description
1	2	380.16	378.59	c. 4f, 4h, 4i, 4j, 4k	c. 4k, 7			c. 8			c. 3c mur maçonné
2	2	380.26	379.10	c. 4j	c. 7		c. 8			c. 3a	mur maçonné
3	2	380.13	379.16							c. 3a	mur maçonné
4	2	380.35	379.66							c. 3a	mur maçonné
6	3	380.43	380.17							c. 3a	mur maçonné
7	3	380.39	380.35	st. 6 et 8-9						c. 3a	sol en mortier de tuileau
8-9	3	380.52	380.20							c. 3a	mur maçonné
10	3	380.50	378.60	c. 4a	c. 5a, 6a, 7		c. 8			c. 3a	puits
11	3	380.62	379.37	c. 4b	c. 3b, 3c		st. 18			c. 3a	mur en pierres sèches
12	3	380.56	380.40							c. 3a	fondation ou empierrement en pierres sèches
13	4	379.90	379.68	st. 1, 2, 34, 44						c. 3a	sol en mortier
14	4	379.92	379.51	st. 13 (c. 4f)	st. 13		c. 4k			c. 3a	fosse
15	1	379.63	379.45	c. 3a						c. 3a	trou de poteau
16	1	379.73	378.46	c. 3a?	c. 4i, 5d, 7		c. 8			c. 3a	puits en pierres sèches
17	2	379.82	379.77							c. 3a	sol en gravier
18	3	380.40	378.77	c. 4e	c. 7		c. 8	st. 11		st. 11	mur maçonné
19	3	380.38	380.10	st. 11						c. 3a	sol en argile
20	3	380.21	380.09	st. 18						c. 4b, 4c	sol en argile
21	3	380.15	379.99	st. 18, 22						c. 3c	sol en argile

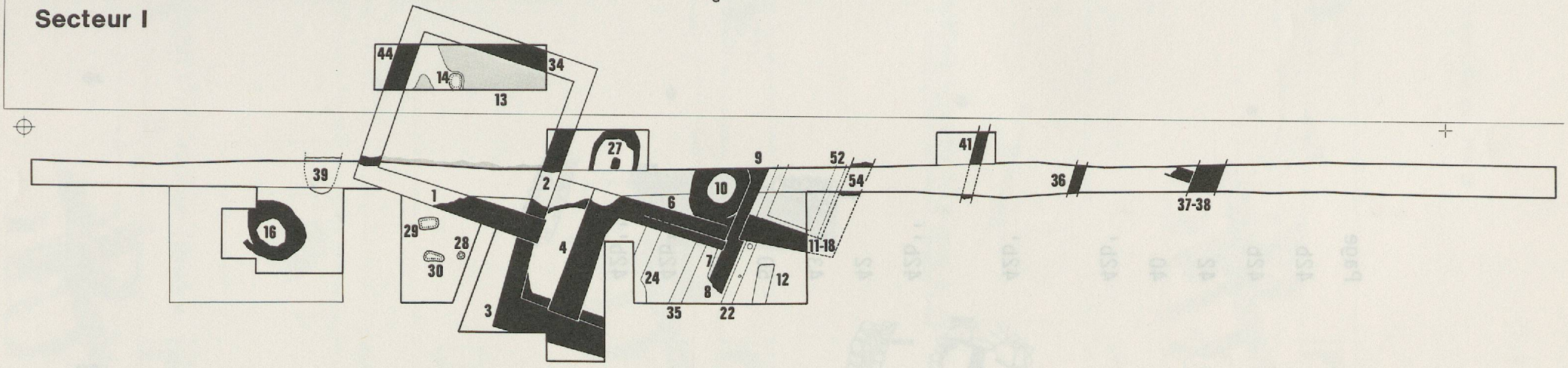
S T R U C T U R E S SECTEUR I

No	Sondage	Alt.max.	Alt.min.	Rattaché à	Perfore	Perforé par	Entame	Entamé par	Scelle	Scellé par	Description
22	3	379.99	379.81	c. 4e			c. 4e			c. 3c	fondation de mur en terre
22	3			st. 22 (mur)						c. 3c	trou de poteau
22	3			st. 22 (mur)						c. 3c	trou de poteau
23	3	380.04	379.99	st. 24						c. 3c	sol en argile (idem st. 21?)
24	3	380.00	379.74	c. 4e?			c. 4e			c. 3c	fondation de mur en terre
27	14	380.41	379.66	c. 4a	c. 5a		c. 6a			c. 3a	four à céramique
28	2	379.61	379.38	c. 4j	c. 4j					c. 4i	trou de poteau
29	2	379.53	379.37	c. 4j	c. 4j					c. 4i	fosse
30	2	379.59	379.49	c. 4j	c. 4j					c. 4i	fosse
31	3	380.00	379.92	st. 35?						c. 4e	sol en argile
32	2	379.60	379.54	st. 17						st. 17	sol en argile
33	3									st. 20	sol en argile
34	4	379.96	?	c. 4f, 4k	c. 4k, 7, 8					c. 3a	mur maçonné
35	3	379.99	379.80	st. 31						c. 4e	fondation de mur en terre
39	1	379.23	378.84	c. 7			c. 7			c. 5d	fosse
44	4	379.94	?	c. 4f, 4k	c. 4k, 7, 8					c. 3a	mur maçonné
53	Tranchée Q, mètre 38	380.10	379.80	c. 6e						c. 4c-4n	trace de poutre
54	Tranchée Q, mètres 38-39	380.52	379.80	c. 6d, 4c	st. 59					c. 3a	mur maçonné

NUMEROTATION DES STRUCTURES

Fig.23

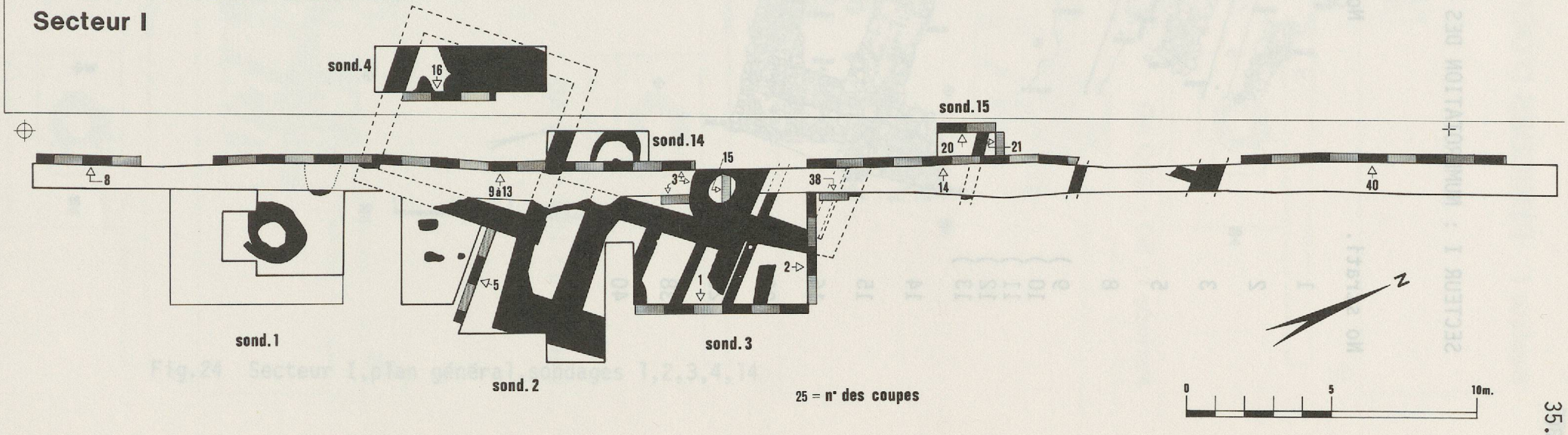
Secteur I



14 = n° de structure

SITUATION DES COUPES

Secteur I



25 = n° des coupes

SECTEUR I : NUMEROTATION DES COUPES FIGUREES

No strati.	No fig.	Page
1	27	42b
2	28	42b
3	30	42
5	26	40
8	31	42b'
9) 10) 11) 12) 13)	32	42b'
14	33	42b''
15	29	42
16	36	43
20	39	50
21	40	50
38	34	42b''
40	35	42b'''

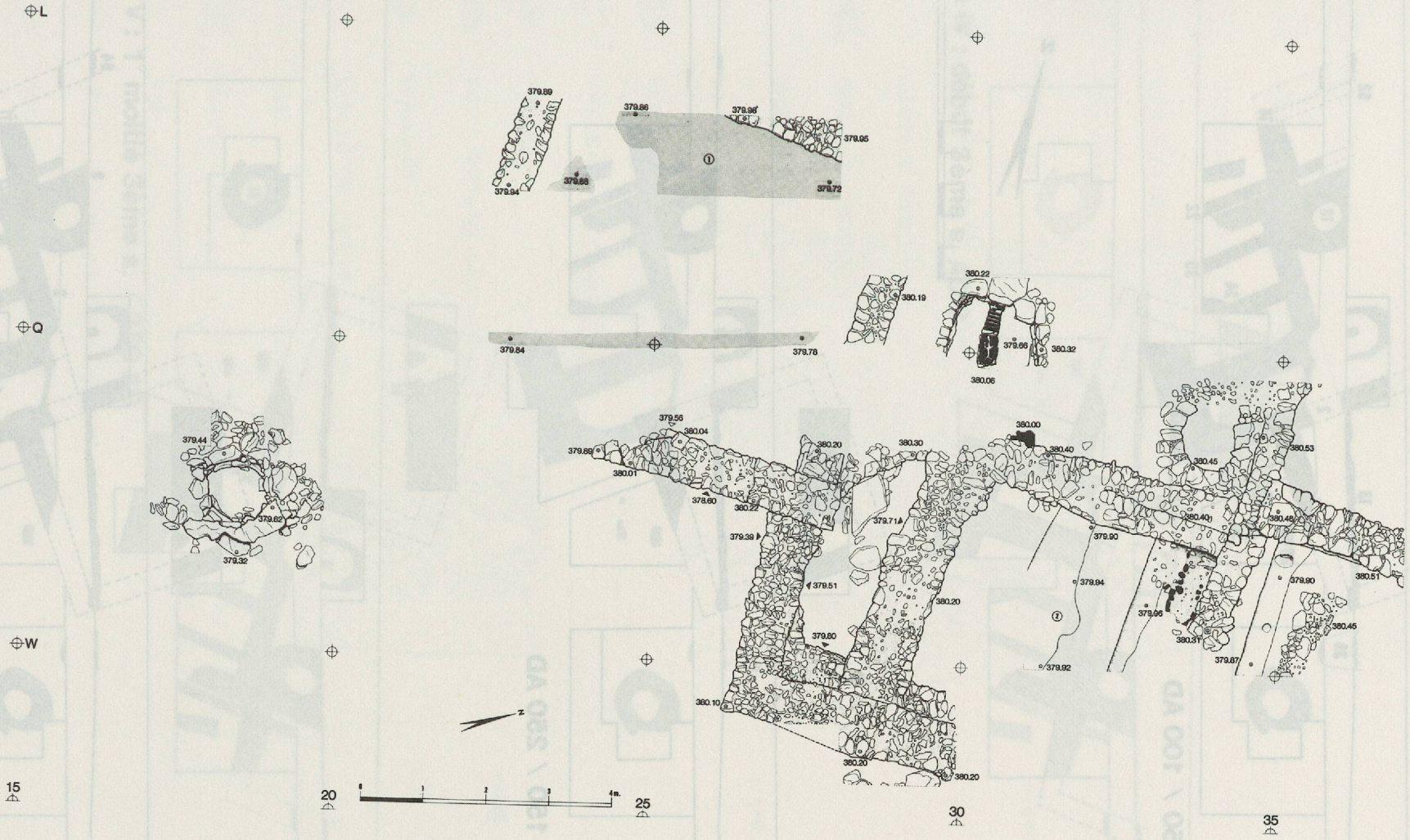
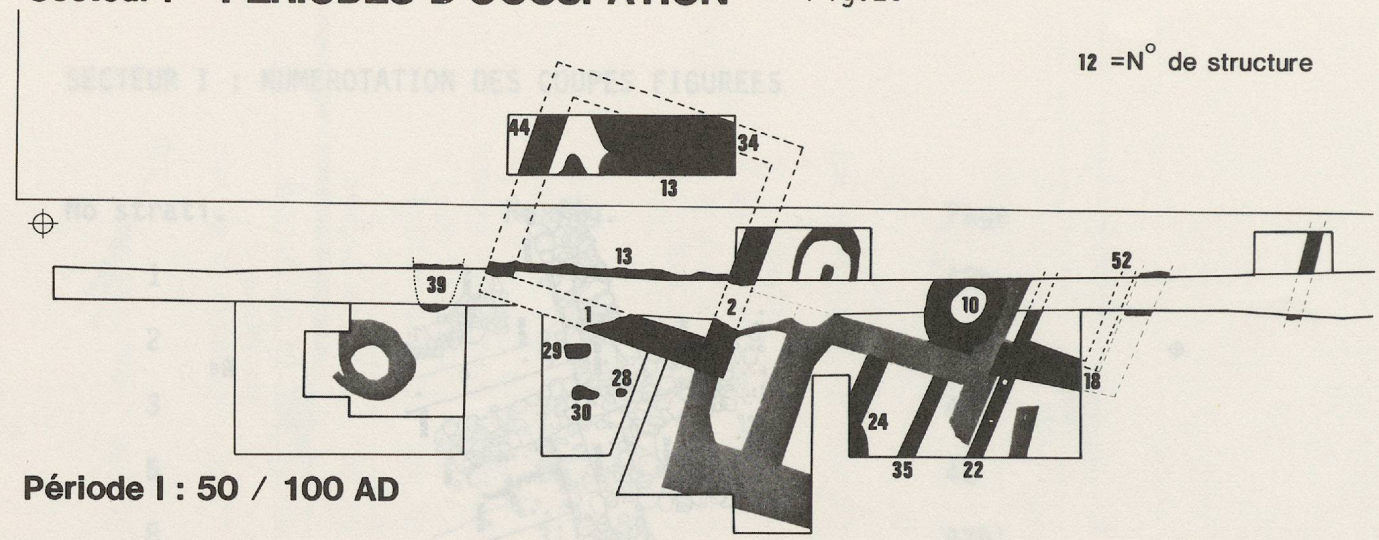


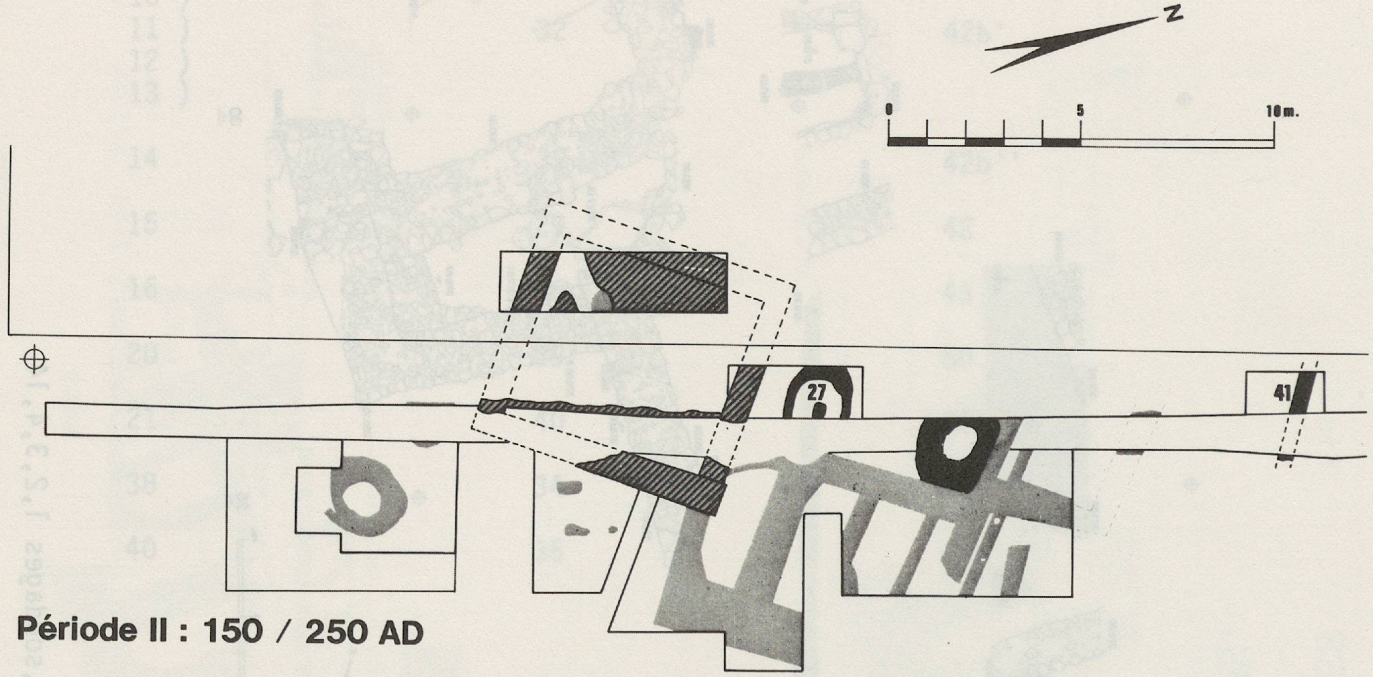
Fig.24 Secteur I,plan général,sondages 1,2,3,4,14

Secteur I PERIODES D'OCCUPATION Fig.25

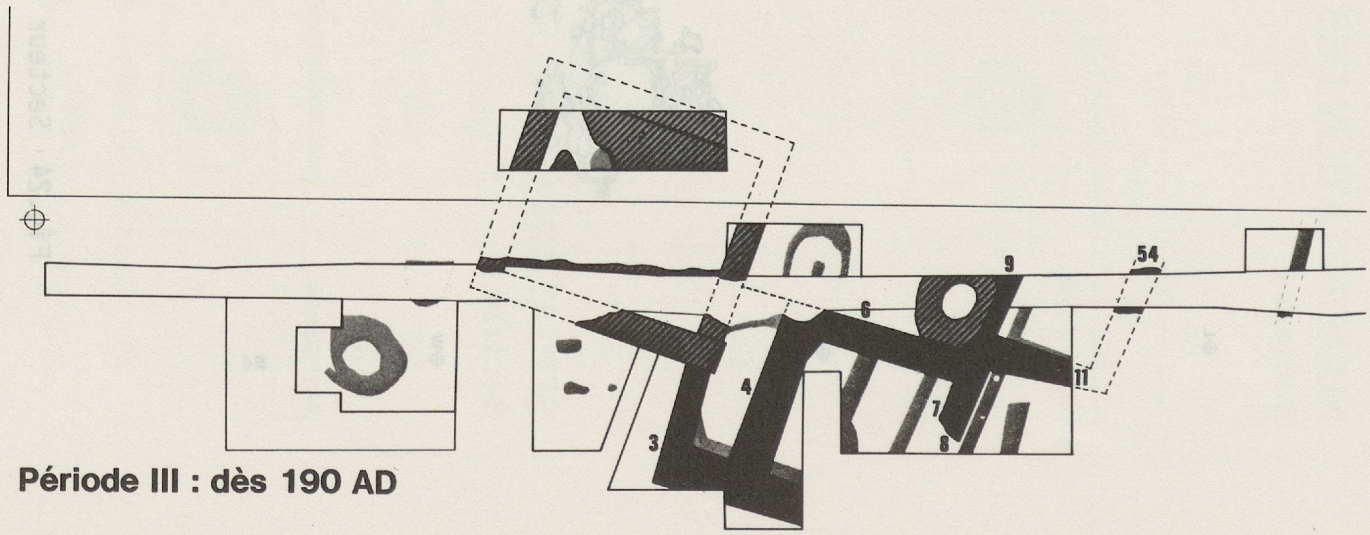
12 =N° de structure



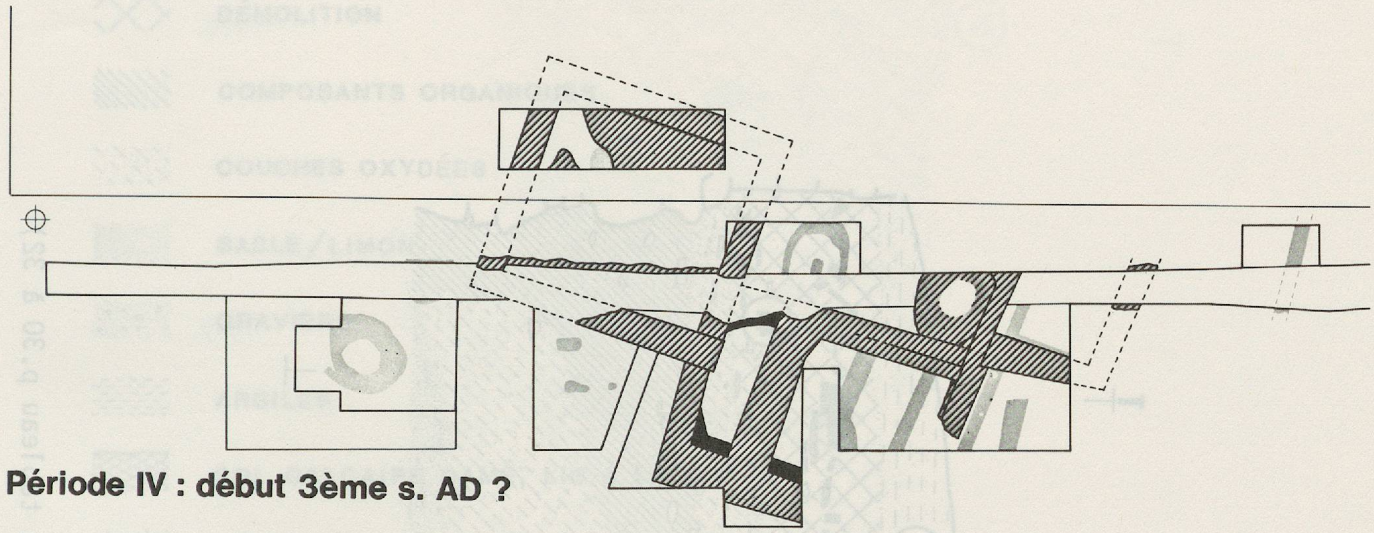
Période I : 50 / 100 AD



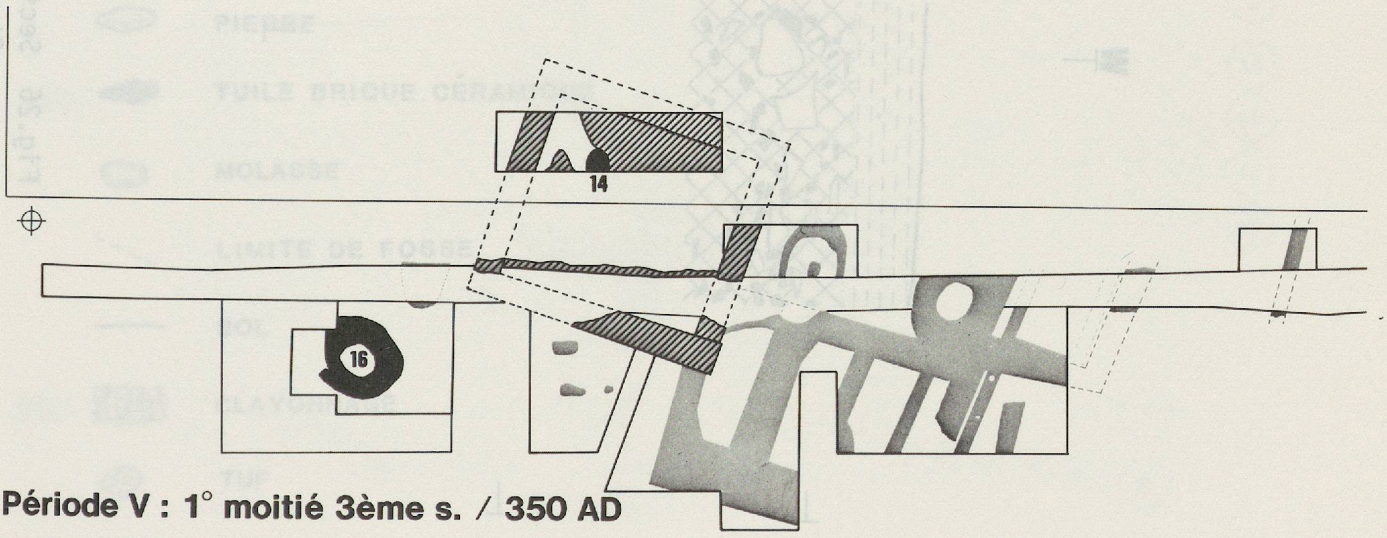
Période II : 150 / 250 AD



Période III : dès 190 AD



Période IV : début 3ème s. AD ?



Période V : 1° moitié 3ème s. / 350 AD

Fig.25b

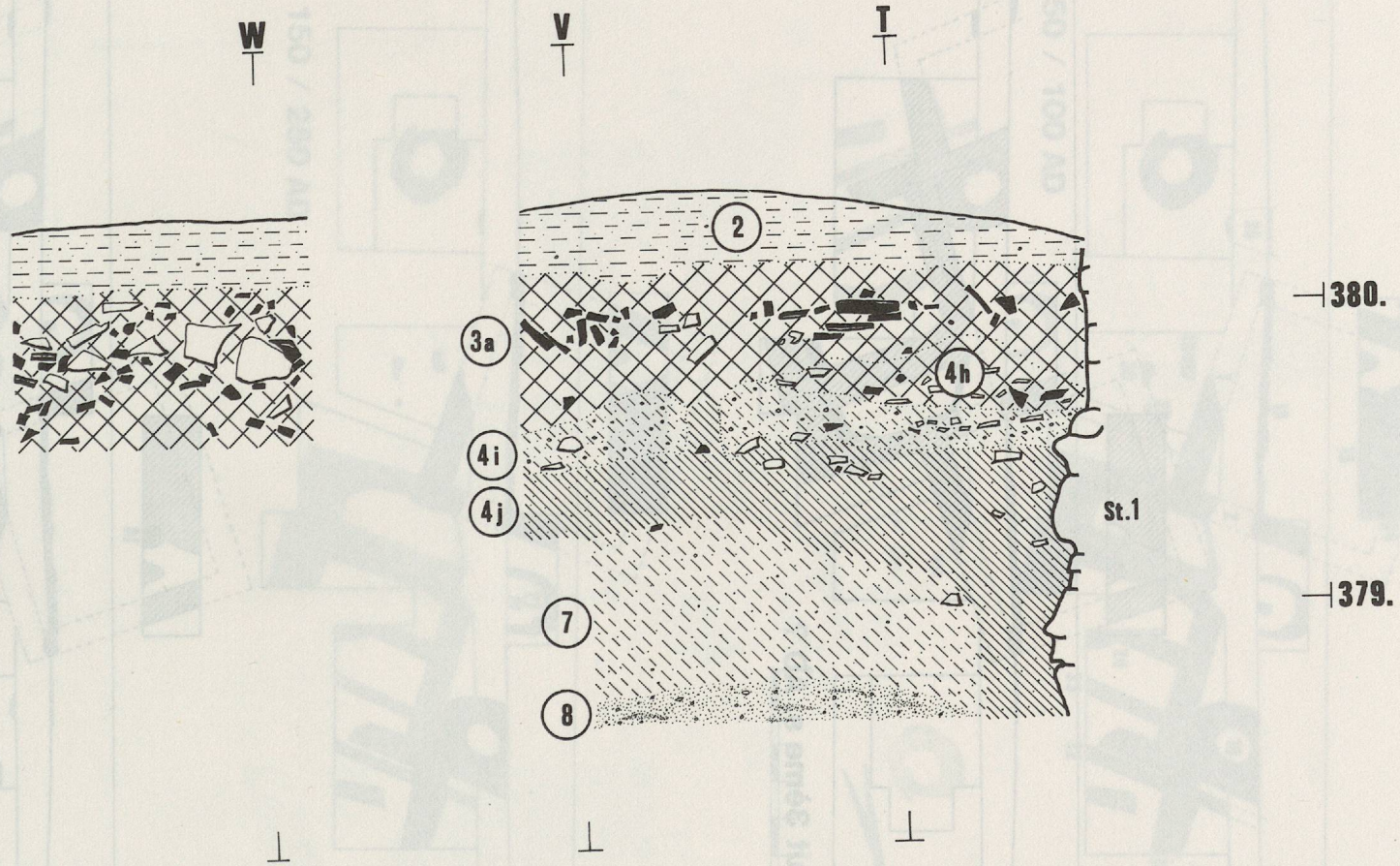


Fig.26 Secteur I,sondage 2,vue sud.(cf. tableau p.30 à 32)
Strati.5

TABLE DES SYMBOLES (Stratigraphies)

HUMUS

DÉMOLITION

COMPOSANTS ORGANIQUES

COUCHES OXYDÉES

SABLE/LIMON

GRAVIERS

ARGILES

SOL CALCAIRE DAMÉ, LIÉ À LA CHAUX

REMBLAI SABLEUX

CHARBON CENDRES

MORTIER À LA CHAUX

RUBÉFACTION

FORTE RUBÉFACTION

TRACES D'OXYDATION

PIERRE

TUILE BRIQUE CÉRAMIQUE

MOLASSE

LIMITE DE FOSSE

SOL

CLAYONNAGE

TUF

FRAG. D'ENDUITS PEINTS

COQUILLES

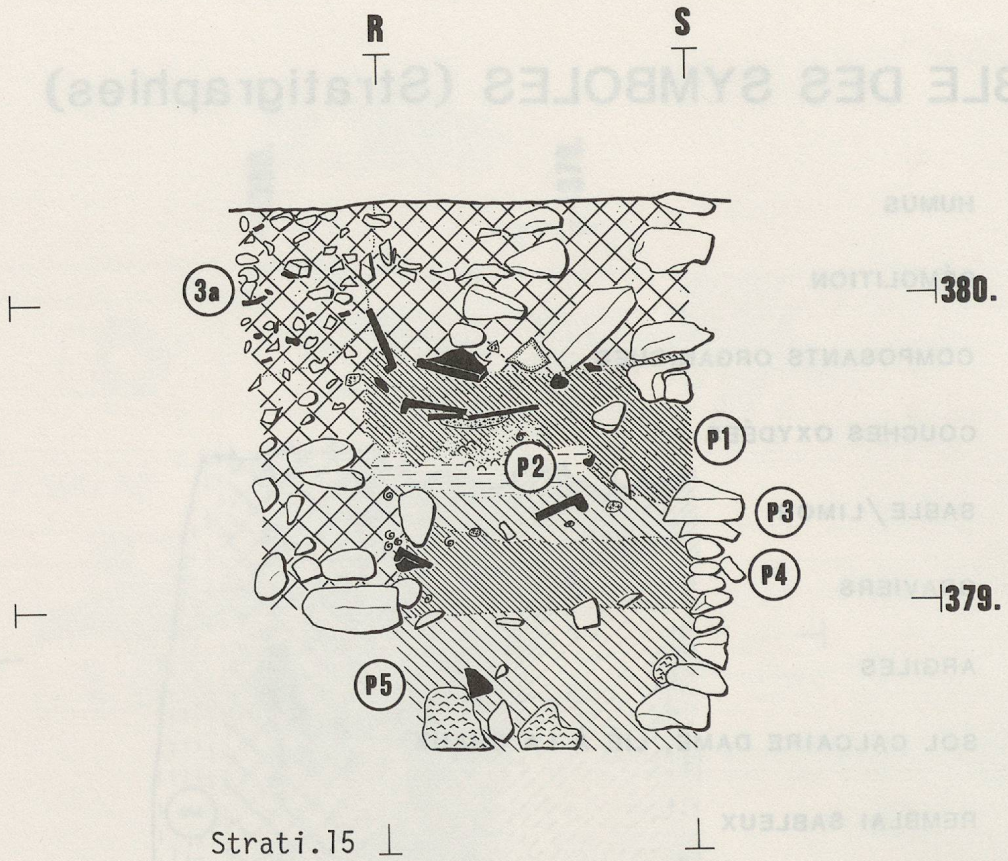


Fig.29 Secteur I,coupe du puits vue Nord.(cf.tableau p.30 à 32)

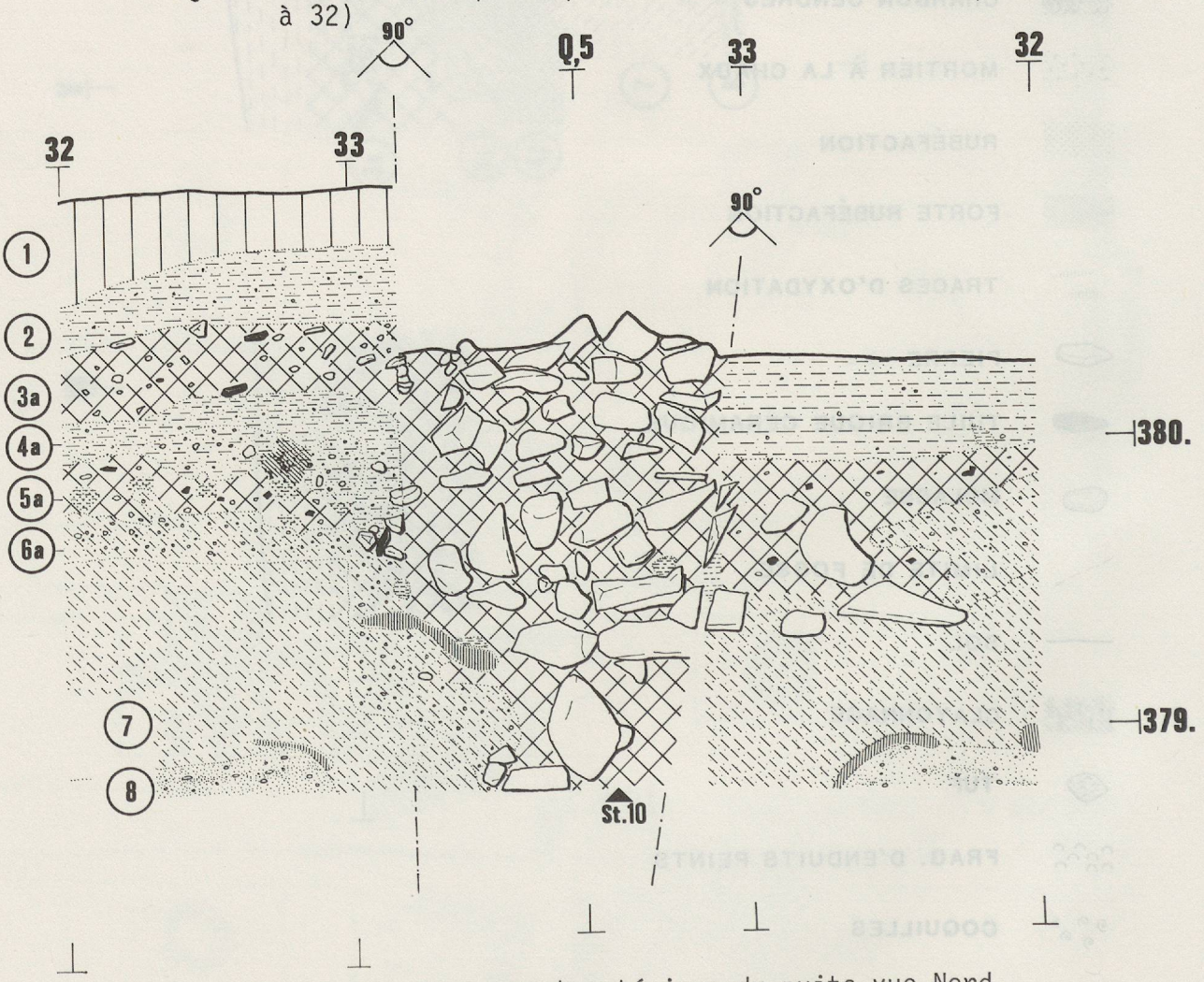
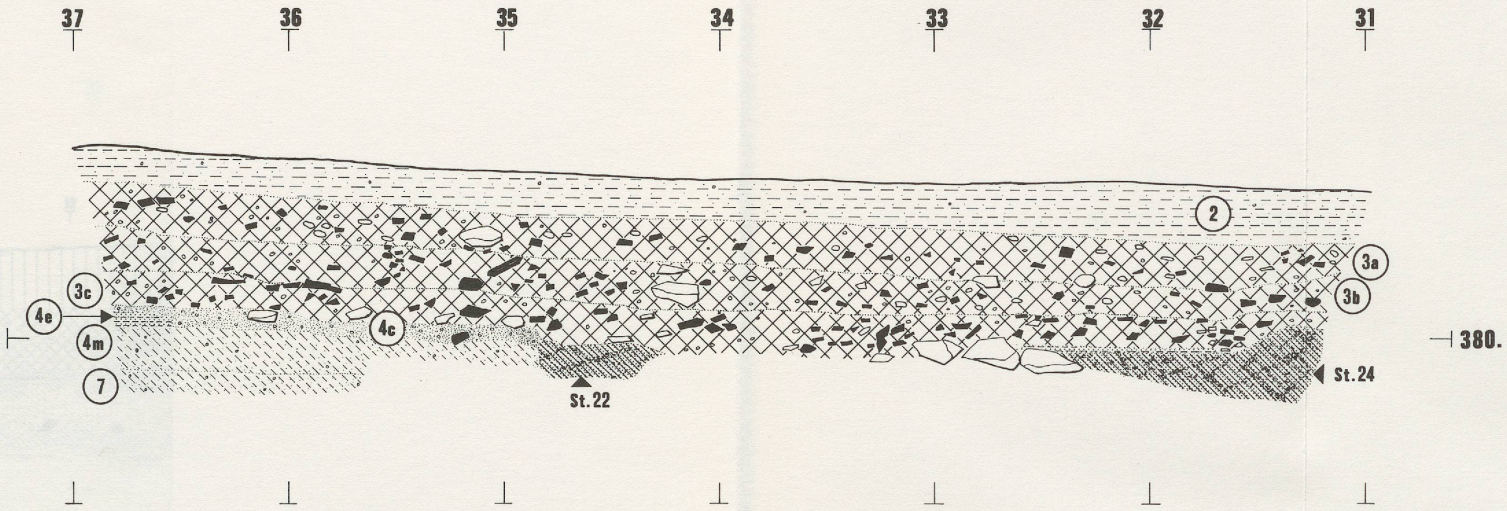


Fig.30 Secteur I,parement extérieur du puits,vue Nord.
(cf. tableau p.30 à 32)
Strati.3

Fig.27 Secteur I,sondage 3,vue Est.(cf. tableau p.30 à 32)
Strati.1



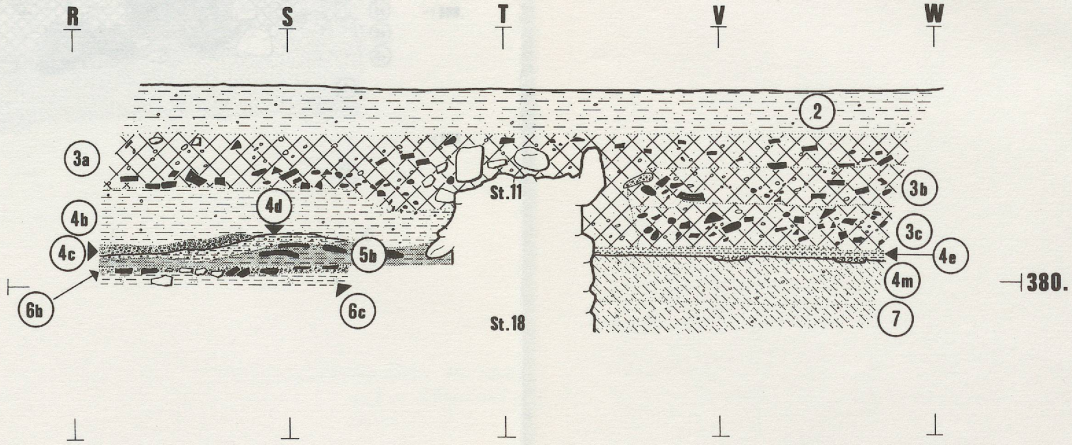


Fig.28 Secteur I,sondage 3,vue Nord.(cf. tableau p.30 à 32)
Strati.2

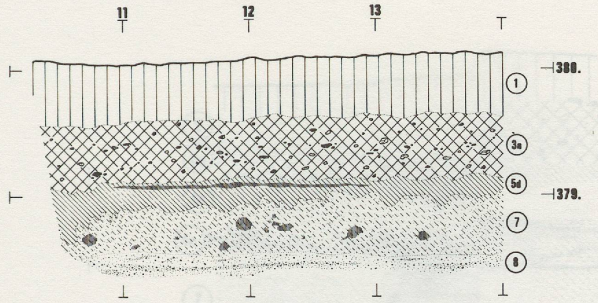


Fig.31 Secteur I, tranchée de référence, vue Ouest.
(cf. tableau p. 30 à 32)
Strati. 8

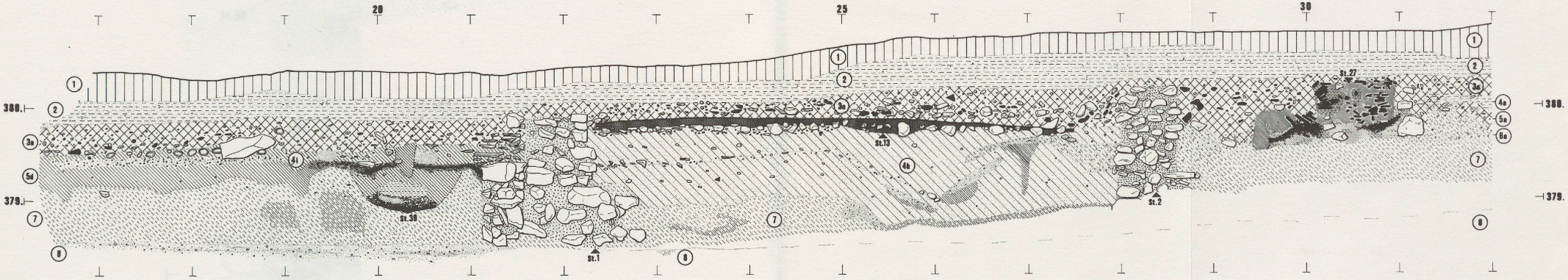


Fig.32 Secteur I, tranchée de référence, vue Ouest.
(cf. tableau p. 30 à 32)
Strati. 9 à 13

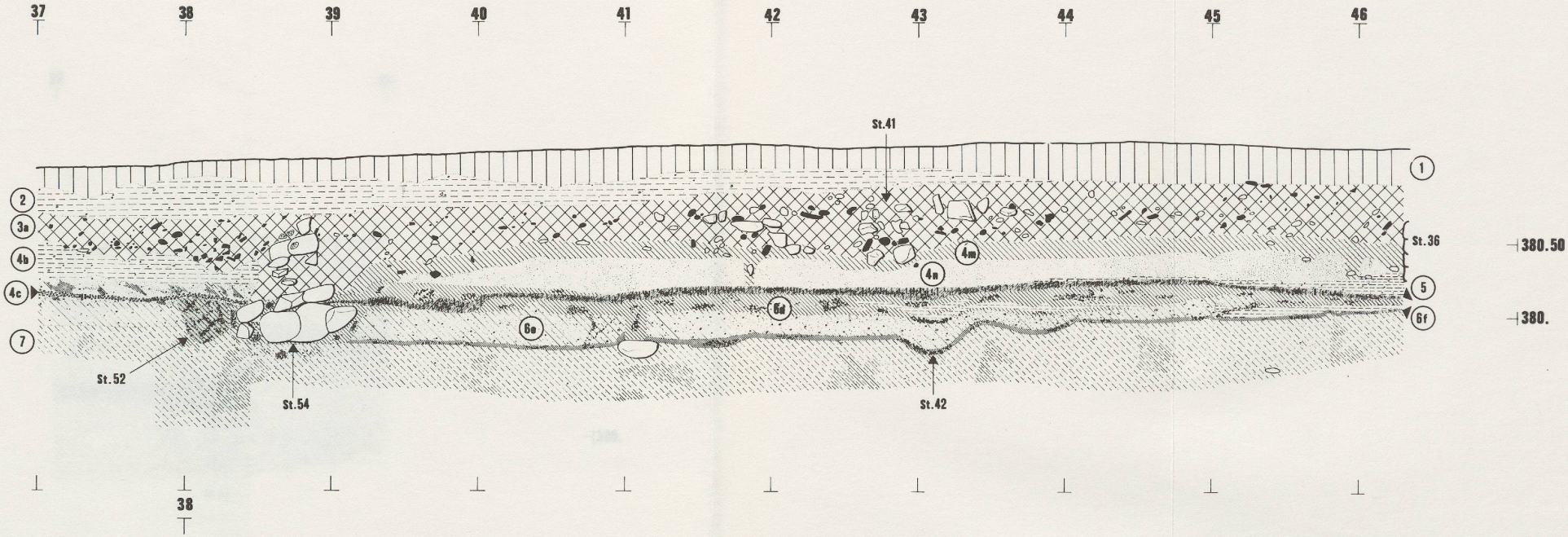


Fig.33 Secteur I, tranchée de référence, vue Ouest.
(cf. tableau p.30 à 32)
Strati. 14

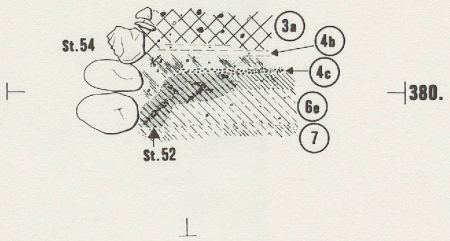


Fig.34 Secteur I, tranchée de référence, vue Est.
(cf. tableau p. 30 à 32)
Strati. 38

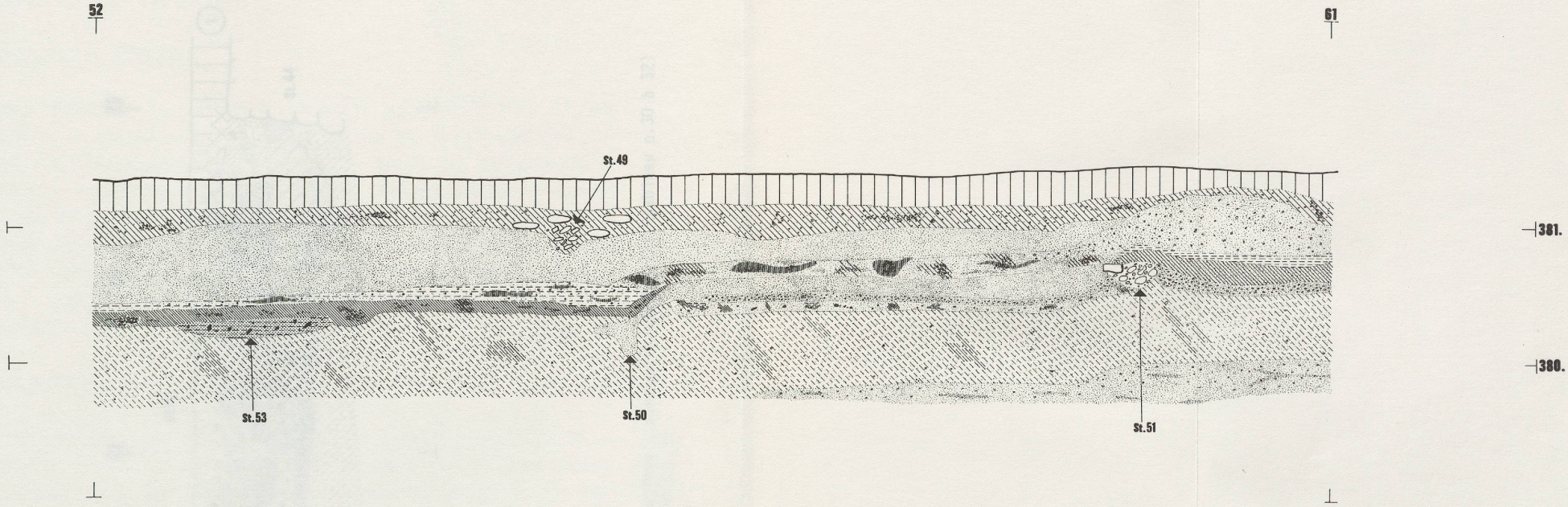


Fig.35 Secteur I, tranchée de référence, vue Ouest.
(cf. tableau p. 30 à 32)
Strati. 40

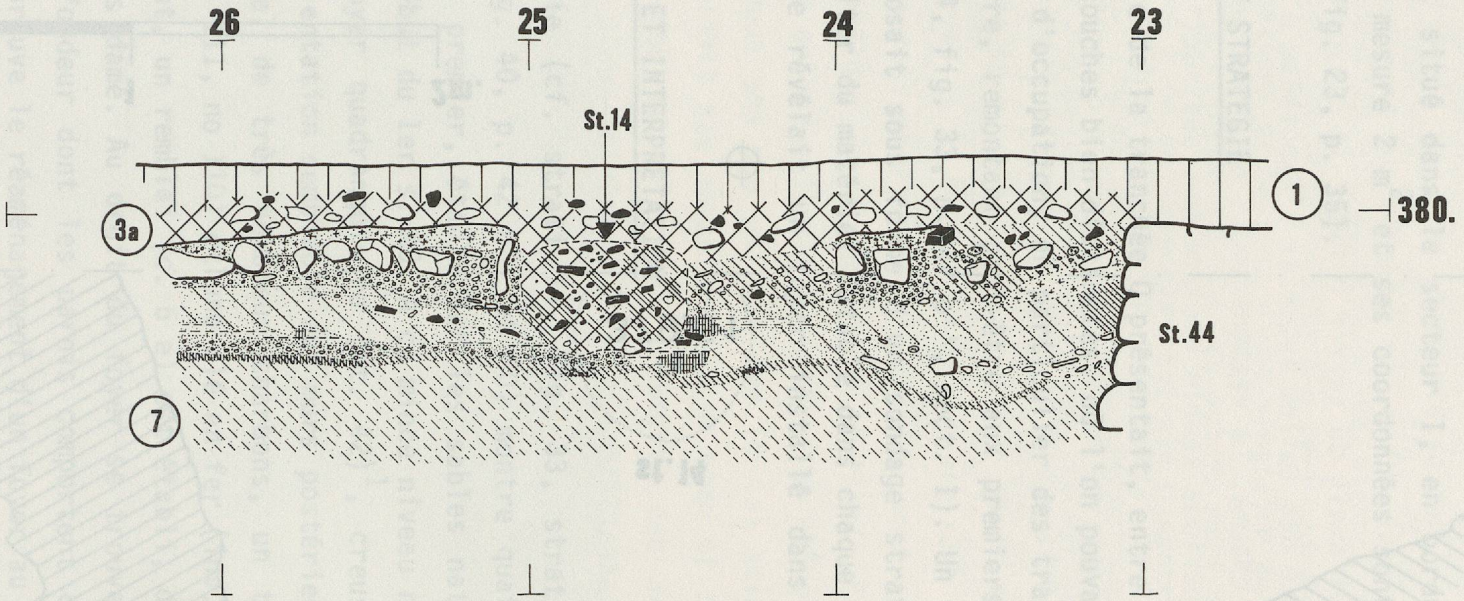


Fig.36 Secteur I,sondage 4,vue Est.(cf. tableau p.30 à 32)
Strati.16

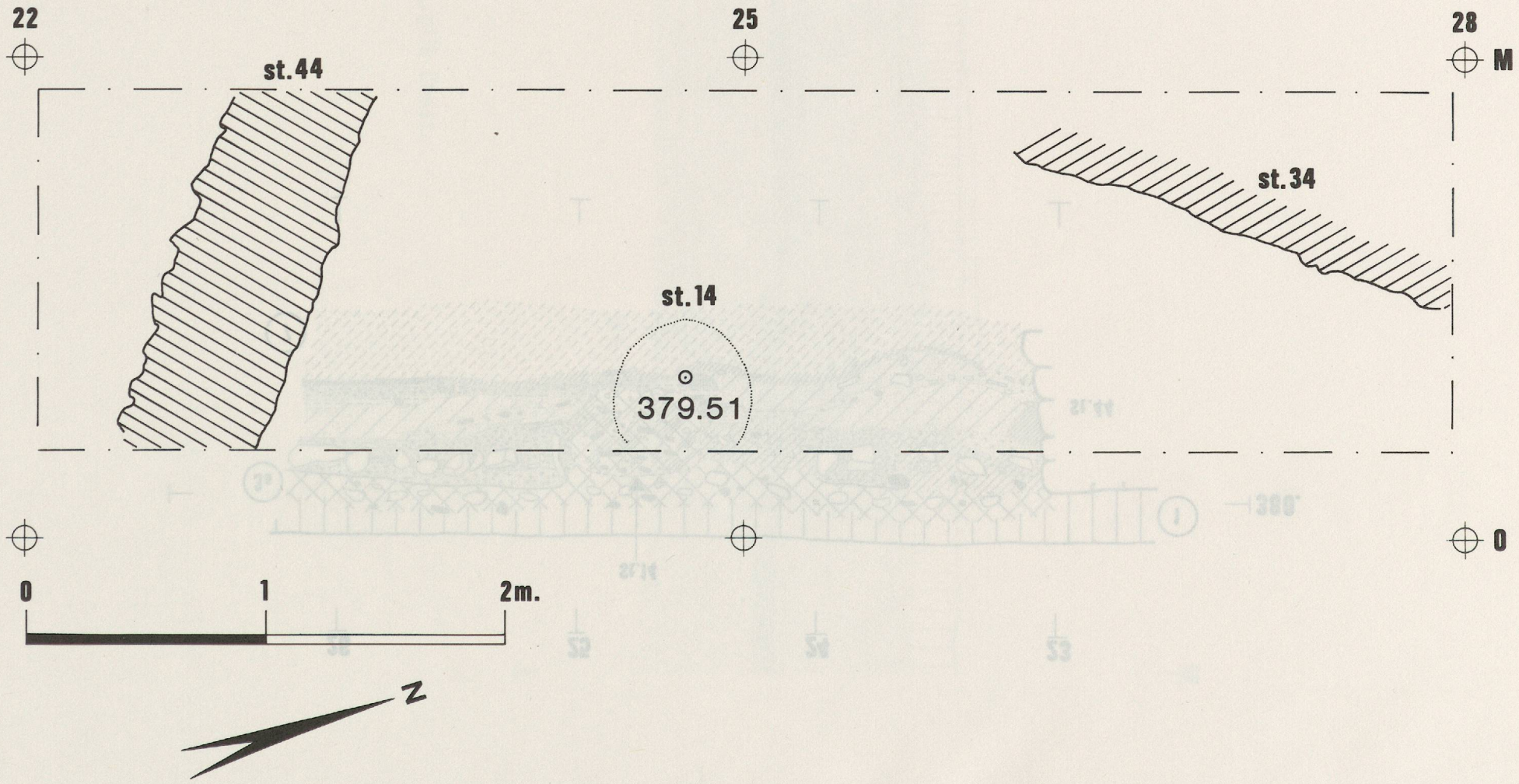


Fig.37 Secteur I,sondage 4,situation de la structure 14.

SONDAGE 15

1. SITUATION

Ce sondage est situé dans le secteur I, en bordure de la tranchée initiale Q. Il mesure 2 m^2 et ses coordonnées sont P 41 à P 43 (cf. plan général, fig. 23, p. 35).

2. OBJECTIFS ET STRATEGIE

La stratigraphie de la tranchée Q présentait, entre les m 40 et 44, une succession de couches bien distinctes, où l'on pouvait reconnaître plusieurs niveaux d'occupation, en particulier des traces de bâtiments de bois et de terre, remontant peut-être aux premiers temps du quartier (cf. strati. 14, fig. 33, p. 42 b'', sect. I). Un élargissement de la tranchée s'imposait sous forme d'un sondage stratigraphique destiné surtout à récolter du matériel datable dans chaque couche. De plus, au m 43, la coupe révélait un foyer installé dans le premier niveau d'occupation.

3. DESCRIPTION ET INTERPRETATION

La stratigraphie (cf. strati 14, fig. 33, strati. 20, fig. 39 et strati. 21, fig. 40, p. 42 b'' et 50) montre quatre niveaux d'occupation dont le premier, établi sur les sables naturels (c. 7), peut être daté du début du Ier s. AD. A ce mince niveau noirâtre (c. 6 f) se rattache un foyer quadrangulaire (st. 42)[1], creusé dans les sables naturels, d'orientation semblable aux murs postérieurs et contenant de l'argile brûlée, de très nombreux charbons, un tesson de céramique augustéenne (p. 111, no 110) et une clé en fer (inv. 2579/1).
Assez rapidement, un remblai (c. 6 e) est établi, dont le sommet horizontal est très damé. Au droit du foyer se trouve une dépression de 0,06 m de profondeur dont les parois comportent des traces d'argile rubéfiée, qui prouve le réaménagement d'un foyer au même endroit, après remblai.
Le sol damé de ce remblai sert de base, vers le milieu du Ier s. AD, à

---

1. Largeur: 0,30 m; longueur minimale: 0,50 m; profondeur: 0,10 m (cf. fig. 41, p. 51).

la construction de bâtiments en clayonnage. On a pu distinguer un mince niveau d'occupation (c. 6 d) surmonté d'une épaisse couche de démolition (c. 5, K 2562). Vu son exiguïté, le sondage n'a livré aucune trace de sablière basse ni de trou de poteau en relation avec ces constructions, mais une abondance de gros charbons de bois et de fragments d'argile cuite provenant des parois de torchis. La plupart de ces fragments présentent une face plane, un négatif de branchage (diamètre: 0,01 m) ou un clou qui avait dû servir à fixer le clayonnage (cf. fig. 38 b, p. 48). La rareté des tuiles autorise l'hypothèse d'une couverture de bardeaux ou de chaume. Le réaménagement du foyer au même endroit lors de la deuxième période semble exclure une destruction totale des bâtiments, et témoigne en faveur d'un aménagement continu de l'habitat. Après un incendie, volontaire ou non, une nouvelle occupation des lieux est attestée par la présence d'un trou de piquet (diamètre: 0,10 m), rempli d'argile brûlée et de terre noire (c. 5). Le décapage précédent ayant mis en évidence deux pierres (0,06 - 0,08 m) et deux fragments de tuiles au-dessus de ce trou de piquet, celui-ci se rattache sans doute au sommet de la c. 5. Etait-ce l'élément d'une habitation ou d'une simple clôture? L'exiguïté du sondage ne permet pas d'en décider.
La couche de démolition (c. 5) est scellée par une couche de sables propres (c. 4 n) dont le mode de sédimentation est difficile à interpréter. Elle contient des fragments de tuiles et des tessons très roulés. L'absence de stratification et le matériel roulé font penser à une plage lacustre, mais l'altitude (380,20 m) et le contexte (aucune trace de transgression lacustre n'a été observée à Vidy au Ier s. AD) interdisent cette hypothèse. Une sédimentation fluviatile (Flon, Chamberonne) se marquerait par des stratifications. La seule explication plausible semble être l'apport artificiel de matériaux provenant du bord du lac, en vue de l'établissement d'un remblai; toutefois son épaisseur (0,30 - 0,40 m) et son étendue font problème. Cette couche se prolonge en effet bien au-delà du sondage, surtout vers le N où son épaisseur augmente encore (cf. strati. 40, fig. 35, p. 42 b'''). Elle a déjà été observée en plusieurs endroits, en particulier au chemin des Sablons. Son analyse malacologique, effectuée par Louis Chaix (Genève), a révélé un fragment d'opercule de Bythinia tentaculata et un fragment d'os, tous deux roulés. Une étude sédimentologique en cours tentera de proposer une solution à ce problème irritant[1].

---

1. Cette couche a déjà été observée à Vidy: Gazoduc 74: Lousonna 2, p. 143.

Le sommet de cette couche de sables est plus terreux et légèrement induré (c. 4 m), probablement par contamination de la couche supérieure.
La tranchée de fondation d'un mur en pierres sèches, large d'un pied et demi, et datant probablement du IIème s. AD, entame les sables sur 0,15 à 0,20 m de profondeur (st. 41, cf. fig. 38 et 39, p. 47 et 50). L'assise de fondation est constituée de pierres posées en arêtes de poisson, indiquant une construction d'E en O. Le mur est partiellement parementé de moellons de molasse d'une vingtaine de centimètres de côté et adopte la même orientation que les autres murs du secteur (fig. 23, p. 35). La paroi E de la tranchée initiale Q montre en coupe quelques pierres, dont un fragment de molasse, qui permettent de reconstituer ce mur sur plus de 2 m de longueur. Effondré, il est scellé par une couche de démolition (c. 3 a) comportant des pierres et des tuiles en abondance. Le parement tombé est nettement visible dans la stratigraphie N du sondage 15 (strati. 21, fig. 40, p. 50).

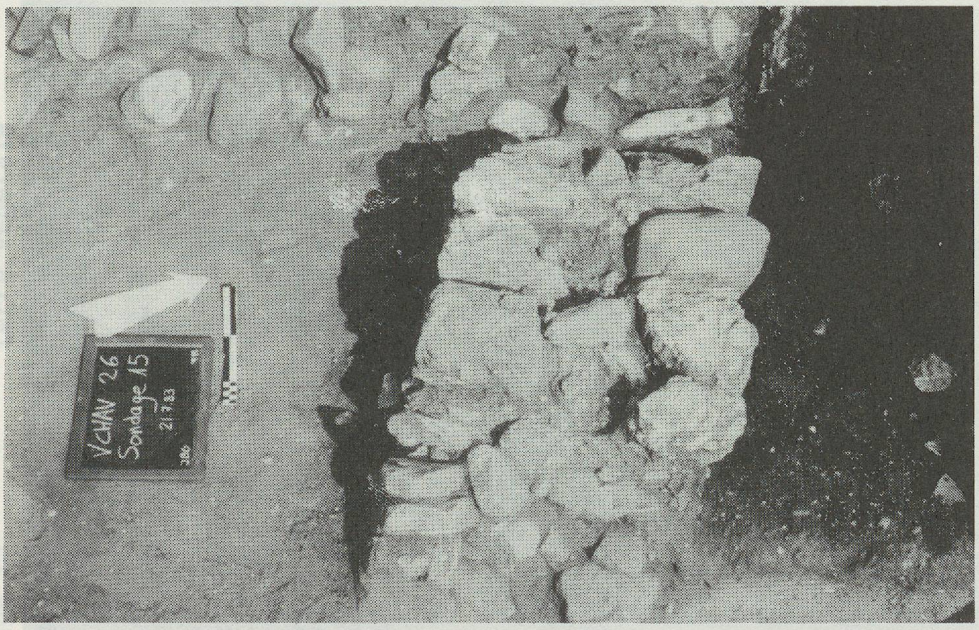


Fig.38 Secteur I, sondage 15, structure 41

4. CONCLUSIONS, DIRECTION DE RECHERCHES

L'intérêt de ce sondage réside dans les vestiges d'une première occupation, d'époque augustéenne, contemporaine de l'établissement du vicus, qui semble ainsi avoir atteint d'emblée une extension importante; nous sommes en effet à une distance de près de 700 m du forum.

La deuxième occupation, dont le mode de construction a pu être précisé, montre que le clayonnage et le torchis continuent d'être utilisés conjointement avec les constructions en pierre, probablement jusqu'à l'époque flavienne. Ce n'est qu'au gré des besoins et selon les ressources financières de chaque propriétaire que la pierre remplaça peu à peu le bois, sans obéir à un programme rigoureux.

L'épaisse couche de sable pose un problème que l'étude sédimentologique et des fouilles ultérieures permettront peut-être de résoudre.

La présence de constructions en bois et en terre non seulement dans ce sondage, mais également à quelques mètres plus au S, incite à une fouille extensive de cette zone, afin de préciser les modes de construction et la disposition d'un type de bâtiments encore peu connu à Vidy.

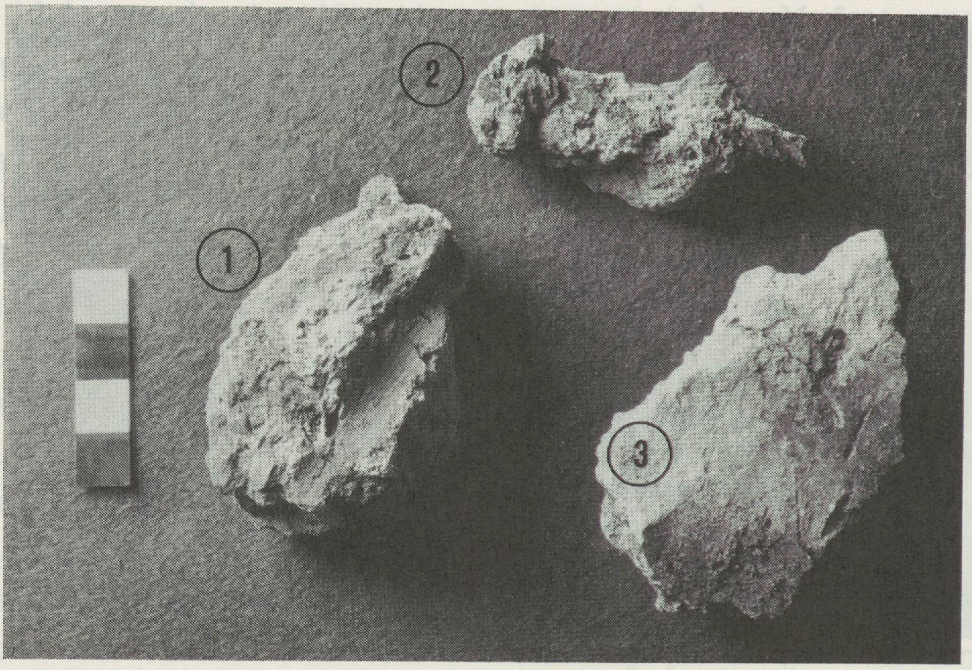


Fig.38b Secteur I, sondage 15, fragments de clayonnage
1) négatif de branchage 2) clou 3) surface plane

C O U C H E S SECTEUR I - Sondage 15

No	Situation	Description	Datation	No de complexe
1	Sondage 15	terre végétale	--	2531
2	idem	limon sableux jaunâtre	--	2531
3 a	idem	terre graveleuse brune	IIème s. AD	2533
4 m	idem	sable terreux gris-brun	60-250 AD	2552-2553
4 n	idem	sables propres non stratifiés à tessons roulés	--	--
5	idem	démolition	Claude-Néron	2562
6 d	idem	occupation	Claude-Néron	2562
6 e	idem	sables graveleux jaunes (remblai)	0-50 AD	2567
6 f	idem	occupation	Auguste-Tibère	2568-2579
7	idem	sables oxydés	--	2580

S T R U C T U R E S

No	Sondage	Alt.max.	Alt.min.	Rattaché à	Perfore	Perforé par	Entame	Entamé par	Scelle	Scellé par	Description
41	15	380.79	380.28	c. 3b			c. 3c			c. 3a	mur en pierres sèches
42	15	379.96	379.79	c. 3f, 3g			c. 7			c. 3e	foyer

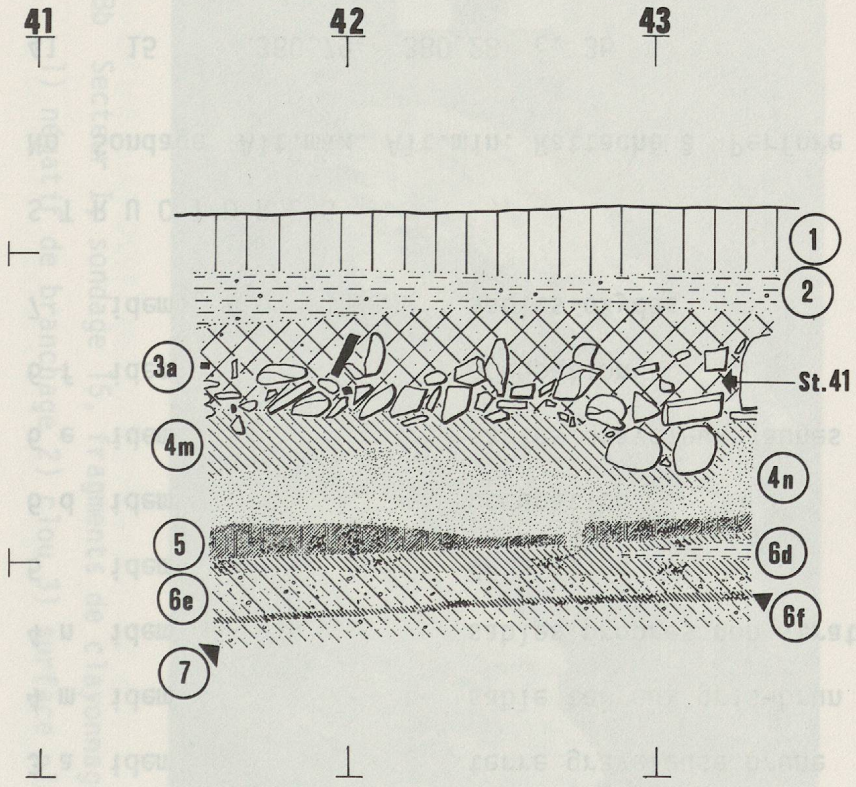


Fig.39 Secteur I,sondage 15,vue Ouest.(cf. tableau p.49)
Strati.20

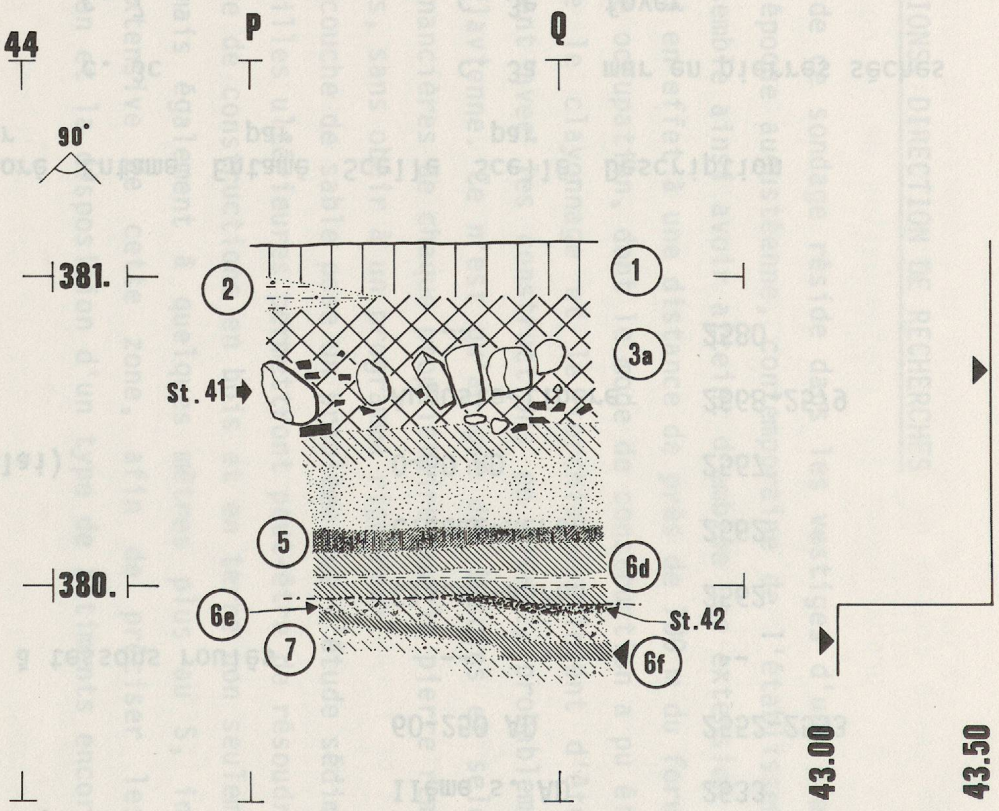


Fig.40 Secteur I,sondage 15,vue Nord.(cf. tableau p.49)
Strati.21

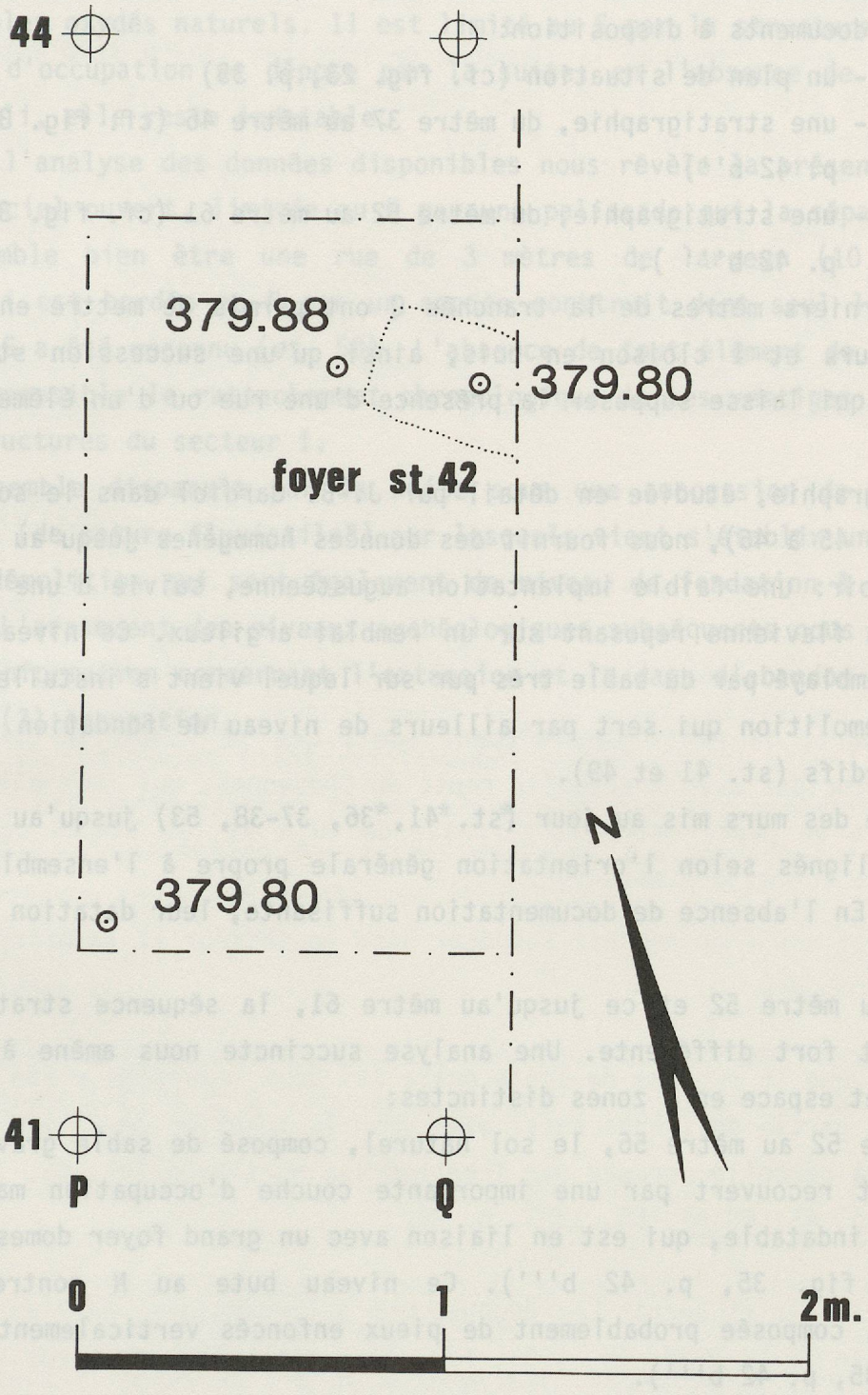


Fig.41 Secteur I,sondage 15,emplacement du foyer.

TRANCHEE DE REFERENCE : METRES 38 A 61[1] (cf. fig. 35, p. 42 b''')

Les données recueillies sont malheureusement fort lacunaires car le temps nécessaire à l'analyse de ce secteur fut par trop insuffisant. Voici les documents à disposition:

- un plan de situation (cf. fig. 23, p. 35)
- une stratigraphie, du mètre 37 au mètre 46 (cf. fig. 33, p. 42 b'')
- une stratigraphie, du mètre 52 au mètre 61 (cf. fig. 35, p. 42 b''').

Ces 25 derniers mètres de la tranchée Q ont permis de mettre en évidence 7 murs et 1 cloison en bois, ainsi qu'une succession stratigraphique qui laisse supposer la présence d'une rue ou d'un élément de voirie.

La stratigraphie, étudiée en détail par J.-B. Gardiol dans le sondage 15 (cf. p. 45 à 46), nous fournit des données homogènes jusqu'au mètre 46, à savoir: une faible implantation augustéenne, suivie d'une forte occupation flavienne reposant sur un remblai argileux. Ce niveau est ensuite remblayé par du sable très pur sur lequel vient s'installer une épaisse démolition qui sert par ailleurs de niveau de fondation à des murets tardifs (st. 41 et 49).

L'ensemble des murs mis au jour (st. 41, 36, 37-38, 53) jusqu'au mètre 53 sont alignés selon l'orientation générale propre à l'ensemble des vestiges. En l'absence de documentation suffisante, leur datation reste aléatoire.

Au-delà du mètre 52 et ce jusqu'au mètre 61, la séquence stratigraphique est fort différente. Une analyse succincte nous amène à subdiviser cet espace en 3 zones distinctes:

. Du mètre 52 au mètre 56, le sol naturel, composé de sable graveleux oxydé, est recouvert par une importante couche d'occupation malheureusement indatable, qui est en liaison avec un grand foyer domestique (st. 53, fig. 35, p. 42 b'''). Ce niveau bute au N contre une palissade, composée probablement de pieux enfoncés verticalement (st. 50, fig. 35, p. 42 b''').

---

1. Cette brève analyse ne comporte de tableaux ni pour les couches, ni pour les structures.

. Du mètre 56 au mètre 59, nous constatons que le sol naturel est légèrement creusé, puis renforcé par une recharge argilo-limoneuse à laquelle vient s'ajouter ensuite une seconde recharge, composée de graviers damés (fig. 35). Un mur maçonné limite cet espace au N (st. 51).
. Du mètre 59 au mètre 61, un sol en gravier compacté est établi sur les sables oxydés naturels. Il est limité au S par la structure 51. Une couche d'occupation se dépose par la suite; en l'absence de matériel recueilli, elle reste indatable.
Ainsi, l'analyse des données disponibles nous révèle la présence d'une cour à ciel ouvert, limitée au N par une palissade qui la sépare de ce qui semble bien être une rue de 3 mètres de largeur (10 pieds). Celle-ci est bordée au N par un espace construit dont seul le mur de façade S a été reconnu (st. 50). L'absence de tout élément de datation rend impossible le rattachement chronologique de ces vestiges au reste des structures du secteur I.
Cet ensemble disparaît par la suite sous une succession de remblais sableux (de nature fluviatile?) sur lesquels vient s'établir une importante démolition qui sert également de niveau de fondation à un petit muret. L'arasement des niveaux archéologiques subséquents nous prive de toute information concernant l'extension et la date d'abandon de cette ultime (?) occupation.

* * *

SECTEUR II

1. SITUATION

Ce secteur est le seul de la campagne de fouilles 1983 à être situé sur la terrasse dite de 10 m (cf. plan général, fig. 2, p. 6).

Un carroyage indépendant a été établi et deux sondages de 6 m sur 4 m ont été ouverts, selon les coordonnées suivantes:

sondage 10: F-I / 25-30

sondage 11: F-I / 35-40

2. OBJECTIF ET STRATEGIE DE FOUILLE

Lors de fouilles et de sondages antérieurs, la présence de couches et de murs romains avait été constatée dans le quartier de villas sis au SE de notre secteur, aussi bien sur la terrasse de 3 m que sur celle de 10 m. L'orientation des murs ne semblait pas changer avec le passage d'une terrasse à l'autre[1].

D'autre part, il était généralement admis que la limite NE du vicus devait coïncider avec l'actuelle route de Chavannes, qui suit elle-même la rupture de pente entre la terrasse de 10 m et les limons de pente supérieure (cimetière actuel)[2].

C'est ainsi que l'on pouvait supposer dans le secteur II la présence de couches romaines.

---

1. Notons que la rupture de pente entre les deux terrasses a été en grande partie oblitérée aussi bien dans le quartier de villas que dans la parcelle occupée par l'entreprise horticole (cf. US, 16.2, 1952, p. 48; ASSPA, 66, 1983, p. 282.

2. Cf. Villaret et Burri: Les découvertes palynologiques de Vidy, dans Bulletin de la SVSN, 69, 1965, fig. 1, p. 3; Gallay et Kaenel: Repères archéologiques pour une histoire des terrasses du Léman, dans ASAG, 45, 2, 1981, fig. 3, p. 134; Sondages IAHA mars 1984.

3. CONTEXTE GEOLOGIQUE ET PREHISTORIQUE

La terrasse lacustre dite de 10 m est formée d'une succession de lits de graviers et de sables lacustres gris, propres et bien triés. Sa formation est datée de 10000 - 8600 BC et son émersion est probablement antérieure au Mésolithique (8000 - 3500 BC). Rappelons que le retrait du glacier de la zone de Vidy est daté des environs de 12500 BC.
Un niveau tourbeux a été observé, plus à l'O, qui marque une baisse temporaire du niveau du lac.
On a trouvé sur cette terrasse des silex probablement mésolithiques, une nécropole néolithique (Chamblandes), de la céramique de l'Age du Bronze, une nécropole du Bronze final et une tombe de La Tène finale.
Cette terrasse a donc été occupée de manière presque continue depuis son émersion[1].

4. DESCRIPTION

4.1. Sondage 10

Après enlèvement de l'humus (c. 1), la surface de la c. 2 a apparaissait très irrégulière, contrairement aux observations faites dans le sondage 11. Ce niveau étant relativement proche du sol actuel (0,35 - 0,70 m), ces irrégularités furent attribuées aux terrassements préalables à la construction des serres modernes. Le sondage fut ensuite mis en réserve au profit du sondage 11.

4.1. Sondage 11

Après enlèvement de l'humus (c. 1), nous constatons que les pendages des couches 2 a et 2 b vers le S-O sont inférieurs à celui du sol actuel.
Vu son épaisseur (0,30 m) et son caractère presque stérile (quelques scories), la couche 2 b est enlevée à la pelle mécanique. Le nettoyage qui suit, en vue de dégager le sommet de la couche 3 a, livre quelques scories et des céramiques du IVème s. AD.
La couche 3 a montre au N-E du sondage une concentration de pierres et de tuiles, alors que la partie méridionale en est pratiquement dépourvue (cf. fig. 42, p. 57). Les scories, au contraire, sont plus

---

1. Cf. Gallay et Kaenel, op. cit., p. 145-146 et p. 152-154.

abondantes au S.
Au troisième décapage, on trouve quelques os de grandes dimensions (dont un avec traces de débitage), dans l'amas de pierres et de tuiles, ainsi que de la céramique du IVème s. AD. Très rares sont les traces de mortier. Le matériel est plus abondant et moins fragmenté dans l'amas de pierres et de tuiles que dans le reste du sondage. Entre la couche 3 a noire et limoneuse, et la couche 3 b gris-jaune et graveleuse, le passage est graduel. Le nombre de scories diminue. Sous les pierres, au sommet de la couche 3 b et au N-O du sondage (près du point G 40, alt. 383,28) est mise au jour une monnaie en bronze de Constantin (p. 123, no 196)[1].
Dans la couche 3 b, les pierres, les briques et le matériel disparaissent presque complètement. Au deuxième décapage, dans le m^2 H 39, apparaissent 6 pierres longues de 0,10 - 0,20 m, dont 4 disposées verticalement semblent déterminer un trou de poteau (st. 43). La limite du remplissage n'est visible qu'au troisième décapage, de même qu'une pierre verticale supplémentaire. Ce remplissage, bien que distinct à la fouille, est semblable à la couche 3 b (cf. fig. 43, 44, 45, p. 59 et 61).
Sous la couche 3 b est dégagé un sol oxydé très dur (c. 3 d), tout au moins dans la partie N du sondage, dont la surface correspond à peu près à celui de l'amas de pierres et de tuiles de la couche 3 a. La partie S du sondage présente la même oxydation, mais non la même dureté, qui diminue graduellement du N au S. Ce niveau est incrusté de petites scories de fer. Dans l'angle N-O du sondage, le sol constitue une dépression contenant du matériel des IIIème et IVème s. AD (c. 3 c). Quant au trou de poteau, il se dédouble et perfore ce niveau 3 b en deux endroits contigus. La poursuite de la fouille s'effectue selon une tranchée parallèle au profil N, afin d'en prolonger la stratigraphie, à travers les dépôts tardiglaciaires, jusqu'à la nappe phréatique, atteinte à l'altitude de 381,54 m. Sur 2 m de profondeur, nous avons rencontré des lits graveleux ou sableux très bien lavés, assez bien triés, comportant un pendage vers l'E (c. 4 a - 5 g) (cf. strati. 22, fig. 47, p. 63).
Des prélèvements des couches 4 b et 5 e, soumis à une analyse malacologique par L. Chaix (Genève), ont révélé une absence totale de mollusques.

---

1. Par Mademoiselle Claudine Constantin (!)

5. INTERPRETATION

Ce n'est que vers la fin du IIIème s. AD que les premiers occupants mettent en place, directement sur les graviers naturels, ce qui semble avoir été une zone de travail du fer. S'agit-il d'une simple aire de travail, d'une cour de bâtiment? Seules des fouilles ultérieures permettront de le dire.

Le sommet des graviers naturels s'oxyde et durcit fortement sur plusieurs centimètres, formant un sol très dur, en particulier sur la partie N du sondage. De petites scories s'y incrustent. Ce sol n'est pas plat, particulièrement au N-O du sondage; la dépression est comblée de terre, de scories et de déchets, en particulier de la céramique des IIIème et IVème s. AD.

L'occupation et le travail du fer se poursuivent (c. 3 b); puis, des vestiges de constructions apparaissent au sommet de cette couche, épaisse d'une quinzaine de centimètres: un amas de pierres et de tuiles pouvant provenir de la démolition d'un bâtiment situé au N du sondage, ainsi qu'un trou de poteau double; s'agissait-il de deux poteaux jumeaux contemporains, d'une consolidation d'un poteau par un autre ou de l'arrachage et de la remise en place d'un seul poteau à proximité immédiate? L'interprétation reste difficile à préciser.

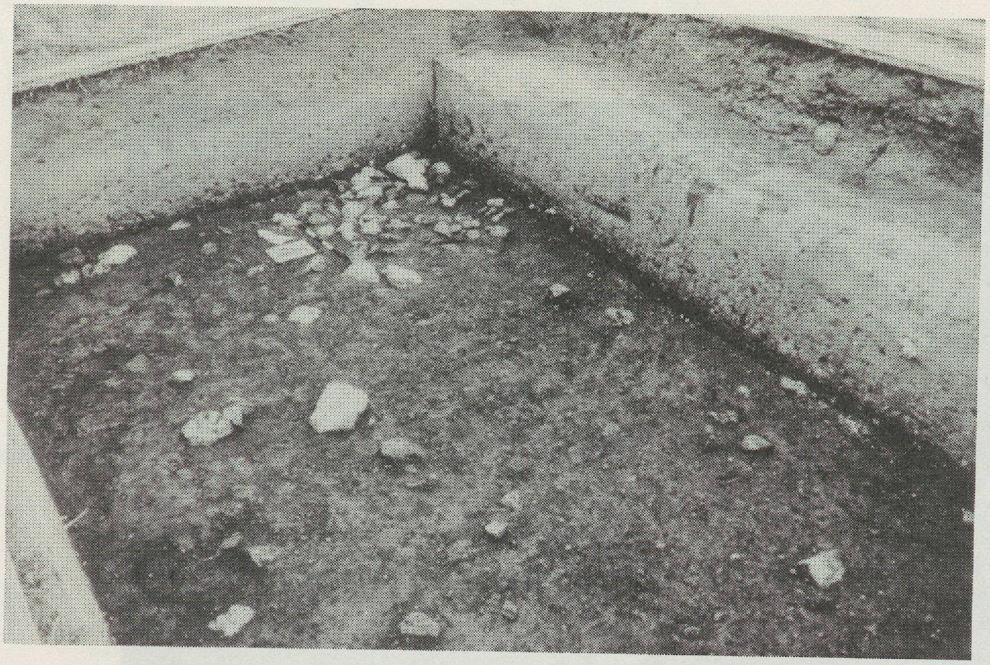


Fig.42 Secteur II, sondage 11, couche 3a : 1er décapage.

6. CONCLUSION - DIRECTION DE RECHERCHES

Pour la première fois à Vidy, comme dans le secteur I, se trouve attestée une occupation du IVème s. AD. Il ne s'agit pas d'une réoccupation de ruines, mais bien de l'établissement d'une petite industrie en bordure du vicus.

Les résultats provisoires des analyses de scories laissent penser davantage à des restes de réduction de minerai qu'à des déchets de forge[1].

La stratigraphie générale de la zone étant connue, il semble que l'on devrait s'orienter, dans un premier temps et après enlèvement des couches superficielles à la pelle mécanique, vers une fouille extensive, au N du sondage 11, permettant de reconnaître l'ensemble des structures auxquelles appartiennent le trou de poteau et la démolition.

* * *

1. Cf. Lousonna 2, p. 100, n. 21.

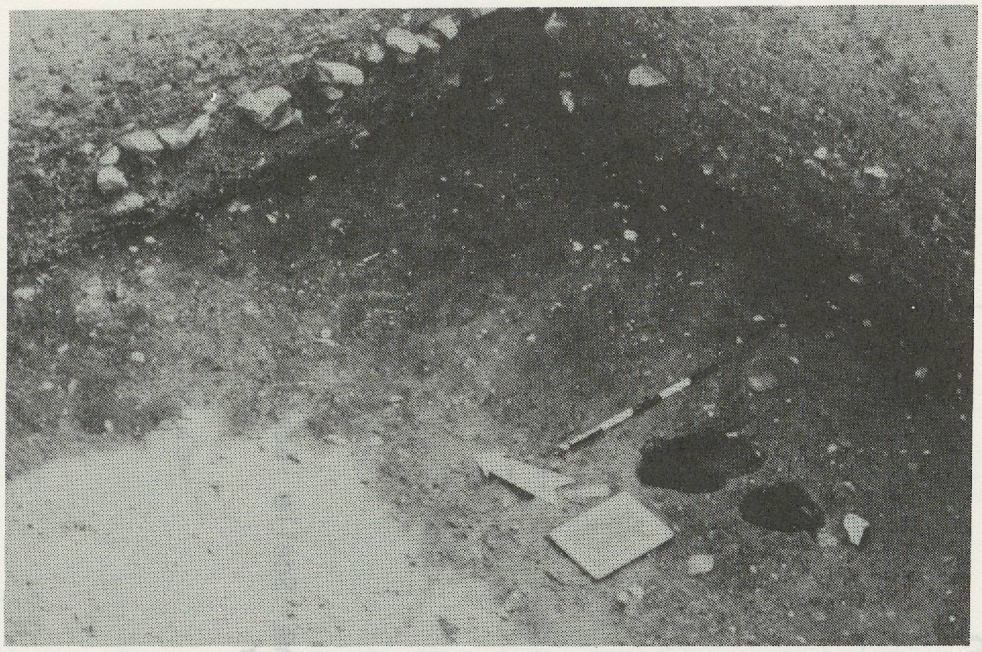
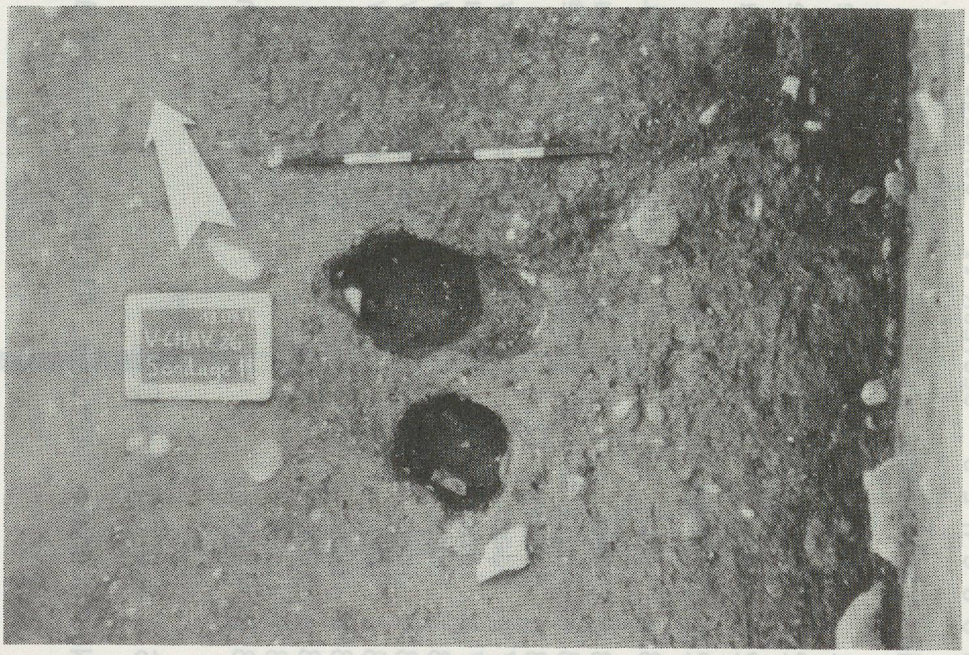


Fig.43 Secteur II,sondage 11,angle Nord-Est,surface du sol 3d avec trou de poteau double (st.43).

Fig.44 Idem.



C O U C H E S SECTEUR II - Sondage 11

No	Situation	Description	Datation	No de complexe
1	Sondage 11	terre végétale	--	2452
2 a	idem	limon jaunâtre	--	2453
2 b	idem	terre graveleuse gris-brun	--	2455
2 b-3a	idem		IVème s. AD	2456
3 a	idem	terre gris-noir	150-IVème s. AD	2458-2459-2466
3 b	idem	terre graveleuse grise	IIème-IVème s. AD	2468-2475
3 c	Angle N-O du sond.	poche de terre grise	IIIème-IVème s. AD	2468 bis
3 d	Sondage 11	sol dur oxydé	--	
7 a	idem	sables et graviers oxydés	--	
7 b	idem	sables plus ou moins oxydés	--	
8 a	idem	sables et graviers gris	--	
8 b	idem	sables et graviers gris	--	
8 c	idem	sables et graviers gris	--	
8 d	idem	sables gris à concrétions	--	
8 e	idem	sables gris	--	
8 f	idem	graviers gris	--	
8 g	idem	graviers à concrétions	--	

S T R U C T U R E S

No	Sondage	Alt.max.	Alt.min.	Rattaché à	Perfore	Perforé par	Entame	Entamé par	Scelle	Scellé par	Description
43	11	383.36	382.88	c. 3b	c. 3b, 3d		c. 7a			c. 3a	trou de poteau

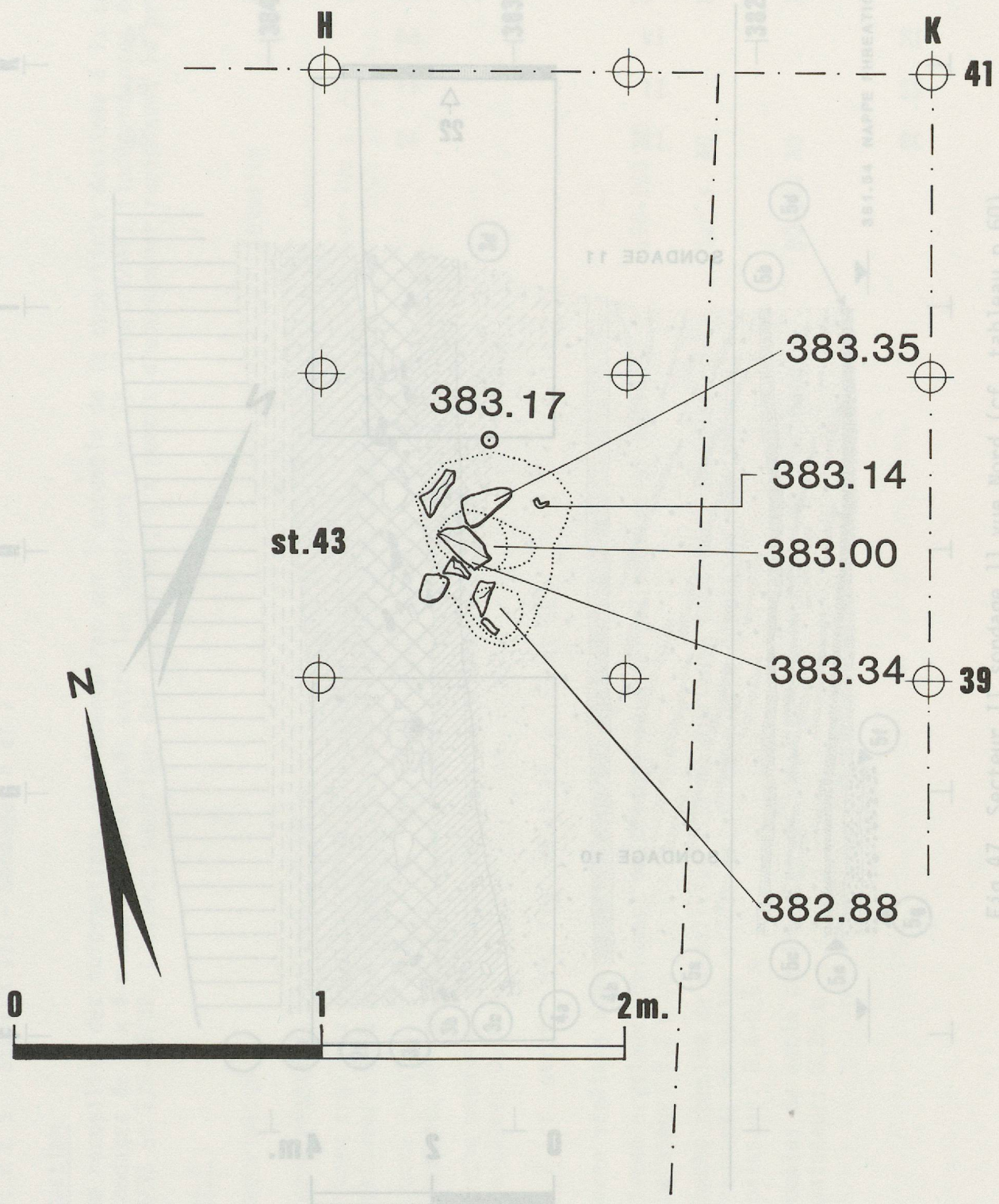


Fig.45 Secteur II,sondage 11,emplacement de la st.43.

Secteur II

SITUATION DE LA COUPE

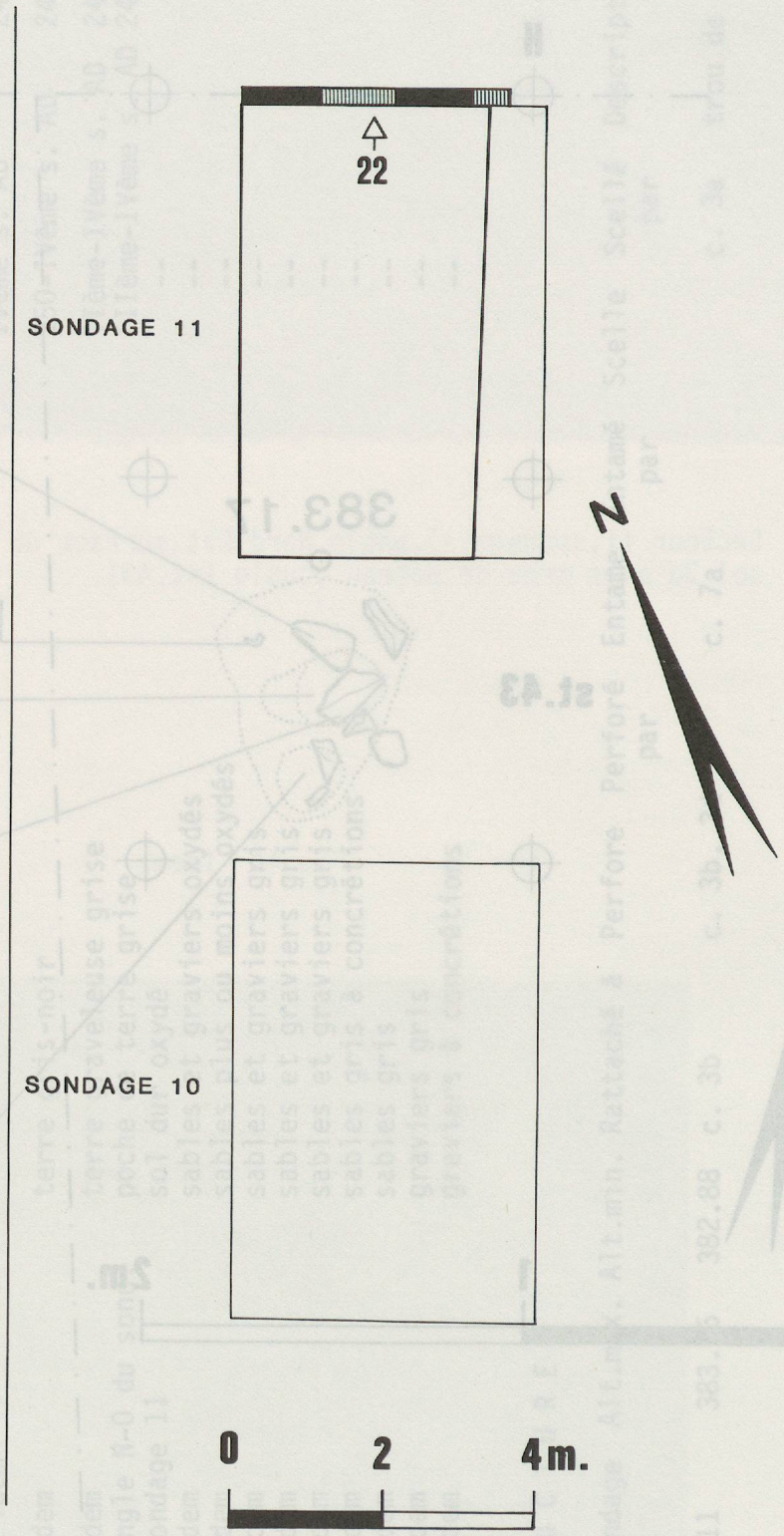


Fig.46

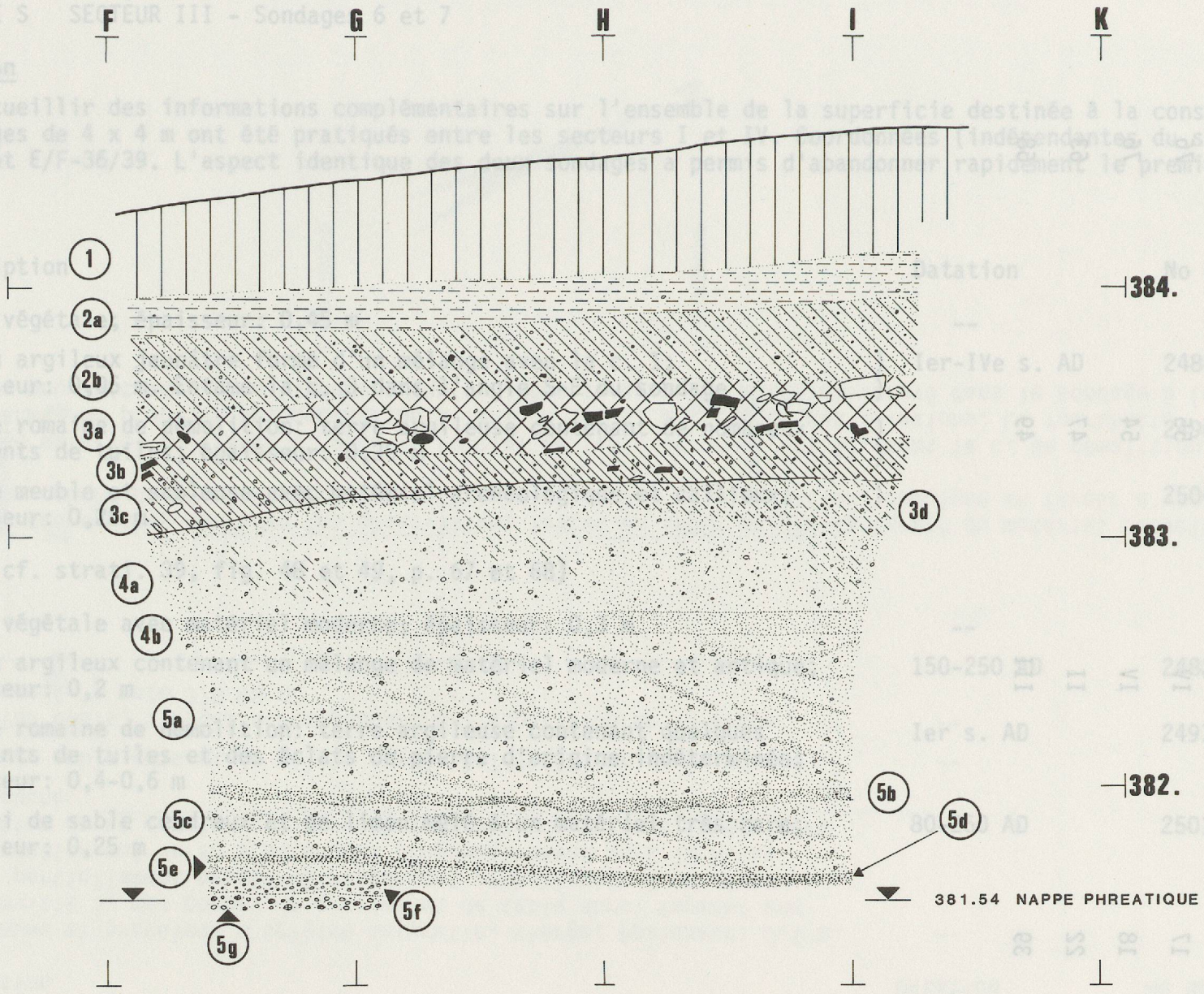


Fig.47 Secteur II,sondage 11,vue Nord.(cf. tableau p.60)
Strati.22

SECTEURS II, III et IV : NUMEROTATION DES COUPES FIGUREES

No strati.	Secteur	No fig.	Page
17	IV	55	76
18	IV	54	76
22	II	47	63
39	III	49	68

C O U C H E S SECTEUR III - Sondages 6 et 7

Introduction

Afin de recueillir des informations complémentaires sur l'ensemble de la superficie destinée à la construction, deux sondages de 4 x 4 m ont été pratiqués entre les secteurs I et IV. Coordonnées (indépendantes du secteur I): E/F-30/33 et E/F-36/39. L'aspect identique des deux sondages a permis d'abandonner rapidement le premier.

Sondage 6

No	Description	Datation	No de complexe
1	terre végétale; épaisseur: 0,45 m	--	
2	niveau argileux jaunâtre formé d'un mélange avec la c. 1; épaisseur: 0,05 m. Entame la c. 3 dans l'angle S-E du sondage	Ier-IVe s. AD	2480.2
3	couche romaine de démolition: terre argileuse contenant de nombreux fragments de tuiles; épaisseur: 0,35 m		2496
4	couche meuble et sableuse avec matériel archéologique et cailloux; épaisseur: 0,25 m		2504

Sondage 7 (cf. strati. 39, fig. 48 et 49, p. 67 et 68)

1	terre végétale avec matériel moderne; épaisseur: 0,3 m	--	
2	niveau argileux contenant un mélange de matériel moderne et antique; épaisseur: 0,2 m	150-250 AD	2482 b
3	couche romaine de démolition: terre argileuse contenant quelques fragments de tuiles et des éclats de pierre d'origine indéterminée; épaisseur: 0,4-0,6 m	Ier s. AD	2497
4	remblai de sable cendreux et de limon mêlé à un matériel très rare; épaisseur: 0,25 m	80-250 AD	2501

No	Description	Datation	No de complexe
5	sable jaune et graveleux d'origine naturelle, vierge; épaisseur: 0,5 m. Sur la moitié S, des poches de gravier et de sable durci formant une surface partiellement oxydée correspondent probablement à un niveau de circulation qui va en s'atténuant progressivement vers le N. La disparition de ce dernier est caractérisée par une surface irrégulière de la couche.	--	
6	lit fin de sable gris et de galets oxydés à l'intérieur de 5, vierge	--	
7	sable plus épais, vierge, correspondant à l'apparition de la nappe phréatique à la cote 378.68 m	--	

Conclusions

La succession des couches confirme les observations faites en 1982: malgré la rareté du matériel recueilli, la présence d'une couche de démolition et, peut-être, d'un niveau de circulation, témoigne en faveur d'une occupation.
La présence de matériel du IIIème s. dans le remblai de sable cendreux (c. 4), sous la c. de démolition (c. 3) du sondage 7, permet de proposer une occupation allant du Ier s. à l'époque des invasions. La fourchette chronologique pourrait même être étendue jusqu'au IVème s. au vu du matériel trouvé dans le sondage 6 (cf. p. 109, no 93).

Secteur III

SITUATION DE LA COUPE

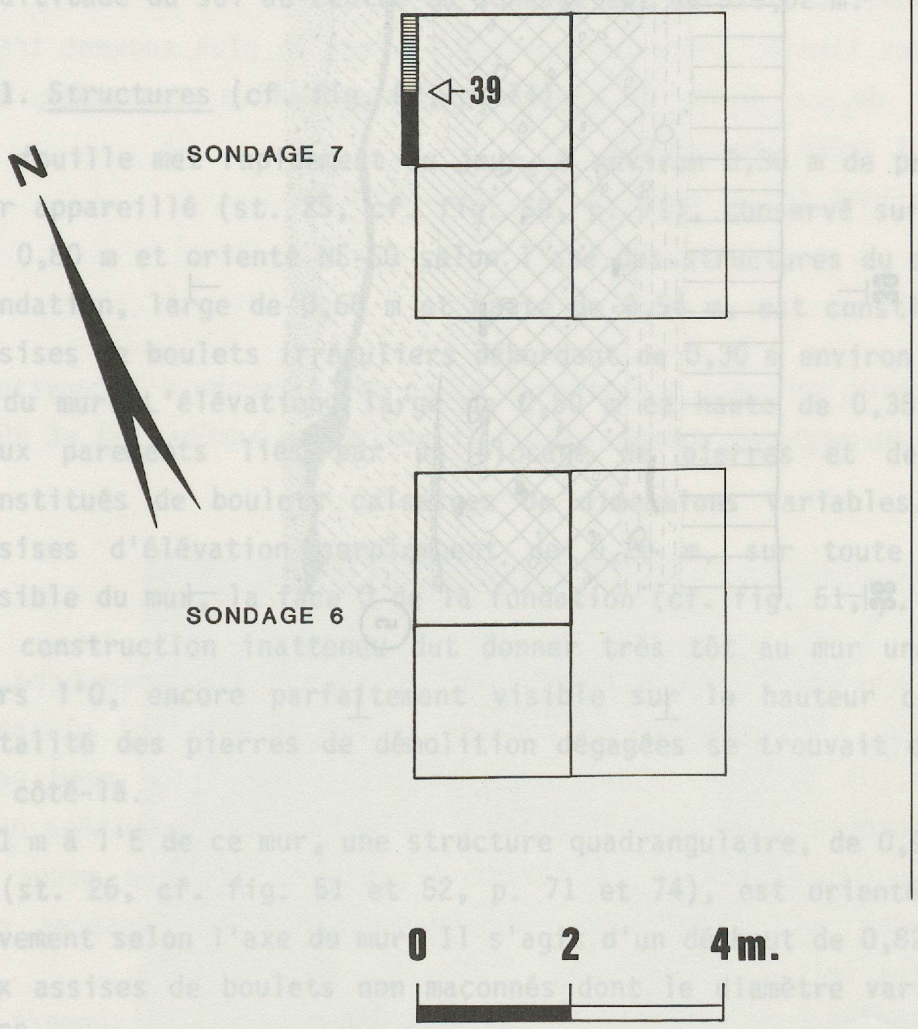


Fig.48

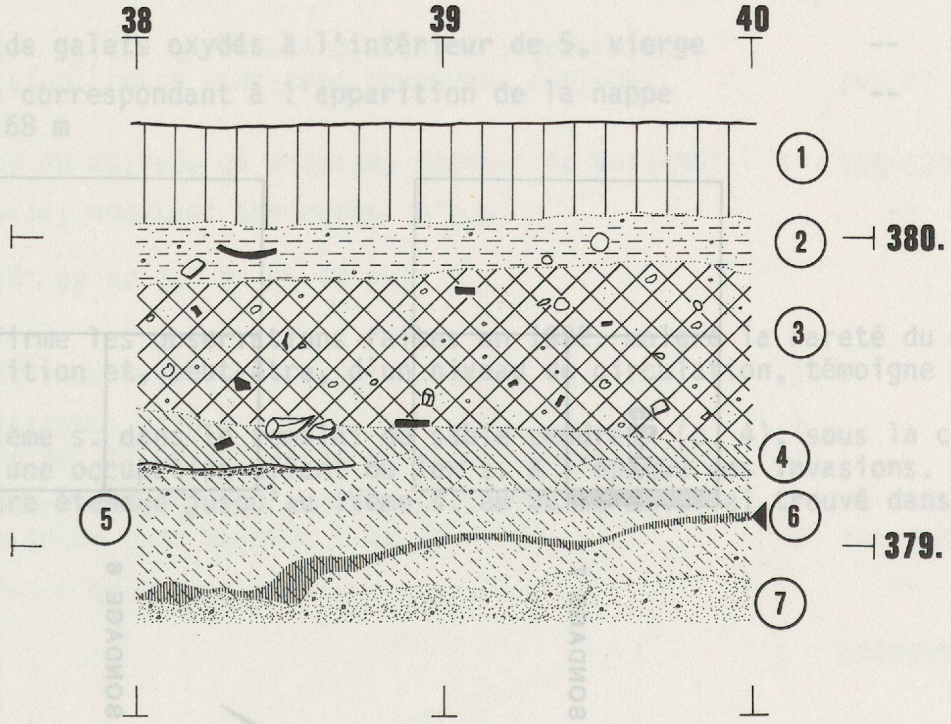


Fig.49 Secteur III,sondage 7,vue Ouest.(cf. tableau p.65)
Strati.39

SECTEUR IV, SONDAGE 8

1. SITUATION

La ligne de base du secteur IV est tracée parallèlement à celle du secteur I, à 121,68 m à l'O de celle-ci. Un sondage de 4 m de côté est établi le long de cette ligne, selon des coordonnées indépendantes C6 à F9 (cf. fig. 2, p. 6).

2. DESCRIPTION

Le terrain actuel présente un très léger pendage en direction du S; l'altitude du sol au centre du sondage est de 379,62 m.

2.1. Structures (cf. fig. 52, p. 74)

La fouille met rapidement au jour, à environ 0,30 m de profondeur, un mur appareillé (st. 25, cf. fig. 50, p. 71), conservé sur une hauteur de 0,80 m et orienté NE-SO selon l'axe des structures du secteur I. La fondation, large de 0,60 m et haute de 0,54 m, est constituée de deux assises de boulets irréguliers débordant de 0,30 m environ sous le bord E du mur. L'élévation, large de 0,50 m et haute de 0,35 m, présente deux parements liés par un blocage de pierres et de mortier et constitués de boulets calcaires de dimensions variables. Les quatre assises d'élévation surplombent de 0,20 m, sur toute la longueur visible du mur, la face O de la fondation (cf. fig. 51, p. 71). Ce mode de construction inattendu dut donner très tôt au mur une forte gîte vers l'O, encore parfaitement visible sur la hauteur conservée; la totalité des pierres de démolition dégagées se trouvait d'ailleurs de ce côté-là.

A 1 m à l'E de ce mur, une structure quadrangulaire, de 0,90 m sur 1,00 m (st. 26, cf. fig. 51 et 52, p. 71 et 74), est orientée approximativement selon l'axe du mur. Il s'agit d'un dé haut de 0,82 m, formé de six assises de boulets non maçonnés dont le diamètre varie de 0,15 à 0,30 m.

Dans la partie E du sondage est aménagé un sol de mortier relativement sableux (st. 40, cf. fig. 52, strati. 18, fig. 54 et strati. 17, fig. 55, p. 74 et 76), interrompu selon une ligne parallèle au mur, à 0,20 m

à l'E du dé. Dépourvu de hérisson, affaissé par endroits, son épaisseur moyenne est de 0,03 m.

2.2. Stratigraphie (cf. fig. 54 et 55, p. 76)

La succession des couches se présente comme suit: sous la couche d'humus (c. 1) où apparaissent déjà quelques tessons, se trouve une c. de démolition encore très humifère (c. 3), recouvrant la couche d'occupation relativement sableuse et riche en matériel (c. 4). On note dans la stratigraphie E (strati. 18, fig. 54, p. 76), sous le sol de mortier (st. 40), la présence de deux poches d'aspect très organique, de couleur brunâtre (c. 4 d), dont l'une, de forme rectangulaire, pourrait faire songer à une trace de poutre. Sous ce niveau d'occupation apparaît une couche de sable gris (c. 7 a) au-dessus d'une couche de sable oxydé jaune (c. 7 b).
Ajoutons que les limites entre ces couches étaient le plus souvent très peu lisibles; de ce fait, le repérage d'éventuelles tranchées de fondation s'est avéré impossible.
La nappe phréatique fut atteinte à la cote 378,53 m.

3. CHRONOLOGIE

Les stratigraphies montrent l'existence d'une seule couche d'occupation que l'analyse du matériel permet de situer entre les années 150 et 250 AD.

4. INTERPRETATION

Le mur semble avoir été intentionnellement élevé sur l'extrême bord O de sa fondation. L'homogénéité du mortier exclut un éventuel glissement; de plus, la présence d'une seule couche d'occupation rend peu probable l'hypothèse d'une réutilisation d'un mur ancien, hypothèse qui d'ailleurs n'expliquerait pas le défaut de construction. Le maçon a vraisemblablement voulu "rattraper" une erreur dans les mesures ou corriger le plan initial.
Le massif de boulets non maçonnés devait sans doute servir de support à un montant vertical, probablement en bois. Une base de pierre permettant de stabiliser ce montant doit vraisemblablement être restituée au sommet du dé. L'espace de circulation entre le pilier et le mur serait

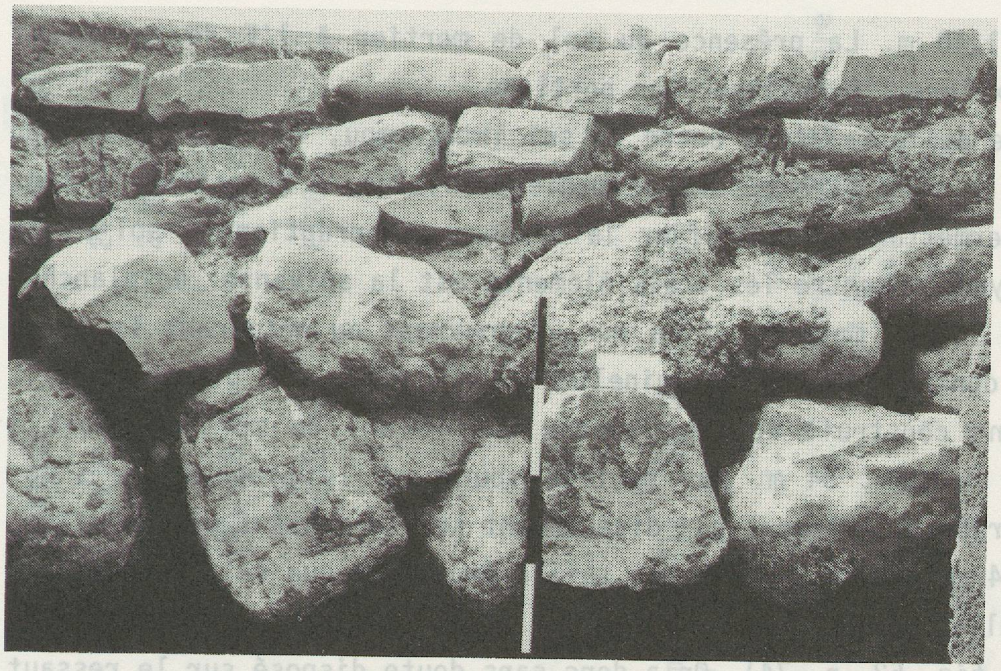
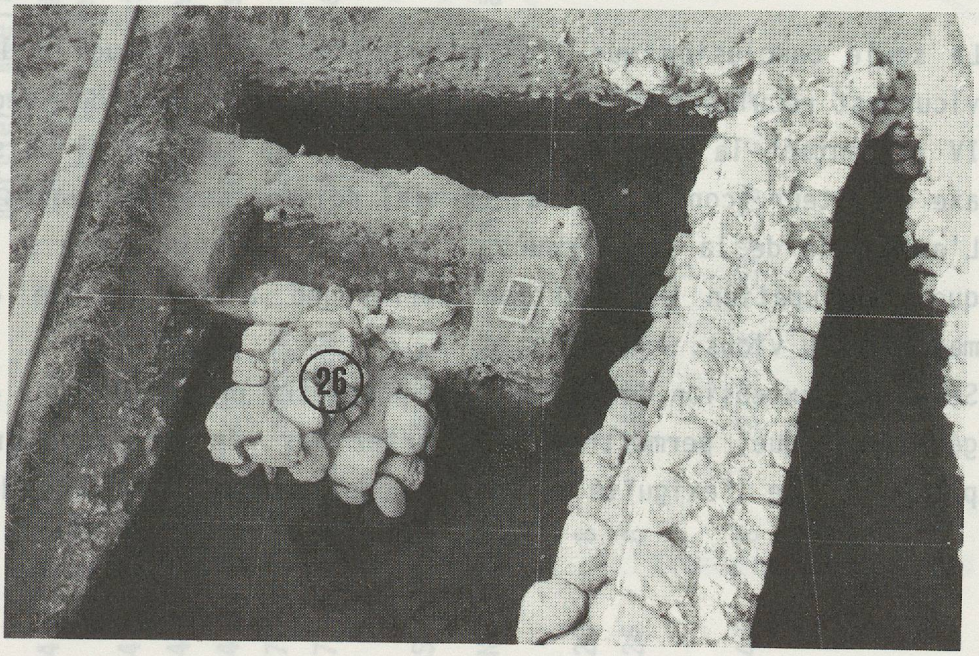


Fig.50 Secteur IV,sondage 8,structure 25,parement Est.

Fig.51 Secteur IV,sondage 8,vue générale vers le Sud.



d'environ 1,40 m. La présence du sol de mortier à l'E de ce massif permet d'exclure l'hypothèse d'un portique.

Le problème de la relation entre le sol interrompu, le dé de fondation et le mur ne peut être résolu de manière absolue. L'hypothèse la plus probable permettant de justifier la brusque interruption du sol et de faire la synthèse entre les trois éléments est la suivante: un plancher reliait le sol de mortier et le mur, recouvrant ou entourant le dé de fondation dont la hauteur originelle est inconnue. Ce plancher était probablement construit au même niveau que le sol de mortier, soit à l'altitude de 379, 34 m. Les poutres soutenant le plancher ne s'appuyaient vraisemblablement pas directement sur le ressaut de fondation, situé à 0,40 m plus bas; outre la taille imposante que cela leur aurait conféré, elles auraient reposé sur un support de hauteur très irrégulière (cf. fig. 52, p. 74). On a donc sans doute disposé sur le ressaut de fondation, élargi par le défaut de construction décrit plus haut, des cales destinées à en rectifier l'horizontalité.

Si la présence du sol permet de supposer que la partie située à l'E du mur se trouve à l'intérieur du bâtiment, rien n'autorise par contre à placer la partie O à l'intérieur ou à l'extérieur. Faute d'une extension suffisante de la fouille, il est impossible de tenter une interprétation générale du bâtiment, tant en ce qui concerne son plan que sa destination.

5. CONCLUSION - DIRECTION DE RECHERCHES

La seule conclusion que l'on puisse apporter est que la limite O du vicus est reculée de 120 m env. Le fait que les murs des secteurs I et IV présentent la même orientation permet de supposer l'existence d'un axe directeur (constructions, chemin) reliant ces deux zones.

L'existence de la seule couche fin IIème - début IIIème s. AD indique que l'occupation en question correspond à la période d'extension maximale du vicus.

Seule une extension de la fouille, peut-être précédée d'une exploration géo-électrique, permettrait d'apporter des réponses plus précises aux problèmes que l'exiguïté du sondage empêche, pour l'heure, de résoudre.

C O U C H E S SECTEUR IV - Sondage 8

No	Situation	Description	Datation	No de complexe
1	Tout le sondage	terre végétale et démolition	150-250 AD	2484-2502
3	Tout le sondage	humifère sableuse graveleuse, avec tuile, mortier, moellons	100-200 AD	2500-2511
4 a	O sol mortier E du mur (st. 25)	sableuse, légèrement humifère, graveleuse, riche en matériel	100-200 AD	2518-2529
4 b	O du mur (st. 25)	sableuse, humifère brune, riche en matériel	150-250 AD	2520
4 c	E du dé (st. 26)	sableuse, graveleuse, charbonneuse		
4 d	E du dé (st. 26)	sableuse, très organique, brunâtre		
7 a	Tout le sondage	sable gris		
7 b	Tout le sondage	sable oxydé jaune		

S T R U C T U R E S

No	Sondage	Alt.max.	Alt.min.	Rattaché à	Perfore	Perforé par	Entame	Entamé par	Scelle	Scellé par	Description
25	8	379.36	378.55	c. 4			c. 7			c. 3	mur maçonné
26	8	379.38	378.53	c. 4			c. 7			c. 3	massif quadrangulaire de boulets non maçonnés
40	8	379.34	379.18	c. 4					c. 4c, 4d, 7a	c. 3	sol de mortier

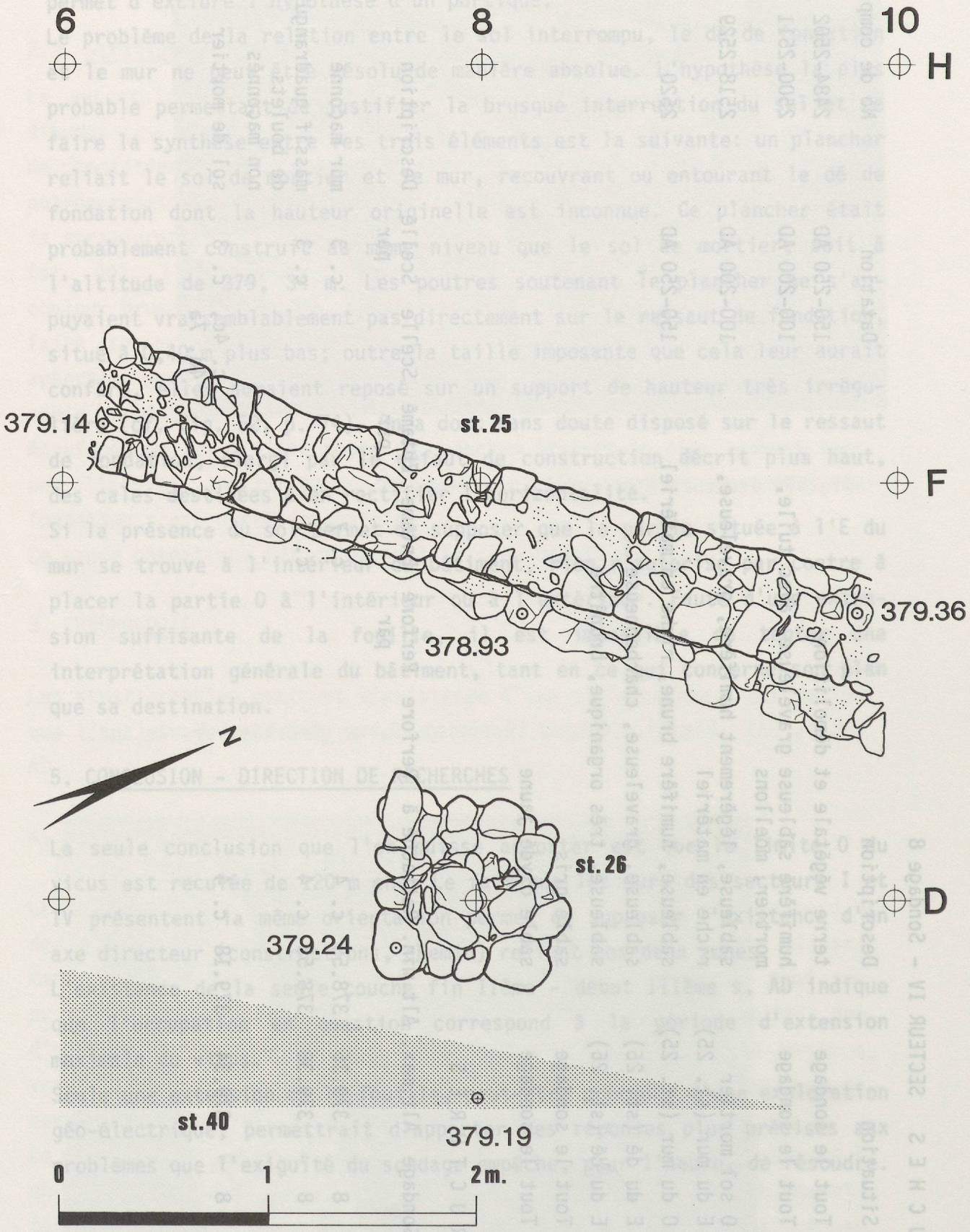


Fig. 52 Secteur IV,sondage 8,plan général.

Secteur IV
SITUATION DES COUPES

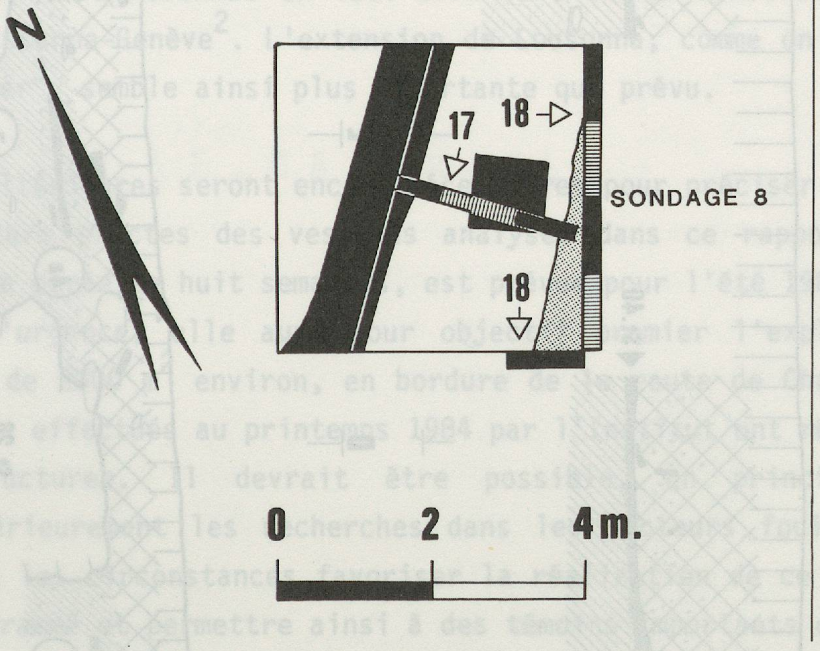
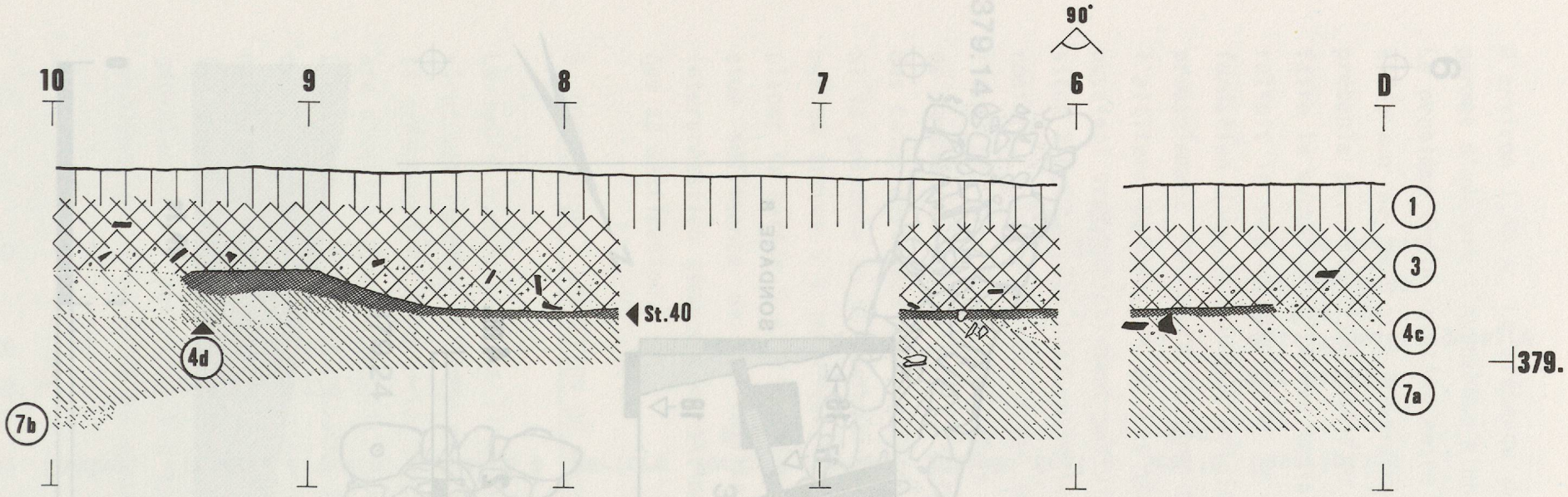


Fig.53

Fig.54 Secteur IV,sondage 8,vue Est.(cf.tableau p.73)
Strati.18



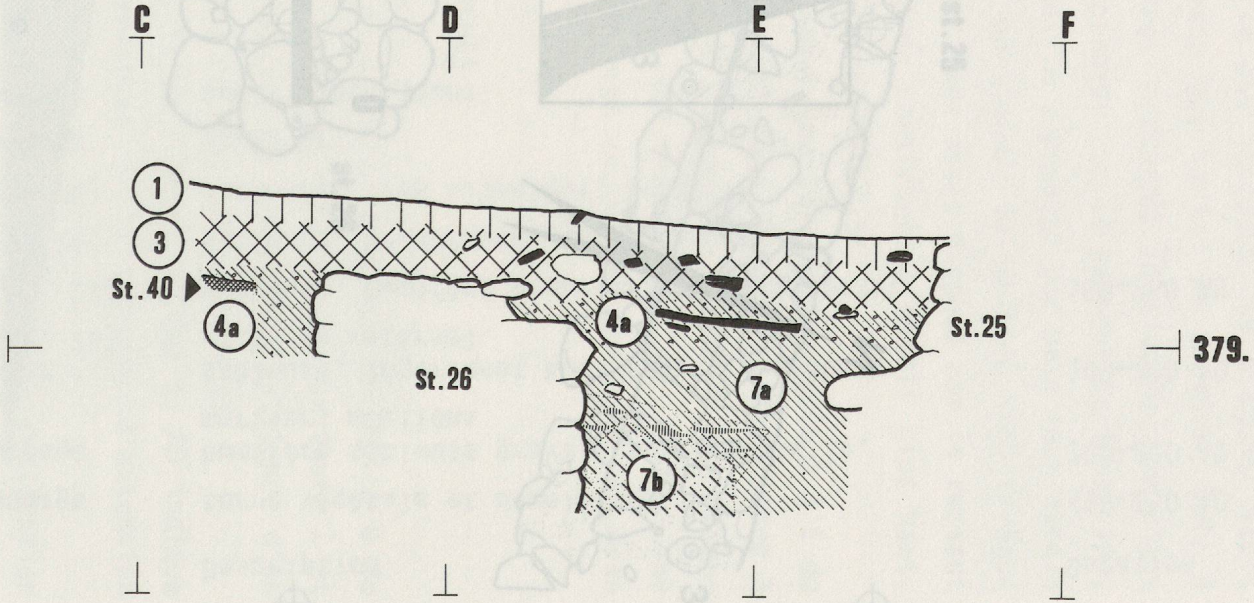


Fig.55 Secteur IV,sondage 8,vue Sud.(cf.tableau p.73)
Strati.17

CONCLUSIONS GENERALES

Malgré leur caractère volontairement limité, les recherches entreprises en 1983 se révèlent d'ores et déjà importantes pour l'histoire de Lousonna. Jusqu'ici, les recherches avaient établi que l'agglomération antique avait été totalement abandonnée après les invasions germaniques du milieu du IIIème siècle au profit de la colline de la cathédrale, mieux protégée naturellement. On est en mesure d'affirmer aujourd'hui qu'une frange du vicus a été occupée jusqu'au IVème siècle au moins. Cette permanence explique sans doute la présence d'une nécropole tardive, observée au siècle dernier au nord-ouest du site[1]. Organisé selon l'orientation des constructions établies sur la terrasse de 10 m de manière ininterrompue depuis le centre de l'agglomération antique, le quartier artisanal mis au jour, situé à 200 m environ de la rive antique du lac, s'étendait au moins une centaine de mètres au-delà de la limite occidentale du vicus reconnue en 1960-1961 lors de la construction de l'autoroute Lausanne-Genève[2]. L'extension de Lousonna, comme on pouvait déjà le supposer[3], semble ainsi plus importante que prévu.

Des fouilles ultérieures seront encore nécessaires pour préciser l'étendue et la nature exactes des vestiges analysés dans ce rapport. Une campagne, d'une durée de huit semaines, est prévue pour l'été 1984. Pour des raisons d'urgence, elle aura pour objectif premier l'exploration d'une surface de 2000 m^2 environ, en bordure de la route de Chavannes, où des sondages effectués au printemps 1984 par l'Institut ont révélé de nouvelles structures. Il devrait être possible, en principe, de reprendre ultérieurement les recherches dans les secteurs fouillés en 1983. Puissent les circonstances favoriser la réalisation de ce plan de sauvetage programmé et permettre ainsi à des témoins importants de notre passé de délivrer leur message avant le passage destructeur des bulldozers...

Lausanne, juin 1984

---

1. J. Gruaz, dans RHV 1914, p. 233
2. Lousonna 1, p. 91
3. Lousonna 2, p. 142-143

LE MATERIEL

INTRODUCTION

Dans un premier temps, tous les ensembles archéologiques (K) ont été analysés sur des fiches ad hoc permettant d'établir des statistiques[1] et de préciser la fourchette chronologique de chacun d'entre eux. Puis, une série d'objets ont été sélectionnés en vue de l'établissement du catalogue, selon deux critères principaux:

- fournir au lecteur des éléments de preuves;
- dater certaines pièces représentatives, en particulier pour la céramique commune, de manière à établir progressivement une typologie chronologique valable pour l'ensemble du vicus de Lousonna.

Pour faciliter la recherche de parallèles, le matériel est présenté par catégories. Un tableau récapitulatif (p. 82-83) donne la liste des ensembles utilisés pour l'établissement de la chronologie des couches et des structures[2], ainsi que le numéro des pièces illustrées dans le catalogue. Pour le reste, nous avons suivi les principes adoptés dans Genève, p. 165-167.

La faune[3], de même que les résultats de certaines analyses en cours, seront présentés dans une publication de synthèse ultérieure[4]. Notons enfin qu'au moment de la rédaction de ce rapport, la plupart des objets de fer étaient encore en traitement au laboratoire du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne; ils seront eux aussi, le cas échéant, présentés en temps utile[5].

---

1. Les statistiques, peu représentatives en raison du caractère limité des fouilles, ne sont pas présentées ici.

2. Voir les tableaux supra: "Catalogue des structures".

3. La faune est étudiée par Mme C. Olive au Centre d'archéozoologie du Muzeum d'histoire naturelle de Genève.

4. Ce rapport présentera l'ensemble des recherches entreprises sur la parcelle route de Chavannes 29.

5. L'analyse et l'étude du matériel ont fait l'objet de séminaires au cours de l'années académique 1983-1984; ont participé aux travaux, sous la direction du prof. D. Paunier: E. Abetel et M. Andres-Colombo, assistants, J. Bernal, dessinateur et technicien de fouilles de l'Institut, ainsi que Ch. Aellen, D. Bally,

5. (suite) A. Bielmann, D. Castella, E. Coudray, L. Flutsch, J.-B. Gardiol, N. Isoz, V. Légeret, L. Margairaz, C.-A. Paratte, A. Pomari, Y. Radrizzani, F. Rossi, F. Tobgui, F. Viret, étudiants. Les dessins sont dus à F. Tobgui, leur mise au net et la confection des planches à Ch. Aellen. P. Bratschi-Corfu a réalisé les photographies.

* * *

DATATION DES ENSEMBLES ARCHEOLOGIQUES

Ensemble (K)	Datation	No des pièces illustrées
2452	Ier-IIIème s. ap. J.-C.	187
2453	IIème s. ap. J.-C.	
2456	IIème-IVème s. ap. J.-C.	
2457	Ier-IVème s. ap. J.-C.	16, 95, 170, 190, 192
2458	150-IVème s. ap. J.-C.	
2459	fin IIIème-IVème s. ap. J.-C.	94, 97, 98
2461	2e moitié du Ier-IVème s. ap. J.-C.	4, 24, 100, 146, 149, 167
2466	fin IIIème-IVème s. ap. J.-C.	99, 108, 186
2468	IIème-IVème s. ap. J.-C.	196
2468bis	IIIème-IVème s. ap. J.-C.	
2469	50-100 ap. J.-C.	30, 113, 117, 118, 121, 145, 150, 159
2470	fin Ier-IVème s. ap. J.-C.	
2476	50-100 ap. J.-C.	11, 13, 32, 47, 50, 103, 113, 123, 131, 144, 150, 171, 178
2477	fin Ier-début IIIème s. ap. J.-C.	
2480	Ier s. ap. J.-C.	
2481	40-120 ap. J.-C.	
2482	150-250 ap. J.-C.	
2483	50-125 ap. J.-C.	
2484	150-250 ap. J.-C.	
2486	IIIème-IVème s. ap. J.-C.	92, 106, 176, 177
2487	2ème moitié Ier-IIème s. ap. J.-C.	3, 66, 85
2496	Ier-IIIème s. ap. J.-C.	
2497	Ier s. ap. J.-C.	
2500	IIème s. ap. J.-C.	67, 75, 158
2501	80-250 ap. J.-C.	
2502	150-250 ap. J.-C.	
2504	IVème s. ap. J.-C.	93
2511	IIème s. ap. J.-C.	82, 84, 124, 126, 130, 132, 148, 165, 169
2516	50-100 ap. J.-C.	1, 7, 34
2517	50-100 ap. J.-C.	10, 18, 21, 129, 136, 138, 151, 164
2518	IIème s. ap. J.-C.	185
2520	150-250 ap. J.-C.	27, 58, 72, 73, 74, 76, 77, 79, 101, 122, 125, 141, 142, 162, 166, 184
2521	150-250 ap. J.-C.	
2529	Flaviens-IIème s. ap. J.-C.	134
2533	IIème s. ap. J.-C.	
2534	20-70 ap. J.-C.	19, 48, 49, 51, 57

Ensemble (K)	Datation	No des pièces illustrées
2535	40-100 ap. J.-C.	45, 46, 61, 191
2536	Ier s. ap. J.-C.	
2537	40-140 ap. J.-C.	102, 114, 120, 128
2541	80-150 ap. J.-C.	63
2542	150-200 ap. J.-C.	80, 88, 154, 161, 163, 168
2544	50-100 ap. J.-C.	53, 54, 59, 62, 119, 143, 175
2550	150-200 ap. J.-C.	
2551	Ier s. ap. J.-C.	
2552	60-150 ap. J.-C.	
2553	150-250 ap. J.-C.	
2561	milieu Ier-IIème s. ap. J.-C.	31
2562	35-70 ap. J.-C.	36, 42, 160
2564 four	150-250 ap. J.-C.	12, 68, 69, 70, 78, 90, 105, 107, 116, 155
2566	40-100 ap. J.-C.	153
2567	0-50 ap. J.-C.	
2568	0-50 ap. J.-C.	
2569	150-250 ap. J.-C.	139
2570	150-200 ap. J.-C.	
2571	150-250 ap. J.-C.	81, 87
2574	20-70 ap. J.-C.	20
2578	20-100 ap. J.-C.	25, 37, 133
2579	10-40 ap. J.-C.	110, 173
2584	Ier s. ap. J.-C.	
2587	60-120 ap. J.-C.	8, 22, 28, 43
2588	Flaviens-Trajan	
2589	40-60 ap. J.-C.	
2590 puits	150-250 ap. J.-C.	137
2591	150-250 ap. J.-C.	71
2593	0-50 ap. J.-C.	44
2595	15 av.-15 ap. J.-C.	109
2596	100-250 ap. J.-C.	
2652 puits	fin IIème s. ap. J.-C.	

LES MONNAIES

No[1]	Module	Date de la frappe	Légende droit et revers (R/)	Description droit et revers (R/)	Référence[2] RIC
			AGRIPPA[3]		
2511.1.8	as	1ère moitié du Ier s.	illisible		
2457.1.3	as	1ère moitié du Ier s.	illisible	tête à gauche, orbite profonde	
			AUGUSTE (30 av.-14 apr.)		
2457.3.3	as	22-37	DIVVS AVGVSTVS PATER R/ PROVIDENT SC	tête radiée à gauche R/ autel carré	6
			TIBERE (14-37)		
2461.1.3	as	34-36	R/ (S)C	tête à gauche R/ caducée avec ailes	40
			NERVA (96-98)		
2535.1.2	as	96-98	IMP NERVA CAES AVG R/ FORTVNA SC (AVGVST)	tête laurée à droite R/ Fortune debout à gauche	
			TRAJAN[3] (98-117)		
2520.2.8	as	98-117	illisible	tête à droite, orbite profonde	
2457.2.3	as	112-117	(IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER) DA(C P M TR)P COS VI P P R/ (S P Q R OPTIMO PRINCIPI)[3]	tête à droite, frange, orbite profonde R/ victoire à droite[3], sceptre	593
			MARC AURELE (161-180)		
2463.1.4	sest	dès 176	illisible	Faustine la Jeune divinisée[3]: chevelure et chignon caractéristiques R/ personnage debout à gauche[3] tenant un sceptre	

No[1]	Module	Date de la frappe	Légende droit et revers (R/)	Description droit et revers (R/)	Référence[2] RIC
			MARC AURELE (161-180)		
2518.1.8	dup	164-165	M ANTONINVS (AVG ARMENIACVS P M) R/ TR P XIX IMP II COS III S C	tête laurée à droite R/ Liberalitas debout à gauche avec corne d'abondance et abacus	
			COMMODE (180-192)		
2462.1.5	ses	183-184	(M COM)MODVS(ANT-ON AVG PIVS) BRIT	tête laurée à droite R/ Annone debout à gauche, tenant un objet de la main droite et une corne d'abondance, tête de la divinité caractéristique, proue de vaisseau à droite	325a
			ALEXANDRE SEVERE (222-235)		
2465.1.1	ses	222-231	IMP SEV ALEXANDER AVG R/ VICTORIA AVGVSTI SC VOT X	buste lauré à droite R/ victoire ailée debout à droite, drapée, pied gauche sur un casque, tenant un bouclier VOT X	616
			VALERIEN (253-259)		
2463.2.4	ant	257-258	IMP VALERIANVS (P F A)V(G) R/ OR(IE)NS AVGG	tête radiée à droite, drapé R/ sol courant à gauche, main droite tendue	12
			CONSTANTIN (306-337)		
2468.1.11	fol	313-314	IMP CONSTANTINVS AVG S F R/ SOL INVICTO COMITI P L G	buste lauré à droite R/ sol debout à gauche tenant un globe, chlamyde sur l'épaule gauche	Lyon 3

No[1]	Mo-dule	Date de la frappe	Légende droit et revers (R/)	Description droit et revers (R/)	Référence[2] RIC
			CONSTANTIN (306-337)		
2454.1.2	fol	320	CONSTAN-TINVS AVG VOT R/ D N CONSTANTINI MAX AVG X*X PT	tête laurée à droite R/ couronne de lauriers VOT X*X PT	130
			VALENTINIEN 1er ou VALENS (364-375(378)		
2470.1.2	aes III	364-367	(D N) VA(LEN...) R/ GLORIA (ROMANORVM) A	tête diadémée à droite R/ empereur à droite traînant un captif et portant un labarum de sa main gauche	

Notes
1. Complexe. Inventaire. Sondage.
2. H. Mattingly, E.A. Sydenham et alii, The Roman Imperial Coinage, London, 1923 et seq.
3. Identification de M. H.-A. Cahn, que nous remercions ici.

CATALOGUE
DES PIECES ILLUSTREES

LA CERAMIQUE PEINTE

1. Inv. 2516/1. Bol hémisphérique de type Roanne; lèvre ronde; bord épaissi à l'intérieur. Pâte beige-orangé, dure, à fin dégraissant micacé. Bandeau blanc au-dessus d'une zone rouge. Lousonna 2, no 349: Auguste-Tibère.
   Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

LA TERRE SIGILLEE ORNEE

2. Inv. 2565/1. Coupe Drag. 29 b.
   Gaule méridionale; Claude-Néron.

3. Inv. 2487/1. Coupe Drag. 29 b.
   Gaule méridionale; Néron-Vespasien.

4. Inv. 2461/6. Coupe Knorr 78. Festons suspendus à une ligne perlée.
   Gaule méridionale. Néron-Domitien

5. Inv. 2454/5; 2464/1. Coupe Drag. 37. Décor de rinceau avec animaux dans les convexités divisées par une ligne ondulée. Oves à double arceau avec bâtonnet à droite, à pendentif trifolié, légèrement tourné à droite: Genève, no 107; grande feuille à nervure: Genève, no 107; cerf: Oswald, Fig., no 1709; oiseau: Oswald, Fig., cf. no 2293.
   Gaule méridionale; groupe de Mercator; Domitien.

6. Inv. 2559/2-3. Coupe Drag. 37. Décor de panneaux séparés par des lignes ondulées. Oves: comme le no 5; victoire: Oswald, Fig., no 814; char en course: Oswald, Fig., no 1167.
   Gaule méridionale; Domitien.

7. Inv. 2516/2. Coupe Drag. 37. Ordonnance du décor et oves: comme le no 6; satyres au raisin: Oswald, Fig., no 597.
   Gaule méridionale; Domitien.

8. Inv. 2587/2. Coupe Drag. 37. Oves comme le no 5. Décor de panneaux recoupés.
   Gaule méridionale; Domitien.

9. Inv. 2464/3. Coupe Drag. 37. Oves à double arceau avec bâtonnet à droite, à pendentif trifolié, légèrement tourné à gauche: Ovilava, pl. 8/3; sanglier bondissant à gauche: Oswald, Fig., no 1672.
   Gaule méridionale; Flaviens.

10. Inv. 2517/3. Coupe Drag. 37. Dans des panneaux recoupés, délimités par des lignes ondulées, lièvre à droite au-dessus d'une touffe d'herbe: Oswald, Fig., no 2114, et Diane, à droite, au-dessus d'une touffe d'herbe, tenant un lièvre: Oswald, Fig., no 104 b.
    Gaule méridionale; Domitien-Trajan.

11. Inv. 2476/3. Coupe Drag. 37. A l'intérieur d'un panneau délimité par des lignes ondulées, satyre portant une corbeille et un marcassin: Oswald, Fig., no 602.
    Gaule méridionale; Domitien-Trajan.

12. Inv. 2564/8. Coupe Drag. 37. Pièce brûlée, de couleur noire. Oves à coeur et double arceau, avec bâtonnet à droite, à pendentif renflé,

légèrement tourné à gauche: cf. Rogers, no B 233.
Gaule centrale; Antonin-Commode.

13. Inv. 2476/2. Coupe Drag. 37. Frise de base avec motifs en forme de S, surmontée d'un semis de pointes de flèches: Ovilava, pl. 12/1 et 12/3.
Gaule méridionale; Flaviens.

14. Inv. 2563/2. Fragment de panse, probablement Drag. 29. Imbrication de petites feuilles lancéolées: cf. Augst, pl. 42/87.
Gaule méridionale; Claude-Néron.

15. Inv. 2464/2. Coupe Drag. 37. Oves avec bâtonnet à droite: Ovilava, pl. 25/1; sautoir avec fleur de lotus; panneau avec deux fleurons, deux rosettes et l'arrière-train d'un animal.
Gaule méridionale; Domitien-Trajan.

16. Inv. 2457/3. Coupe Drag. 37. Oves à double arceau, avec bâtonnet à droite terminé en forme de gland: Genève, no 113; inscription: ...R...: cf. Genève, no 113.
Banassac; Germanus Ser; Nerva-Trajan.

17. Inv. 2509/1. Coupe Drag. 37. Oves à coeur et double arceau, avec bâtonnet cordé à droite: CGP, p. 266, fig. 47, ove 4: Cinnamus.
Gaule centrale; Antonin-Commode.

LA TERRE SIGILLEE LISSE

18. Inv. 2517/2; 2559/1. Coupe Drag. 22/23.
Gaule méridionale; Claude-Néron.

19. Inv. 2534/5. Coupe Hofheim 8.
Gaule méridionale; Tibère-Claude.

20. Inv. 2574/1. Coupe Hofheim 8. Sur le fond, estampille OFPRI: Oswald, p. 249; cf. Hofmann, Estampilles, 21, no 136.5.
La Graufesenque; Primus; Claude-Néron.

21. Inv. 2517/1. Coupe Hofheim 9.
Gaule méridionale; Tibère-Néron.

22. Inv. 2587/1. Coupe Drag. 24/25: cf. Novaesium I, p. 21, fig. 6/15: Néron.
Gaule méridionale; Tibère-Néron.

23. Inv. 2600/1. Coupe Drag. 27: cf. Novaesium I, p. 22, fig. 7/10: Néron-Vespasien.
Gaule méridionale; Tibère-Vespasien.

24. Inv. 2461/5. Coupe Drag. 27. Estampille F... ou E...
Gaule méridionale; Tibère-Vespasien.

25. Inv. 2578/4. Assiette Drag. 15/17: cf. Novaesium I, p. 19, fig. 5/8: Claude.
Gaule méridionale; Claude-Néron.

26. Inv. 2472/1. Plat Drag. 15/17. Estampille VASTIM: Vernhet, La Graufesenque, p. 6.
Gaule méridionale; Vastius; Claude-Vespasien.

27. Inv. 2520/5. Plat Drag. 18 ou 15/17. Estampille OFSECVNDI: Oswald, p. 288.
Gaule méridionale; Secundus; Claude-Vespasien.

28. Inv. 2587/3. Assiette Drag. 18: cf. Novaesium I, p. 14, fig. 2/9:

Claude-Néron.
Gaule méridionale; Claude-Vespasien.

29. Inv. 2522/1. Coupe Hofheim 10.
Gaule méridionale; Tibère-Vespasien.

30. Inv. 2469/8. Coupe Hofheim 10.
Gaule méridionale; Tibère-Vespasien.

31. Inv. 2561/1. Coupe Hermet 9.
Gaule méridionale; Claude-Vespasien.

32. Inv. 2476/4. Plat Curle 15; La Graufesenque, service C: Figlina 1, 1976, p. 18.
Gaule méridionale; Domitien-Trajan.

33. Inv. 2522/3. Coupe Hofheim 14 (Drag. 42); La Graufesenque, service D: Figlina 1, 1976, p. 18.
Gaule méridionale; Néron-Domitien.

34. Inv. 2516/3. Coupe Hermet 8; La Graufesenque, service C: Figlina 1, 1978, p. 18.
Gaule méridionale; Domitien-Trajan.

LES IMITATIONS DE TERRE SIGILLEE

35. Inv. 2565/2. Coupe Hofheim 10 (Drack 10 A): cf. Drack, pl. 7/26.
Pâte beige-orangé, dure, à dégraissant assez fin; vernis brun-rouge, peu brillant, adhérant mal.
Tibère-Claude.

36. Inv. 2562/2. Coupe Haltern 10 (Drack 8): cf. Drack, pl. 6/15-16.
Pâte beige-rosé, savonneuse, fine; vernis orangé à brun-orangé, adhérant mal, légèrement brillant.
Fin Auguste-Tibère.

37. Inv. 2578/3. Coupe Drag. 24/25 (Drack 11). Pâte grise, dure, fine; vernis gris foncé, à reflets métallescents.
Claude-Néron.

38. Inv. 2498/1. Coupe Drag. 24/25 (Drack 11): cf. Drack, pl. 8/12.
Pâte orangée, assez tendre, à fin dégraissant; vernis rouge-orangé, légèrement brillant.
Claude-Néron.

39. Inv. 2606/1. Fond de coupe. Estampille illisible. Pâte ocre, savonneuse, fine; vernis brun-orangé, brillant.
Néron-Domitien.

40. Inv. 2606/2. Fond de plat. Estampille illisible. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis orangé, mat.
Ier siècle ap. J.-C.

41. Inv. 2653/1. Coupe Hofheim 14 (Drag. 42). Pâte beige-orangé, assez tendre, à fin dégraissant; vernis brun-rouge, mat, adhérant mal.
Néron-Domitien.

42. Inv. 2562/1. Plat Drag. 15/17 (Drack 3 D): cf. Drack, pl. 3/1-2.
Pâte beige-rosé, savonneuse, fine; vernis orangé à brun-orangé, légèrement brillant, adhérant mal. Anneau guilloché sur le fond.
Claude-Flaviens.

43. Inv. 2587/4. Assiette Drag. 15/17 (Drack 3). Pâte grise, assez tendre, à fin dégraissant; vernis gris foncé, peu adhérent.

Claude-Flaviens.

44. Inv. 2593/2. Coupe Drack 21 Aa. Double bandeau guilloché au-dessus de la carène. Pâte beige-orangé, savonneuse, à fin dégraissant; vernis externe brun-rouge, adhérant très mal.
Tibère-Claude.

45. Inv. 2535/3. Coupe Drack 21 Aa. Double bandeau guilloché au-dessus de la carène. Pâte beige clair, savonneuse, fine; vernis brun-rouge, légèrement brillant.
Tibère-Claude.

46. Inv. 2535/2. Coupe Drack 21 Aa. Comme le no 45.
Tibère-Claude.

47. Inv. 2476/9. Coupe Drack 21. Lèvre profilée de deux cannelures; deux cannelures au-dessus de la carène; Lousonna 2, no 207: époque flavienne. Pâte beige-orangé, assez dure, fine; vernis brun-rouge.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

48. Inv. 2534/4. Coupe Drack 21. Comme le no 45, mais avec une seule cannelure au-dessus de la carène.
Ensemble: 20-70 ap. J.-C.

49. Inv. 2534/7. Coupe Drack 21. Variante du no 47. Pâte beige clair, savonneuse, fine; vernis externe brun-rouge, très peu adhérent.
Ensemble: 20-70 ap. J.-C.

50. Inv. 2476/8. Coupe Drack 21. Lèvre comme le no 47. Pâte beige-orangé, tendre, fine; vernis brun-rouge, mat, adhérant mal.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

51. Inv. 2534/3. Coupe Drack 21. Triple cannelure au-dessus de la carène; étroit bandeau guilloché entre deux cannelures sous la carène. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis externe rouge-orangé, adhérant mal.
Ensemble: 20-70 ap. J.-C.

52. Inv. 2494/1. Coupe Drack 21: cf. Genève, no 289: Flaviens; Lousonna 2, no 207: époque flavienne. Néron-Domitien. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis rouge-orangé, brillant.
Ensemble: fin du Ier s. ap. J.-C.

53. Inv. 2544/6. Coupe Drack 21. Variante du no 52. Pâte orangée, savonneuse, fine: vernis rouge-orangé, mat.
Claude-Domitien.

54. Inv. 2544/5. Coupe Drack 21. Lèvre profilée d'une seule cannelure. Pâte beige-orangé, savonneuse, fine; vernis externe orangé, brillant.
Claude-Domitien.

55. Inv. 2655/2 et 2659/2. Coupe Drack 21. Pâte beige-orangé, savonneuse, fine; vernis externe brun-orangé, mat, adhérant mal. Cf. Genève, no 289: Flaviens.
Claude-Domitien.

56. Inv. 2559/4. Coupe Drack 20. Pâte grise, tendre, fine; vernis gris foncé, irrégulier. Cf. Genève, no 297.
Claude-Néron.

57. Inv. 2534/6. Coupe Drack 20. Pâte grise, assez tendre, fine; vernis gris foncé, légèrement brillant, peu adhérent.
Claude-Néron.

58. Inv. 2520/6. Coupe Drack 20. Omphalos cerné d'un bourrelet. Pâte grise, dure, fine; surface grise, lissée, sans traces de revêtement. Cf. Genève, no 296.
Claude-Néron.

LA CERAMIQUE PLOMBIFERE

59. Inv. 2544/2. Gobelet ovoïde, à lèvre arrondie déversée. Pâte rose clair, dure, fine; vernis plombifère jaune-vert clair. Cf. Usk, p. 96, fig. 42 et p. 102, fig. 43.
Gaule centrale; Ier s. ap. J.-C.

LA CERAMIQUE A PAROIS FINES

60. Inv. 2464/4. Gobelet ovoïde à lèvre arrondie déversée. Pâte beige-orangé, dure, fine; vernis brun-gris, sablé. Cf. Usk, p. 32, fig. 12, p. 33, fig. 13, etc.
Lyon (?); Claude-Néron.

61. Inv. 2535/4. Fond de gobelet ovoïde. Pâte ocre très clair, savonneuse, fine; vernis brun-gris, à légers reflets métallescents, sablé.
Lyon (?); Claude-Néron.

62. Inv. 2544/1. Gobelet ovoïde à lèvre arrondie déversée. Pâte ocre-orangé, dure, fine; vernis noir, opaque, à reflets métallescents. Cf. Vindonissa, no 239: Auguste-Néron.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

LA CERAMIQUE GALLO-ROMAINE A REVETEMENT ARGILEUX

63. Inv. 2541/1. Gobelet ovoïde, à lèvre arrondie, légèrement déversée; panse et col ornés de cannelures. Pâte beige-orangé, savonneuse, fine; vernis brun-orangé, légèrement brillant. Cf. Aventicum I, pl. 1.
Ensemble: 80-150 ap. J.-C.

64. Inv. 2547/1. Gobelet ovoïde. Variante du no 63. Pâte orangée, tendre, fine; vernis brun-orangé, légèrement brillant.
150-250 ap. J.-C.

65. Inv. 2543/1. Gobelet ovoïde, à bord déversé; col orné de cannelures; au départ de la panse, décor d'éléments trapézoïdaux imprimés à la roulette. Pâte beige-rosé, savonneuse, fine; vernis brun-orangé, adhérant mal.
150-250 ap. J.-C.

66. Inv. 2487/3. Gobelet ovoïde à col cintré. Pâte orangée, assez dure, fine: vernis brun-beige, brillant.
150-250 ap. J.-C.

67. Inv. 2500/2. Pot à col cintré. Lèvre arrondie fortement déversée, légèrement pendante. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis rouge-orangé, adhérant mal.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

68. Inv. 2564/9. Gobelet ovoïde à bord arrondi légèrement déversé. Pâte grise, dure, fine; vernis gris foncé, irrégulier, mat. Décor guilloché sur la panse. Cf. Ateliers de Lousonna, p. 100, nos 50-53: atelier du secteur 23.
150-250 ap. J.-C.

69. Inv. 2564/10. Variante du no 68. Revêtement argileux gris foncé, brillant.
150-250 ap. J.-C.

70. Inv. 2564/11. Variante du no 69. Lèvre davantage déversée.
150-250 ap. J.-C.

71. Inv. 2591/2. Variante du no 69. Pâte gris-brun, savonneuse, fine; revêtement argileux brun-noir, mat à légèrement brillant.
150-250 ap. J.-C.

72. Inv. 2520/13-14. Gobelet ovoïde à lèvre arrondie redressée, soulignée par deux cannelures. Pâte beige, savonneuse, fine; vernis brun-rouge foncé, adhérant mal. Cf. Aventicum I, p. 29/4.
150-250 ap. J.-C.

73. Inv. 2520/9. Gobelet ovoïde. Comme le no 72. Décor guilloché au départ de la panse. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis brun-rouge mat à l'intérieur, brun-rouge à brun foncé à l'extérieur, légèrement brillant.
150-250 ap. J.-C.

74. Inv. 2520/7. Gobelet ovoïde, à lèvre redressée en forme de corniche; panse guillochée. Pâte orangé clair, savonneuse, fine; vernis orangé, mat. Cf. Aventicum I, pl. 25/4.
150-250 ap. J.-C.

75. Inv. 2500/1. Gobelet ovoïde à lèvre triangulaire, déversée, dégagée par un léger cordon et une cannelure; panse guillochée. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis orangé, brillant. Cf. Aventicum I, pl. 23/1.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

76. Inv. 2520/11. Gobelet ovoïde à lèvre arrondie, déversée, soulignée par une large cannelure faisant office de col étroit; panse guillochée. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis brun-orangé, brillant, adhérant mal. Cf. Aventicum I, pl. 30/12.
150-250 ap. J.-C.

77. Inv. 2520/15. Gobelet ovoïde à lèvre arrondie, légèrement redressée, soulignée par une cannelure surmontant un bandeau convexe; décor oculé sur la panse. Pâte beige clair, savonneuse, fine; vernis brun-rouge, peu adhérent. Cf. Genève, no 319-320.
150-250 ap. J.-C.

78. Inv. 2564/2. Gobelet à haut col; panse ornée de dépressions et de trois bandes guillochées. Pâte grise, savonneuse, fine; vernis noir, peu adhérent, mat. Cf. Aventicum I, pl. 35; Ateliers de Lousonna, p. 100, nos 46-48: atelier du secteur 23.
150-250 ap. J.-C.

79. Inv. 2520/4. Fond de gobelet. Comme le no 78. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis rouge-orangé, peu adhérent, irrégulier.
150-250 ap. J.-C.

80. Inv. 2542/6. Fond de gobelet à base étroite; panse ornée de cannelures et de guillochis. Pâte orangé clair, savonneuse, fine; vernis orangé à brun-rouge, légèrement brillant. Cf. Aventicum I, pl. 2/13.
Ensemble: 150-200 ap. J.-C.

81. Inv. 2571/2. Fond de gobelet. Comme le no 80, base plus épaisse.

Pâte beige-orangé, savonneuse, fine; vernis orangé, peu adhérent.
150-250 ap. J.-C.

82. Inv. 2511/2. Fond de gobelet ovoïde. Pied étiré en forme de bourrelet; cannelure sur la panse. Pâte beige-orangé, savonneuse, fine; vernis brun-rouge, comportant des taches brun-rouge foncé. Cf. Genève, no 334.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

83. Inv. 2454/4. Fragment de panse de gobelet ovoïde. Alternance de bandeaux guillochés et de cannelures. Pâte beige-orangé, dure, fine; vernis brun-rouge, brillant.
150-250 ap. J.-C.

84. Inv. 2511/13. Fragment de panse de gobelet ovoïde. Arrière-train d'un animal courant à gauche, surmontant des "rivets" à la barbotine. Cf. Aventicum I, pl. 15-19.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

85. Inv. 2487/2. Fragment de panse de gobelet ovoïde. Décor de cordons fendus. Pâte beige-orangé, dure, fine; vernis brun-rouge foncé, adhérant mal. Cf. Aventicum I, pl. 22-27.
150-250 ap. J.-C.

86. Inv. 2472/2. Fragment de panse de coupe carénée Lamboglia 1/3. Décor guilloché. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis rouge à brun-ocre, légèrement brillant.
IVème s. ap. J.-C.

87. Inv. 2571/3. Fragment de panse de gobelet. Pâte beige-orangé, dure, fine; vernis noir, brillant, avec lettre peinte en blanc: P sur deux lignes guillochées. Cf. Gose, Gefässtypen, nos 195, 203, 204, 213-217.
Moselle; IIIème s. ap. J.-C.

88. Inv. 2542/1. Coupe Drag. 37. Pâte beige-orangé, savonneuse, fine; vernis brun-orangé, adhérant mal. Panse guillochée. Cf. Aventicum I, pl. 4/38-39; Lousonna 1, p. 329, no 2; Genève, nos 377-378.
Ensemble: 150-200 ap. J.-C.

89. Inv. 2454/3. Coupe Drag. 37. Comme le no 88. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis brun-orangé, brillant.
150-250 ap. J.-C.

90. Inv. 2564/4-5. Coupe Drag. 37. Comme le no 88, à décor guilloché. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis orangé, mat, peu adhérent.
150-250 ap. J.-C.

91. Inv. 2563/1. Fragment de coupe Drag. 37. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis brun-rouge, légèrement brillant. Décor oculé de trois cercles concentriques. Cf. Genève, no 377; Lousonna 1, pl. 63/2; Ateliers de Lousonna, p. 101, nos 61-66: atelier du secteur 23.
150-250 ap. J.-C.

92. Inv. 2486/1. Fond de plat (Drag. 32 ou Curle 23 ?). Pâte orangée, dure, à dégraissant grossier; vernis rouge-orangé, légèrement brillant. Sur le fond, au centre d'un double cercle, estampille illisible. Ateliers de Lousonna, p. 101, nos 75-78: atelier du secteur 23.
Ensemble: IIIème-IVème s. ap. J.-C.

93. Inv. 2504/1. Coupe carénée Lamboglia 1/3. Pâte beige-rosé, savonneuse, fine; vernis brun à brun-rouge foncé, légèrement

brillant. Sous la carène, décor à la roulette.
IVème s. ap. J.-C.

94. Inv. 2459/3. Fragment de coupe carénée Lamboglia 1/3. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis brun-rouge, mat, très peu adhérent. Sous la carène, décor de losanges à la roulette.
IVème s. ap. J.-C.

95. Inv. 2457/2. Coupe Lamboglia 1/3. Pâte orangée, tendre, fine; vernis brun à brun-rouge, légèrement brillant. Cf. Genève, no 385.
IVème s. ap. J.-C.

96. Inv. 2454/6. Coupe Lamboglia 1/3. Pâte beige-orangé, tendre, fine; vernis brun-orangé, mat.
IVème s. ap. J.-C.

97. Inv. 2459/4. Coupe Lamboglia 1/3. Pâte beige-rosé, tendre, fine; vernis orangé, légèrement brillant, adhérant mal.
IVème s. ap. J.-C.

98. Inv. 2459/2. Variante de la coupe carénée Lamboglia 1/3 C. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis brun-rouge, mat. Cf. Genève, nos 394-399.
IVème s. ap. J.-C.

99. Inv. 2466/4. Coupe Drag 45 (Lamboglia 45). Pâte orangée, savonneuse, fine, avec un semis interne de grains de quartz; vernis rouge-orangé sur le rebord vertical, brun-rouge à gris foncé sur la panse, mat, adhérant assez bien. Décor excisé: croix de Saint-André cantonnées d'excisions triangulaires.
Fin IIIème-IVème s. ap. J.-C.

100. Inv. 2461/7. Fragment de coupe dérivée de Drag. 44. Pâte orangée, savonneuse, fine; vernis brun-orangé, légèrement brillant. Cf. Genève, nos 394-396.
Fin IIIème-IVème s. ap. J.-C.

101. Inv. 2520/10. Coupe à marli horizontal, profilé pour recevoir un couvercle. Pâte beige-orangé, savonneuse, fine; trace de vernis brun-rouge. Cf. Lousonna 1, pl. 58/8-9.
IIème s. ap. J.-C.

LES AMPHORES

102. Inv. 2537/6. Amphore gauloise 4. Lèvre en bourrelet aplati; pied annulaire; anses en bandeaux; à l'intérieur, cercles en creux (traces de l'outil ayant aidé au façonnage de la panse). Pâte beige clair, légèrement savonneuse, à fin dégraissant sableux.
Ensemble: 40-140 ap. J.-C.
Amphore vinaire; Gaule méridionale.

103. Inv. 2476/5. Anse d'amphore Dressel 20. Pâte beige, à dégraissant sableux et micacé; coeur gris. Estampille: ...I.VF.. ou VE...
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.
Amphore à huile; Bétique.

LES MORTIERS (sauf le no 108)

104. Inv. 2655/1. Mortier à large collerette, régulièrement incurvée. Pâte beige-jaune clair, dure, assez fine, à dégraissant sableux et micacé, coeur ocre à orangé; semis interne de grains de quartz.

De part et d'autre du déversoir, perpendiculaires au bord, estampilles CVNA et NASIVS (=Cunasius). Pour la forme, cf. Genève, no 501. Le nom du potier est connu, sur mortier, sur de nombreux sites, notamment à Genève et à Avenches: Genève, p. 252, nos 14-15; Avenches: BPA, 22, 1974, p. 107, no 17: estampille identique à la nôtre; à Vidy: Ateliers de Lousonna, p. 102, no 80: l'analyse de la pâte témoigne en faveur d'une pièce importée et non fabriquée sur le site.
Ensemble: fin Ier-début IIème s. ap. J.-C.

105. Inv. 2564/7. Mortier à collerette régulièrement incurvée. Pâte beige clair à orangé, à fin dégraissant sableux; semis interne de grains de quartz. Cf. Genève, no 507.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

106. Inv. 2564/6. Mortier à bord interne développé (le bord externe est brisé). Pâte beige clair, savonneuse, fine; vernis brun-rouge, mat, peu adhérent. Cf. Genève, no 514: IIIème-IVème s. ap. J.-C.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

107. Inv. 2466/5. Fond de mortier à base étirée en forme de bourrelet. Pâte beige clair, légèrement rosée à l'intérieur, savonneuse, assez grossière; semis interne de gros grains de quartz; vernis brun-beige, mat, adhérant mal.
Ensemble: fin IIIème-IVème s. ap. J.-C.

108. Inv. 2486/2. Fragment de terrine à bord replié vers l'intérieur, légèrement en surplomb, profilé de trois cannelures. Pâte beige clair, tendre, à dégraissant sableux, assez fin; traces de vernis orangé.
Ensemble: IIIème-IVème s. ap. J.-C.

LES CRUCHES

109. Inv. 2595/1. Cruche à lèvre pendante profilée de cannelures. Pâte brun-rouge à beige, fine, dure. Cf. Genève, no 534; Lousonna 2, nos 147-150, 280-281, etc.
Auguste.

110. Inv. 2579/3. Cruche. Comme le no 109. Pâte beige-grisâtre, savonneuse, fine.
Auguste.

111 Inv. 2563/3. Cruche à lèvre arrondie, déversée. Pâte orangé, dure, fine. Cf. Roth, Krügen, no 74.
Ier s. ap. J.-C.

112. Inv. 2515/1. Cruche en forme de lagène. Lèvre en bourrelet, légèrement pendante. Pâte beige clair, dure, fine. Cf. Roth, Krügen, no 2.
Ier s. ap. J.-C.

113. Inv. 2476/7 et 2469/1. Cruche à deux anses, à col cylindrique. Lèvre en forme de bourrelet. Pâte ocre, dure, fine. Cf. Roth, Krügen, no 112; Genève, no 564.
Ensembles: 50-100 ap. J.-C.

114. Inv. 2537/1-2. Cruche à embouchure en forme d'entonnoir; bord replié presque verticalement, profilé de trois bourrelets. Pâte beige-orangé, savonneuse, fine. Genève, no 553.
Ensemble: 40-140 ap. J.-C.

PLAT A ENDUIT INTERNE ROUGE

115. Inv. 2540/1. Plat à paroi incurvée. Bord épaissi, horizontal, profilé de deux légères cannelures. Pâte brun-orangé, savonneuse, assez fine; vernis interne rouge pompéien à brun-rouge, adhérant assez mal. Cf. Genève, no 586; Lousonna 2, no 10, 139, 437-440, etc.
Auguste.

LA CERAMIQUE COMMUNE A PATE SOMBRE

116. Inv. 2564/3. Pot ovoïde à col cintré; lèvre arrondie, déversée, légèrement tombante; cannelure à la jonction de la panse, ornée de stries horizontales, et du col. Pâte grise, dure, à dégraissant assez fin. Cf. Vindonissa, no 33; Lousonna 1, pl. 57/2: IIème s. ap. J.-C.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

117. Inv. 2469/3. Pot à panse ovoïde; col cintré, orné de cannelures; lèvre déversée, en forme de bourrelet. Pâte gris clair, dure, assez grossière (particules blanches jusqu'à 2 mm). Cf. Genève, nos 603-606.
Ensemble: 2ème moitié du Ier s. ap. J.-C.

118. Inv. 2469/7. Variante du no 117. Cannelure à la base du col et au départ de la panse. Pâte comme le no 117. Lousonna 2, no 157: Auguste.
Ensemble: 2ème moitié du Ier s. ap. J.-C.

119. Inv. 2544/3. Variante du no 117. Pâte grise, dure, assez fine; surface externe lissée, noire.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

120. Inv. 2537/3-4. Variante du no 117. Pâte grise, dure, grossière; surface externe légèrement rugueuse.
Ensemble: 40-140 ap. J.-C.

121. Inv. 2469/6. Variante du no 117. Pâte gris foncé, dure, à dégraissant grossier (0,5-1 mm); surface externe lissée, fumigée.
Ensemble: 2ème moitié du Ier s. ap. J.-C.

122. Inv. 2520/18. Variante du no 117. Pâte grise, dure, assez fine; surface externe lissée, fumigée.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

123. Inv. 2476/13. Variante du no 117. Lèvre légèrement tombante. Pâte grise, à gros dégraissant; surface externe lissée.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

124. Inv. 2511/6. Variante du no 117. Pâte grise, dure, fine; surfaces lissées.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

125. Inv. 2520/19. Variante du no 117. Col légèrement tronconique. Pâte grise, dure, assez fine; surfaces lissées. Cf. Lousonna 2, no 114: Auguste.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

126. Inv. 2511/9-10. Pot légèrement caréné, à lèvre arrondie, déversée. Pâte grise, dure, fine; surface externe lissée, fumigée. Cf. no 139 et seq.
IIème s. ap. J.-C.

127 Inv. 2490/1. Pot à col tronconique, surmonté d'une lèvre arrondie, déversée, dégagée sur ses deux faces par une légère cannelure; décor de cannelures au départ de la panse. Pâte grise, dure, grossière (particules jusqu'à 2 mm).
Ensemble: 100-250 ap. J.-C.

128. Inv. 2537/5. Variante du no 127. Lèvre profilée pour recevoir un couvercle. Pâte grise, dure, à fin dégraissant noir, avec des paillettes de mica; surfaces brutes. Cf. Genève, no 629; Lousonna 2, no 513: Auguste.
Ensemble: 40-140 ap. J.-C.

129. Inv. 2517/7. Pot à parois presque verticales, à bord épaissi et aplati. Pâte grise, dure, grossière; surfaces lissées. Cf. Genève, nos 662-663. Probablement dolium.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

130. Inv. 2511/8. Dolium à large bord horizontal, profilé d'une rainure. Pâte grise, dure, grossière; surfaces lissées. Cf. Lousonna 2, no 186; Genève, no 658.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

131. Inv. 2476/12. Dolium. Variante du no 130. Pâte grise, assez grossière; surfaces lissées. Cf. Lousonna 1, pl. 56/18; Lousonna 2, no 45.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

132. Inv. 2511/11. Pot en forme de tonneau. Rebord épaissi, légèrement déversé. Pâte grise, fine, dure; surface lissée, fumigée. Forme de La Tène. Cf. Atelier de Lousonna, p. 97, nos 17-18; Soleure, p. 48, no 102: Ier s. ap. J.-C.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

133. Inv. 2578/2. Pot légèrement caréné; large gorge au sommet de la panse. Pâte grise, dure, fine. Cf. Lousonna 2, no 180: 1er tiers ap. J.-C.
Ensemble: 20-100 ap. J.-C.

134. Inv. 2529/1. Variante du no 133. Carène marquée par une moulure externe. Pâte grise, dure, assez fine; surface lissée, fumigée. Décor à la roulette. Cf. Genève, no 638: Claude-Néron.

135. Inv. 2540/2. Variante du no 134. Carène marquée par un ressaut. Pâte grise, dure, assez fine; surface lissée. Cf. Genève, no 639: Ier s. ap. J.-C.

136. Inv. 2517/5. Pot caréné. Variante du no 135. Pâte grise, dure, à fin dégraissant; surface lissée. Décor à la roulette. Cf. Genève, no 640.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

137. Inv. 2590/1. Pot ovoïde, à lèvre arrondie déversée. Pâte gris clair, dure, assez grossière (dégraissant jusqu'à 2 mm); surface externe fumigée. Cf. Augst, pl. 14/4; Soleure, p. 40, no 71.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

138. Inv. 2517/6. Pot à lèvre déversée. Sur l'épaule, cannelures larges et peu profondes. Pâte grise, savonneuse, à fin dégraissant, contenant des paillettes de mica; surface lissée. Cf. Lousonna 3, no 156.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

139. Inv. 2569/1. Pot caréné. Bord arrondi, redressé; épaulement profilé

de larges et faibles gorges; panse ornée de côtes verticales en relief (godrons), entre lesquelles sont tracées au brunissoir des lignes parallèles. Pâte grise, dure, fine; surface lissée, fumigée. Cf. Genève, nos 684 et seq.; Lousonna 1, pl. 61/9.
Forme du Ier et du IIème s. ap. J.-C.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

140. Inv. 2454/7. Pot. Comme le no 139.
Ensemble: 100-250 ap. J.-C.

141. Inv. 2520/16. Fond de pot caréné. Comme le no 139; pied étroit, étalé en forme de bourrelet. Pâte et surface: comme le no 139.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

142. Inv. 2520/17. Pot. Comme le no 139.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

143. Inv. 2544/4. Variante du pot 139. Lèvre davantage déversée. Pâte et surface: comme le no 139.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

144. Inv. 2476/10. Terrine carénée. Epaulement profilé de deux larges gorges. Pâte grise, dure, fine; surface externe fumigée. Cf. Genève, no 691: Ier s. ap. J.-C.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

145. Inv. 2469/4. Fond de pot de tradition celtique. Pied étroit, étalé en forme de bourrelet; léger cordon à la naissance de la panse. Pâte gris-beige, légèrement savonneuse, fine; surface externe lissée et fumigée. Cf. Genève, no 41; Lousonna 3, no 129; Ateliers de Lousonna, p. 97, nos 19-23: atelier du secteur 25: 40-60 ap. J.-C.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

146. Inv. 2461/1. Fond de pot ovoïde. Pied en forme de bourrelet étiré, dégagé par une petite gorge. Pâte gris clair, tendre, fine. Cf. Aventicum I, pl. I: avec revêtement argileux: 150-250 ap. J.-C.

147. Inv. 2573/2. Fond de pot, étiré en forme de bourrelet-anneau porteur. Pâte ocre, dure, à dégraissant assez fin; surface légèrement rugueuse. Cf. Lousonna 3, no 63: 1ère moitié du Ier s. ap. J.-C.
Ensemble: milieu du Ier s. ap. J.-C.

148. Inv. 2511/7. Fond de pot à base légèrement concave. Pâte grise, dure, fine; surface externe lissée.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

149. Inv. 2461/8. Coupe à marli horizontal. Pâte grise, tendre, fine. Cf. Augst, pl. 20/10 et seq. Cf. Lousonna I, pl. 58/8: IIème s. ap. J.-C.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

150. Inv. 2469/2; 2476/11. Terrine à panse carénée. Lèvre épaissie, arrondie, déversée; carène profilée d'une gorge peu marquée; mamelons de préhension trapézoïdaux. Décor à la roulette au sommet de la panse. Pâte grise, dure, grossière; surface lissée au-dessus de la carène. Cf. Genève, no 669: Ier s. ap. J.-C.
Ensembles: 50-100 ap. J.-C.

151. Inv. 2517/8. Marmite, probablement tripode, à bord épaissi en bourrelet légèrement aplati, souligné par une large gorge. Gorge au sommet de la panse. Pâte grise, dure, grossière; surface lissée,

avec traces de suie. Cf. Genève, no 642; Lousonna 4, p. 53, fig. 39; Ateliers de Lousonna, p. 98, fig. no 32: atelier du secteur 25.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

152. Inv. 2573/1. Bord de terrine replié horizontalement, souligné par une gorge. Pâte grise, dure, fine.
Ensemble: milieu du Ier s. ap. J.-C.

153. Inv. 2566/1. Fond de marmite. Mamelons de préhension. Pâte grise, dure, assez fine; surface lissée.
Ensemble: 40-100 ap. J.-C.

154. Inv. 2542/4. Ecuelle à paroi incurvée, à bord arrondi, légèrement replié vers l'intérieur. Pâte grise, dure, assez fine; surface interne fumigée. Cf. Genève, no 705.
Ensemble: 150-200 ap. J.-C.

155. Inv. 2564/12. Ecuelle. Comme le no 154, non fumigée.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

156. Inv. 2573/3. Ecuelle. Variante du no 154. Pâte grise, dure, assez grossière; surface interne fumigée.
Ensemble: milieu du Ier s. ap. J.-C.

157. Inv. 2522/2. Ecuelle. Variante du no 154; rebord souligné d'une faible rainure; paroi interne fumigée.
Ensemble: vers 100 ap. J.-C.

158. Inv. 2500/3. Ecuelle à bord légèrement rentrant, profilé d'un faible sillon externe. Pâte grise, dure, grossière; surface interne fumigée.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

159. Inv. 2469/5. Ecuelle. Variante du no 154; bord épaissi en forme de bourrelet interne; rebord externe souligné de deux cannelures. Pâte gris clair, dure, assez grossière; surface interne fumigée.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

160. Inv. 2562/3. Ecuelle. Variante du no 159. Pâte grise, dure, grossière. Cf. Lousonna 2, no 504: plat à enduit interne rouge.
Ensemble: Claude-Néron.

161. Inv. 2542/5. Bol à lèvre arrondie, déversée, soulignée par un bandeau légèrement concave. Pâte grise, dure, fine; surface lissée. Cf. Lousonna 2, no 33: 30-50 ap. J.-C.
Ensemble: 150-200 ap. J.-C.

LA CERAMIQUE COMMUNE A PATE CLAIRE

162. Inv. 2520/12. Pot ovoïde à lèvre arrondie, déversée. Pâte orangée, savonneuse, fine; surface lissée. Cf. Genève, no 747.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

163. Inv. 2542/2. Pot à col cintré, à lèvre arrondie, déversée. Légère cannelure sur le col. Pâte orangée, savonneuse, assez grossière; surface lissée. Traces de feu sur la lèvre.
Ensemble: 150-200 ap. J.-C.

164. Inv. 2517/4. Pot à bord arrondi, déversé. Faible et large cannelure à la jonction avec la panse. Pâte orangée, dure, à gros dégraissant sableux.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

165. Inv. 2511/5. Pot à lèvre déversée, marquée par un ressaut externe.

Pâte orangé clair, savonneuse, fine; surface lissée.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

166. Inv. 2520/8. Pot. Comme le no 165; panse ornée d'une cannelure. Pâte beige orangé, dure, fine; surface lissée.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

167. Inv. 2461/9. Bol à marli horizontal, légèrement incurvé. Pâte ocre orangé, dure, grossière; engobe brun-orangé. Cf. Lousonna 1, pl. 58/8: IIème s. ap. J.-C.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

168. Inv. 2542/3. Terrine à marli horizontal, incurvé; pied annulaire dégagé par une gorge. Pâte beige-orangé, savonneuse, grossière; surface lissée, comportant un fin revêtement avec des paillettes de mica doré: (Goldglimmerüberzug, bronzierte Ware).
Ensemble: 150-200 ap. J.-C.

169. Inv. 2511/4. Terrine. Comme le no 168, à marli retombant. Pâte beige-orangé, savonneuse, fine; surfaces lissées, avec traces de vernis brun-rouge. Cf. Lousonna 1, pl. 58/9.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

170. Inv. 2457/1. Terrine à petit marli, profilé pour recevoir un couvercle. Pâte orangée, dure, assez grossière; surface lissée, comportant du mica doré.
Ensemble: non datable.

171. Inv. 2476/6. Pot à provision (urceus) à bord déversé, profilé pour recevoir un couvercle. Panse légèrement biconvexe; anses arrondies. Pâte beige, dure, fine. Pour cette forme méditerranéenne: cf. Genève, no 755.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

172. Inv. 2493/1. Fragment de faisselle. Pâte beige-rosé, savonneuse, fine; à l'intérieur, rainures verticales. Exemplaires au Musée romain de Vidy (notamment dépôt du marchand de poterie).
Ensemble: Ier-IIIème s. ap. J.-C.

173. Inv. 2579/2. Fragment de panse ornée de dépressions "à l'ongle". Pâte grise, légèrement oxydée, savonneuse, fine. Cf. Lousonna 2, no 27.
Ensemble: Auguste-Tibère.

LE VERRE

174. Inv. 2463/5. Bol à panse côtelée Isings 3 b; côtes relativement larges; traces de polissage sur le rebord externe et à l'intérieur du récipient. Verre bleu turquoise clair.
50-100 ap. J.-C.

175. Inv. 2544/7. Fragment de balsamaire à rebord horizontal, légèrement incurvé, Isings 68. Le bord a été replié vers le haut. Verre gris-vert d'eau contenant quelques bulles très fines.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

176. Inv. 2486/3. Fond de gobelet Isings 96 ou 106, ou de forme apparentée. Verre de teinte légèrement verdâtre, contenant des filandres et de nombreuses bulles.
IVème s. ap. J.-C.

177. Inv. 2486/4. Fond de gobelet Isings 109 c. Verre de teinte vert

bouteille clair, contenant des filandres et des bulles.
IVème s. ap. J.-C.

LA TERRE CUITE

178. Inv. 2476/14. Peson de tisserand en forme de tronc de cône allongé. Pâte orangée, savonneuse, assez grossière.
Ensemble: 50-100 ap. J.-C.

LA PIERRE OLLAIRE

179. Inv. 2463/6. Fragment de marmite cylindrique. Panse ornée d'un double cordon et de cannelures horizontales; traces de suie à l'extérieur; restes d'aliments brûlés à l'intérieur.
Ensemble: Ier-IIIème s. ap. J.-C.

LA PIERRE

180. Inv. 2582/2. Fragment d'un bloc de molasse quadrangulaire, rougi par endroits sous l'action du feu. Décor en relief de deux cercles concentriques autour d'un point; traces de ciseau autour du cercle extérieur. Cf. Bossert, Aventicum, pl. 61. Motif fréquent dans le monde celtique.

181. Inv. 2582/1. Partie mobile d'une meule (catillus). Granit (probablement du Mont-Blanc).

LE BRONZE

182. Inv. 2557/1. Fibule pénannulaire. Boucle de section circulaire; extrémités repliées sur elles-mêmes en forme de spirale. Ettlinger, Fibeln, type 51; Riha, groupe 8; Feugère, type 30 e 2. Exemplaire identique au nôtre: Boucher, Vienne, no 882: théâtre de Vienne (Isère).
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

183. Inv. 2492/1. Spatule (ligula) pour la préparation et l'application des onguents ou utilisée comme cure-oreilles. Tige de section ronde, pointue à une extrémité, terminée par un disque aplati. Type fréquent dans le monde romain: cf. bibliographie dans Feugère, Fréjus. Lousonna 3, pl. 20/3.
Ensemble non datable.

LE FER

184. Inv. 2520/1. Couteau à courte lame infléchie, muni d'un anneau de suspension. Manche en os en deux parties, fixé sur la soie par deux rivets de fer, orné de lignes incisées: trois bandeaux (larg. env. 3 mm) remplis de hâchures ou de motifs en grille. Type très répandu: Musée de Corbridge (inv. 75.1453); Risstissen 1, pl. 17/272; Straubing, pl. 119/1-10; Aislingen, pl. 28/1.
Ensemble: 150-250 ap. J.-C.

185. Inv. 2518/2. Couteau à large lame; soie terminée par une boucle. Cf. Rheingönheim, pl. 49/8.
Ensemble: IIème s. ap. J.-C.

186. Inv. 2466/3. Stylet de fer (pointe brisée). Cf. Straubing, pl. 112;

Cambodunum I, pl. 19/1-22, etc.
Ensemble: fin IIIème-IVème s. ap. J.-C.

187. Inv. 2452/1. Navette de tisserand ou de pêcheur. Cf. Richborough V, pl. 47/212 (bronze).

188. Inv. 2463/3. Crochet.

L'OS

189. Inv. 2508/1. Epingle; corps de section circulaire, renflé dans sa partie médiane; tête en forme de cône aplati. Cf. Béal, no 601. Ensemble: 250-350.

LES MONNAIES (voir tableaux pages 84 à 86)

190. Inv. 2457/3. As d'Auguste (22-37 ap. J.-C.). Au revers: autel.

191. Inv. 2535/1. As de Nerva (96-98 ap. J.-C.); au revers: Fortune debout à gauche.

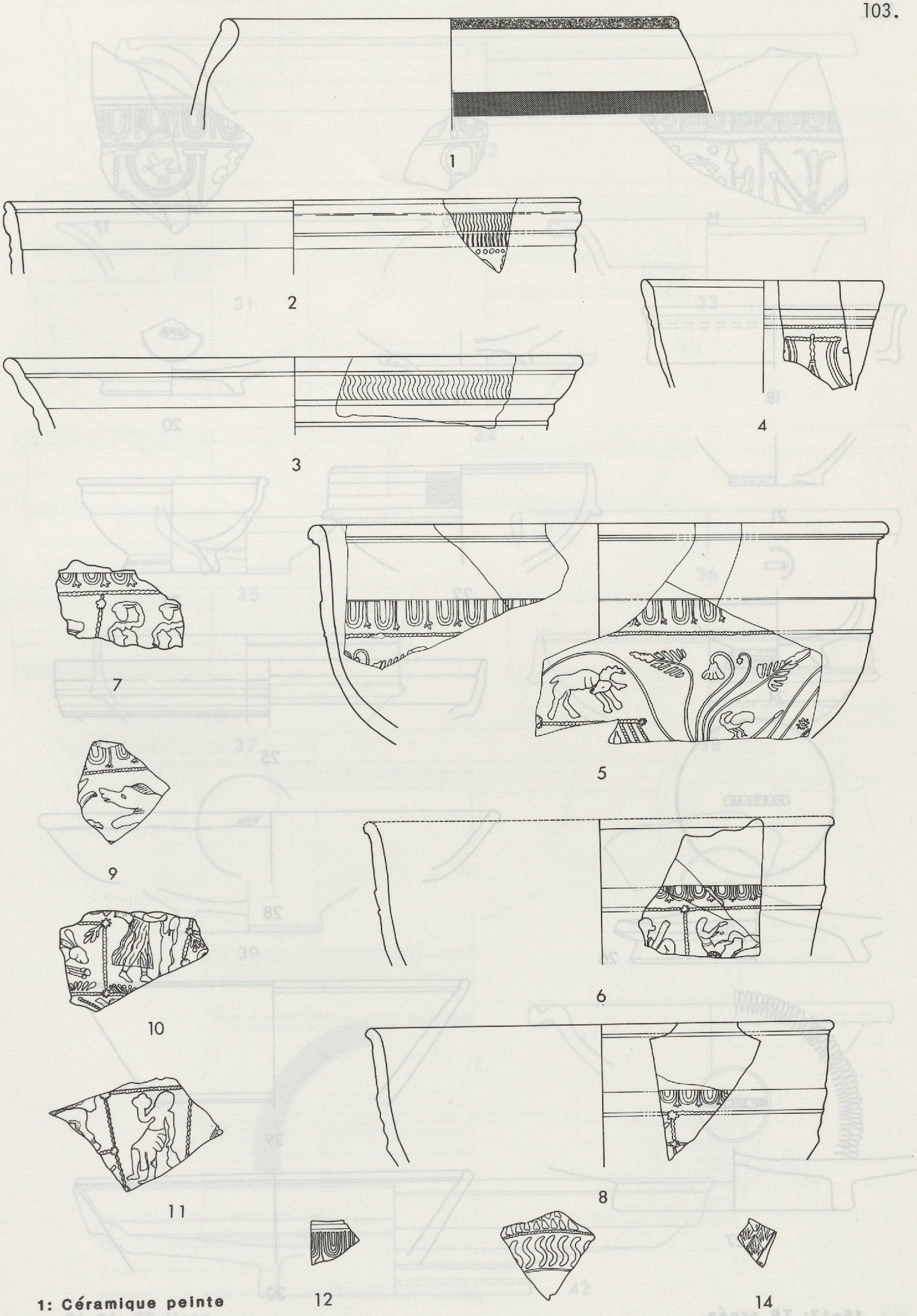
192. Inv. 2457/2. As de Trajan (112-117 ap. J.-C.). Au revers: Victoire à droite.

193. Inv. 2462/1. Sesterce de Commode (183-184 ap. J.-C.). Au revers: Annone debout à gauche.

194. Inv. 2465/1. Sesterce d'Alexandre-Sévère (222-231 ap. J.-C.).

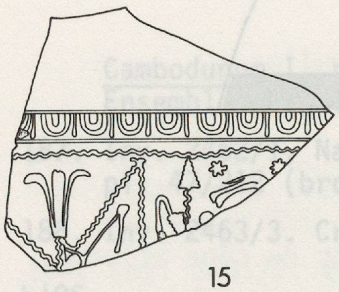
195. Inv. 2463/2. Antoninianus de Valérien (253-259 ap. J.-C.). Au revers: Sol courant à gauche.

196. Inv. 2468/1. Follis de Constantin (306-337 ap. J.-C.). Au revers: Sol tenant un globe.

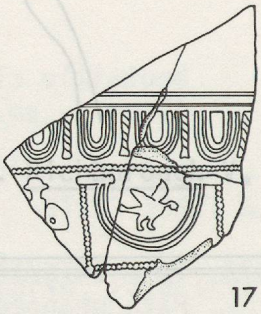


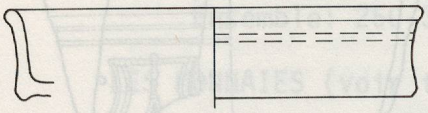
1: Céramique peinte
2-14: TS ornée

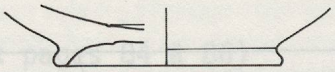
Ech. 1:2

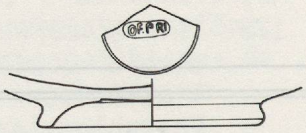

15

16

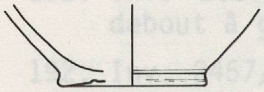

17

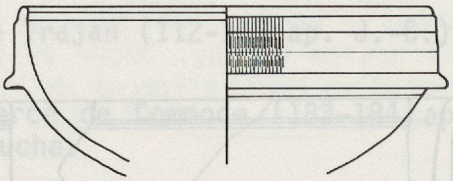

18

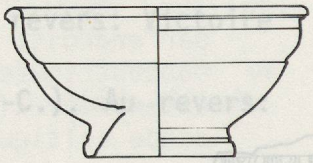

19

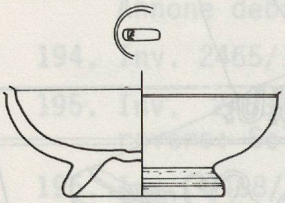


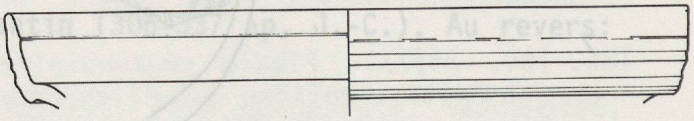
20

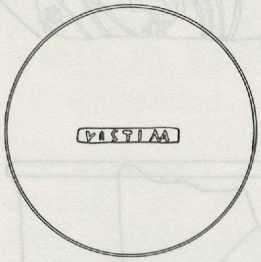

21

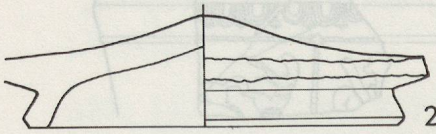

22

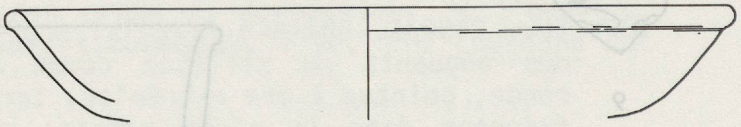

23

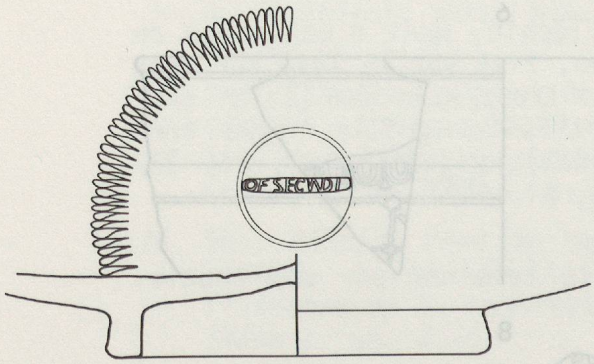

24


25

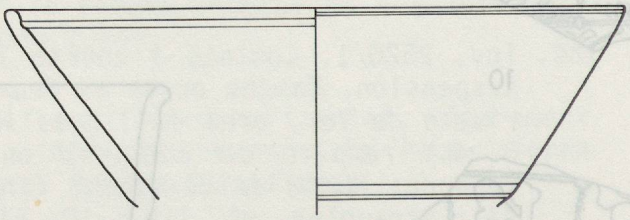


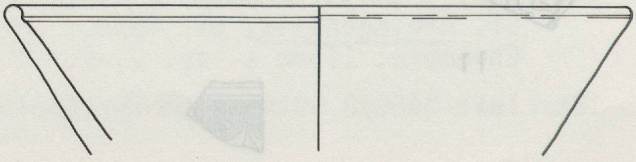

26


28



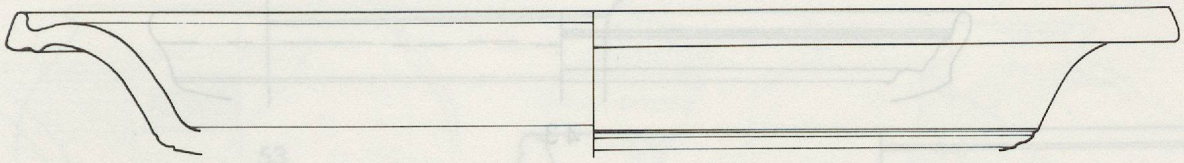
27


29

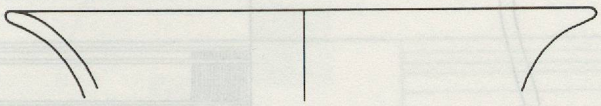

30

15-17: TS ornée
18-30: TS lisse

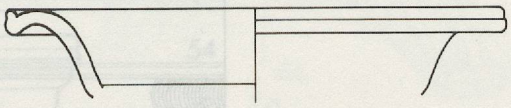
Ech. 1:2



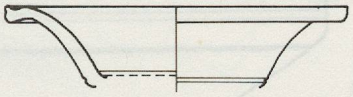
32



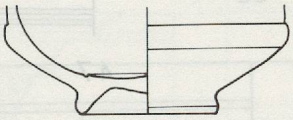
31



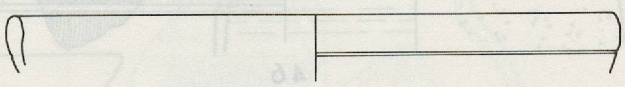
33



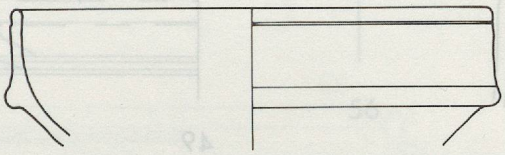
34



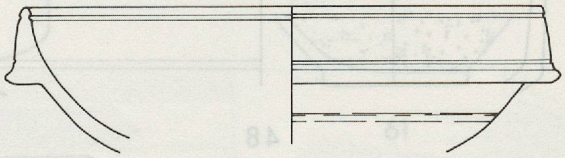
35



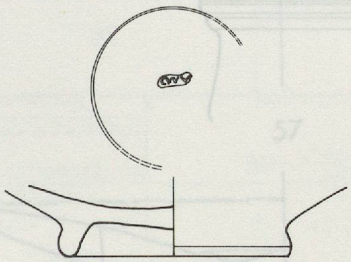
36



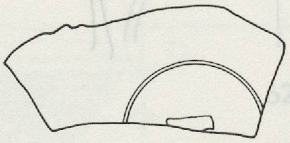
37



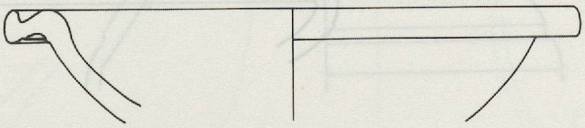
38



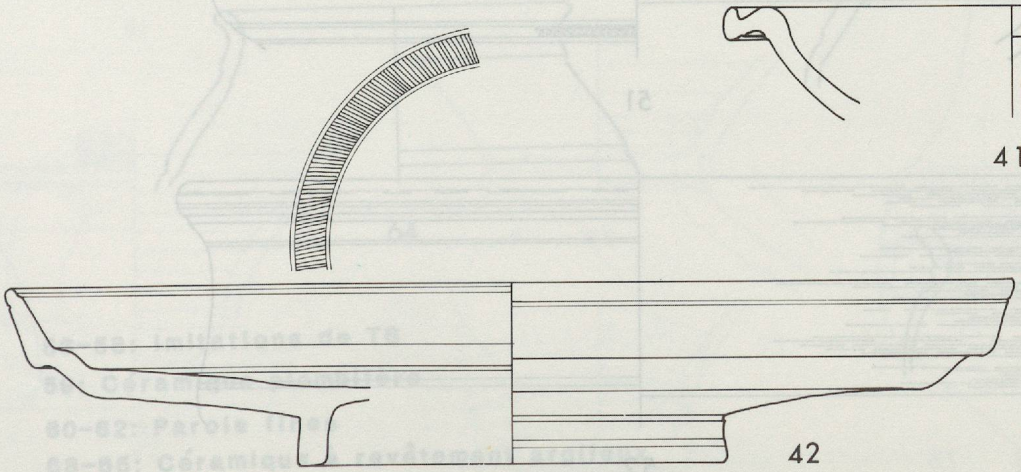
39



40



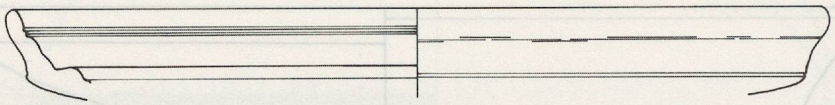
41



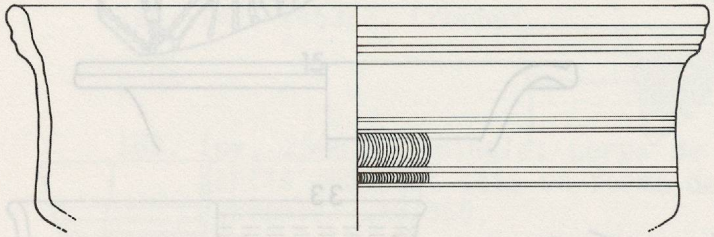
42

31-34: TS lisse
35-42: Imitations de TS

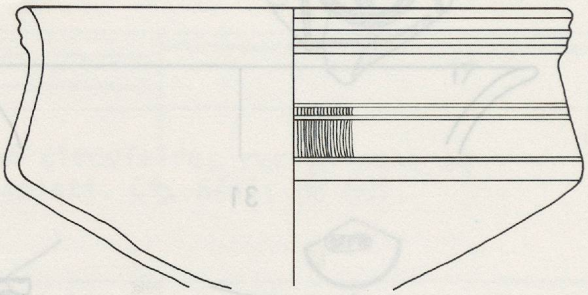
Ech. 1:2



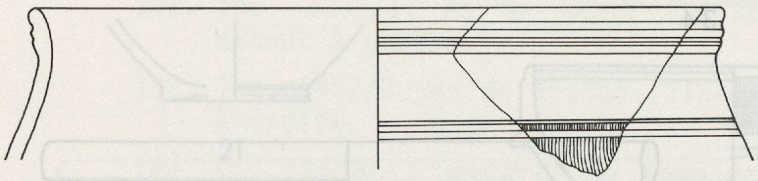
43



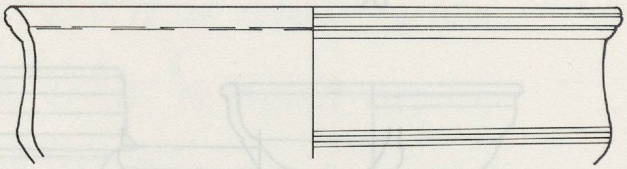
44



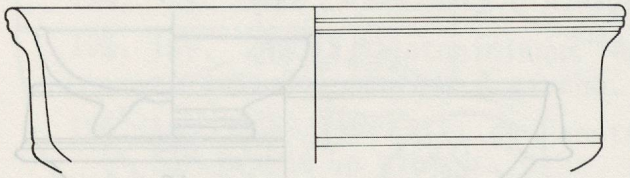
45



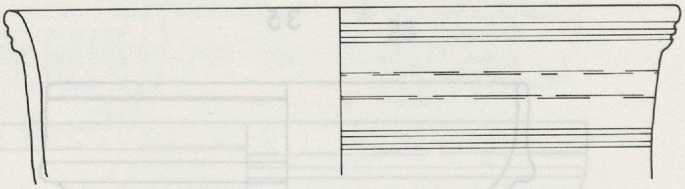
46



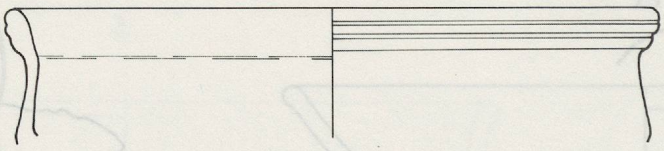
47



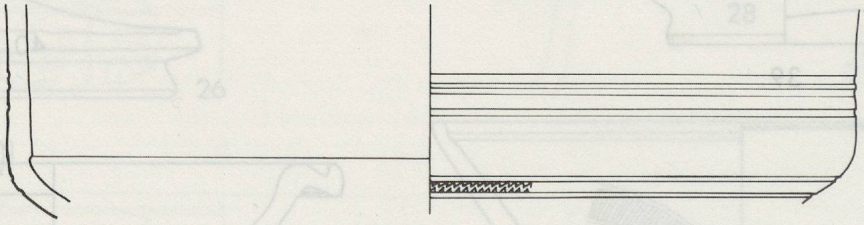
48



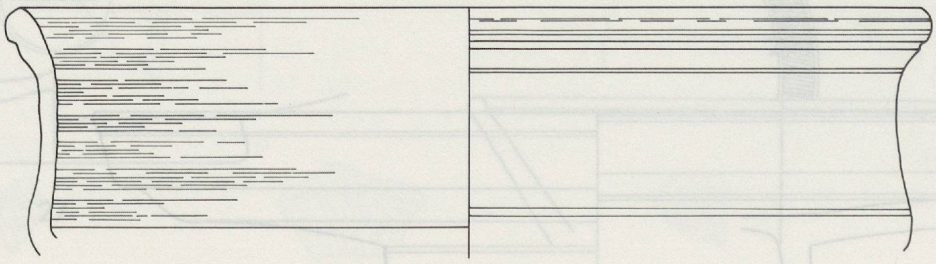
49



50



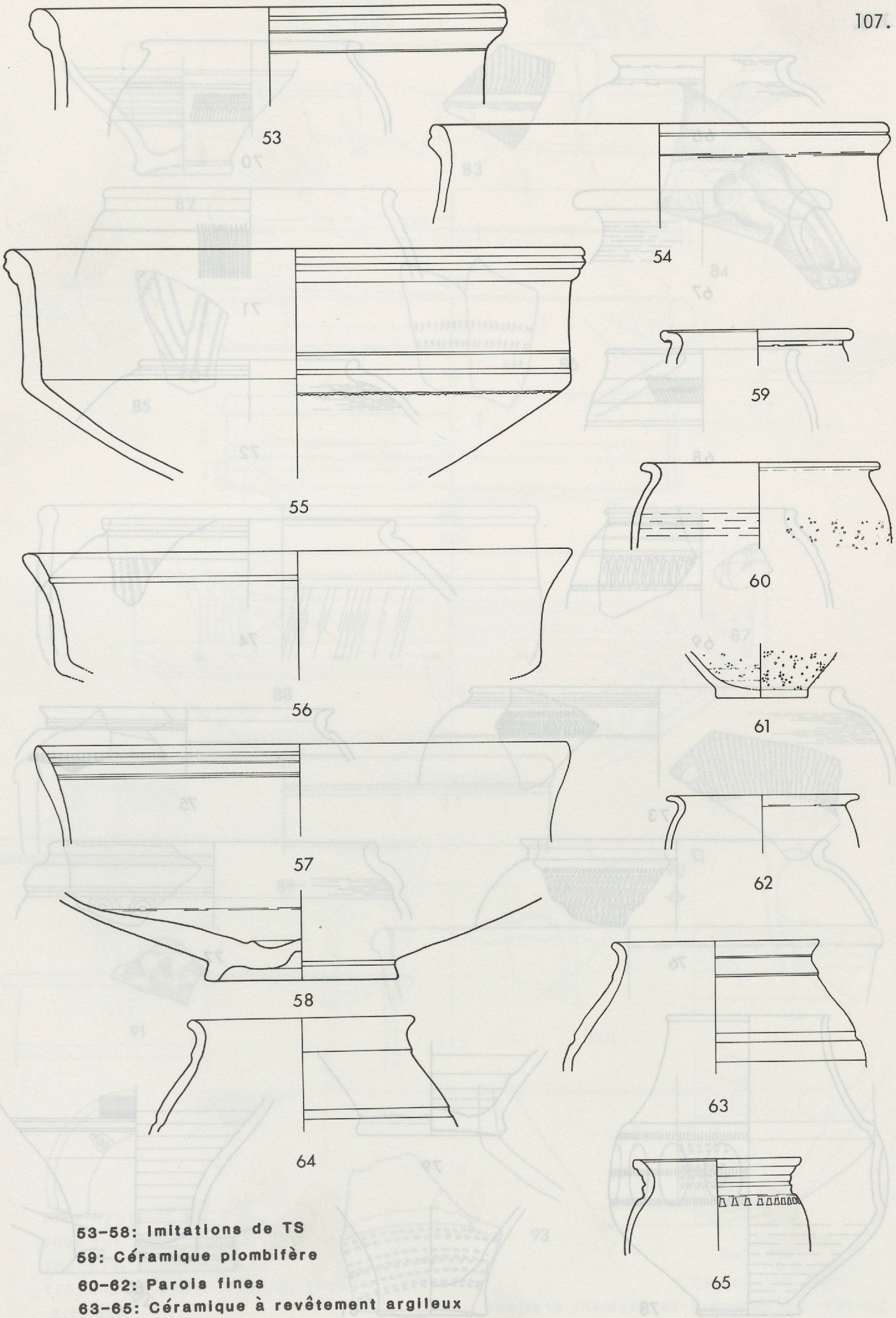
51



52

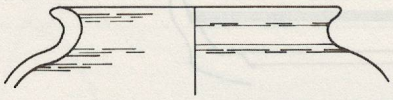
Imitations de TS

Ech. 1:2

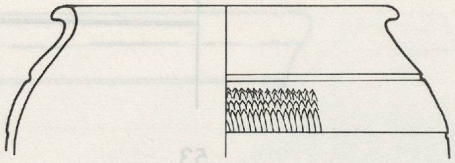


53-58: Imitations de TS
59: Céramique plombifère
60-62: Parois fines
63-65: Céramique à revêtement argileux

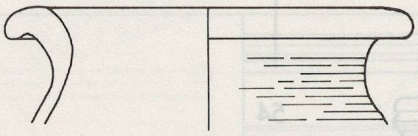
Ech. 1:2



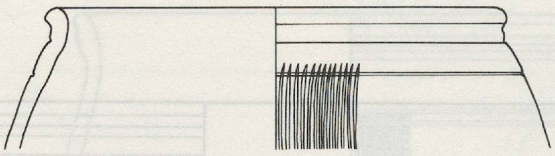
66



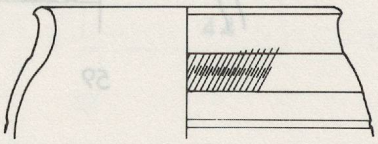
70



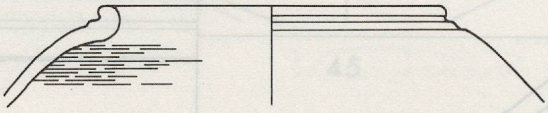
67



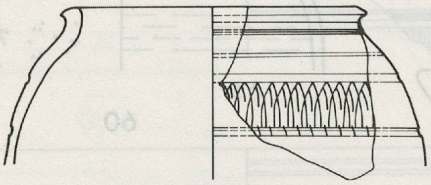
71



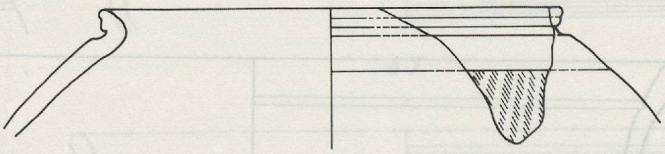
68



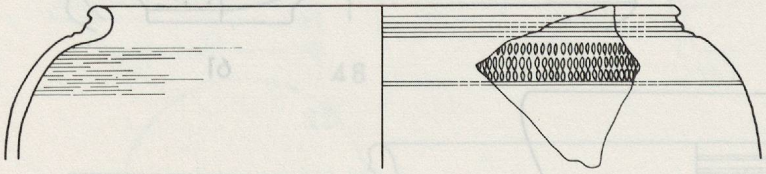
72



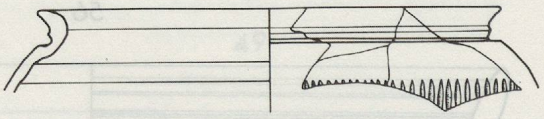
69



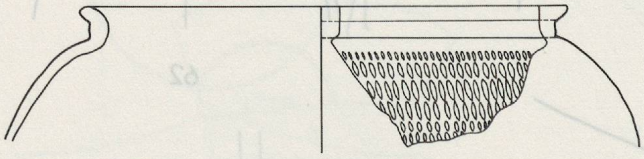
74



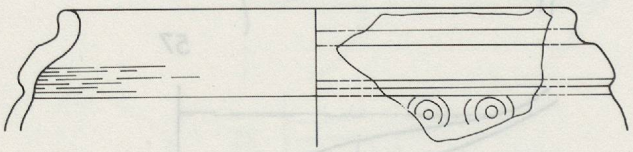
73



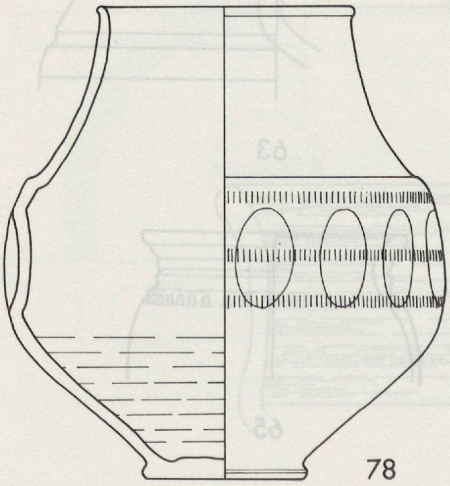
75



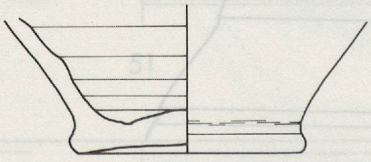
76



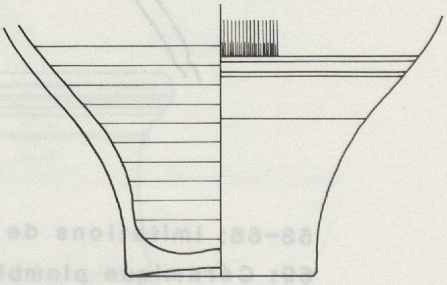
77



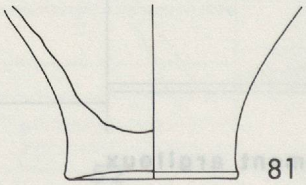
78



79



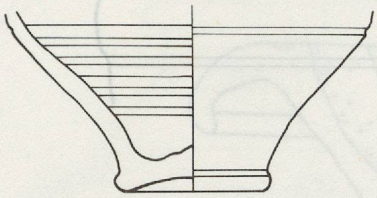
80



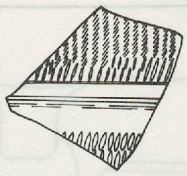
81

Céramique à revêtement argileux.

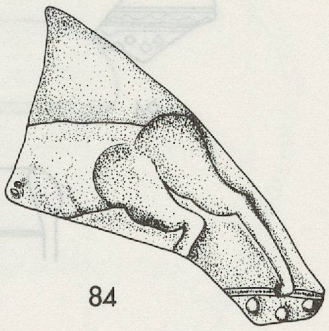
Ech. 1:2



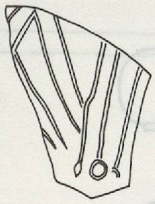
82



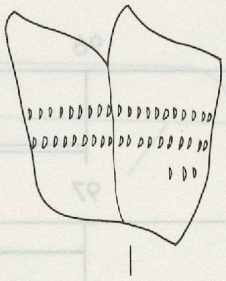
83



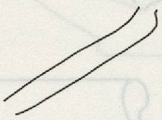
84

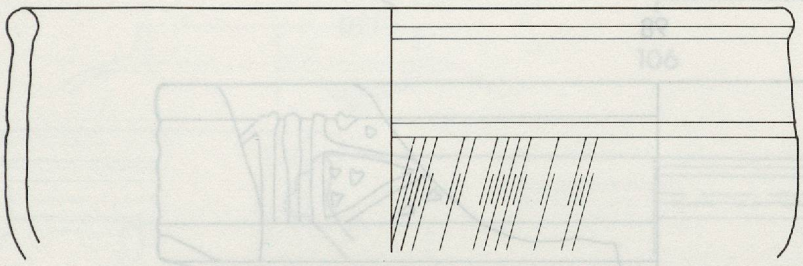


85



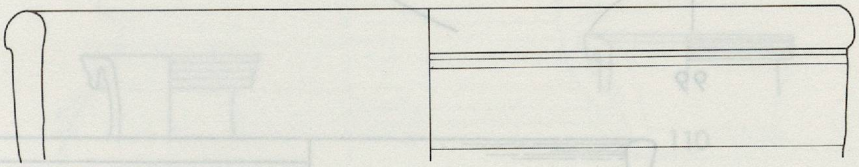
86



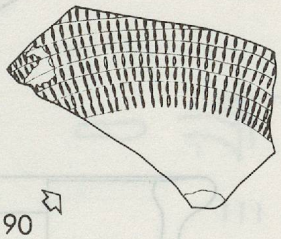


88

87

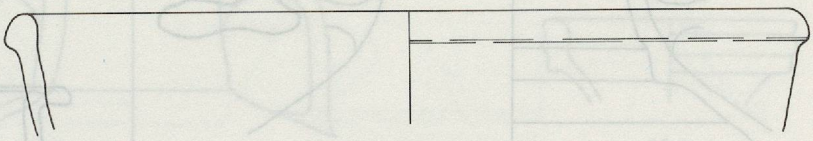


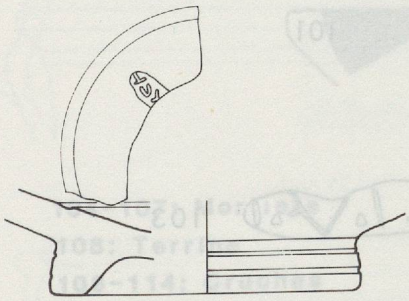
89



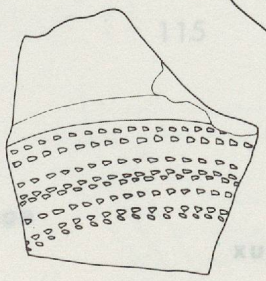
90

91

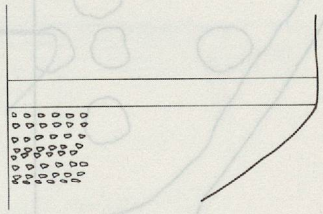




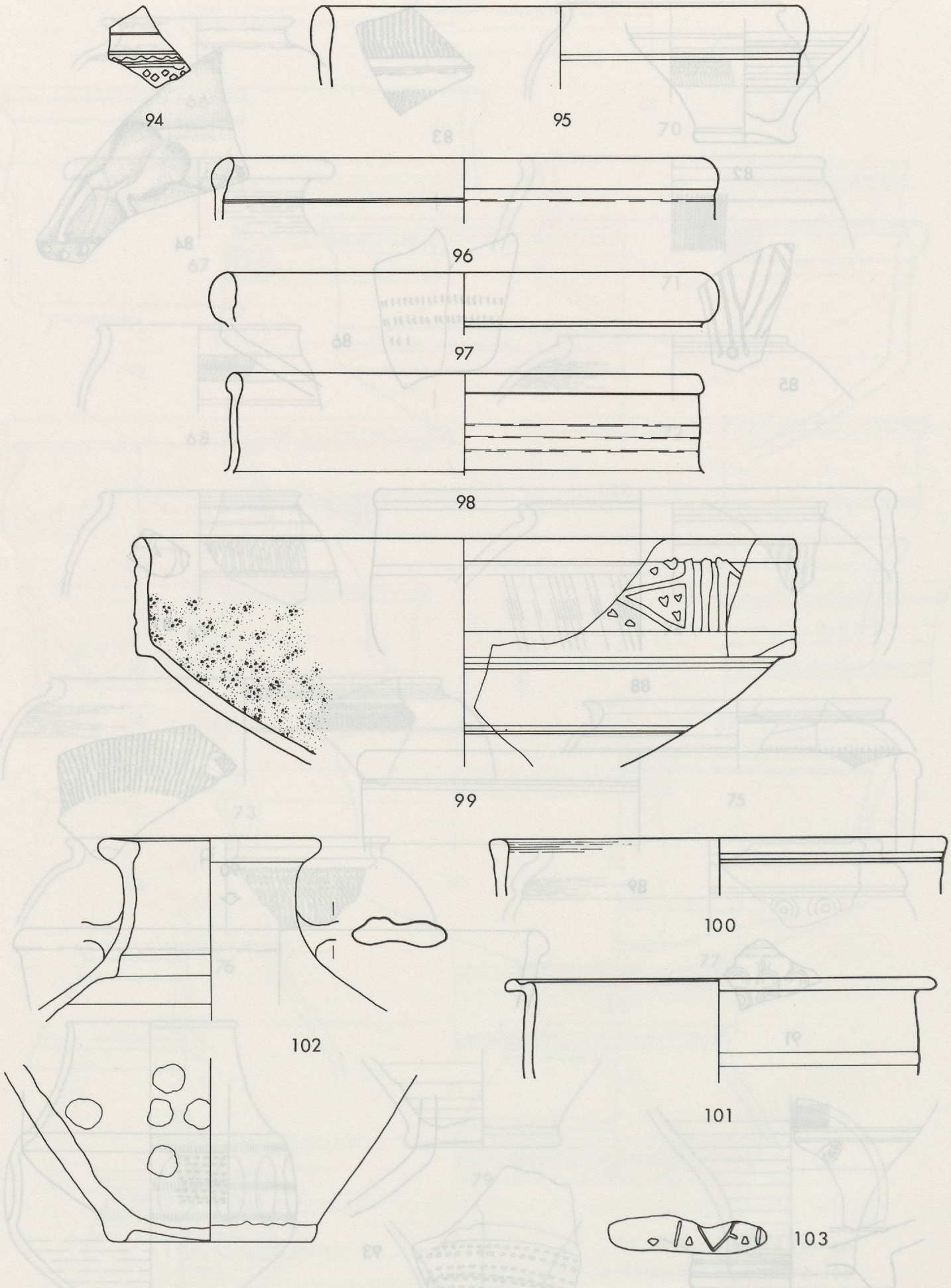
92



93

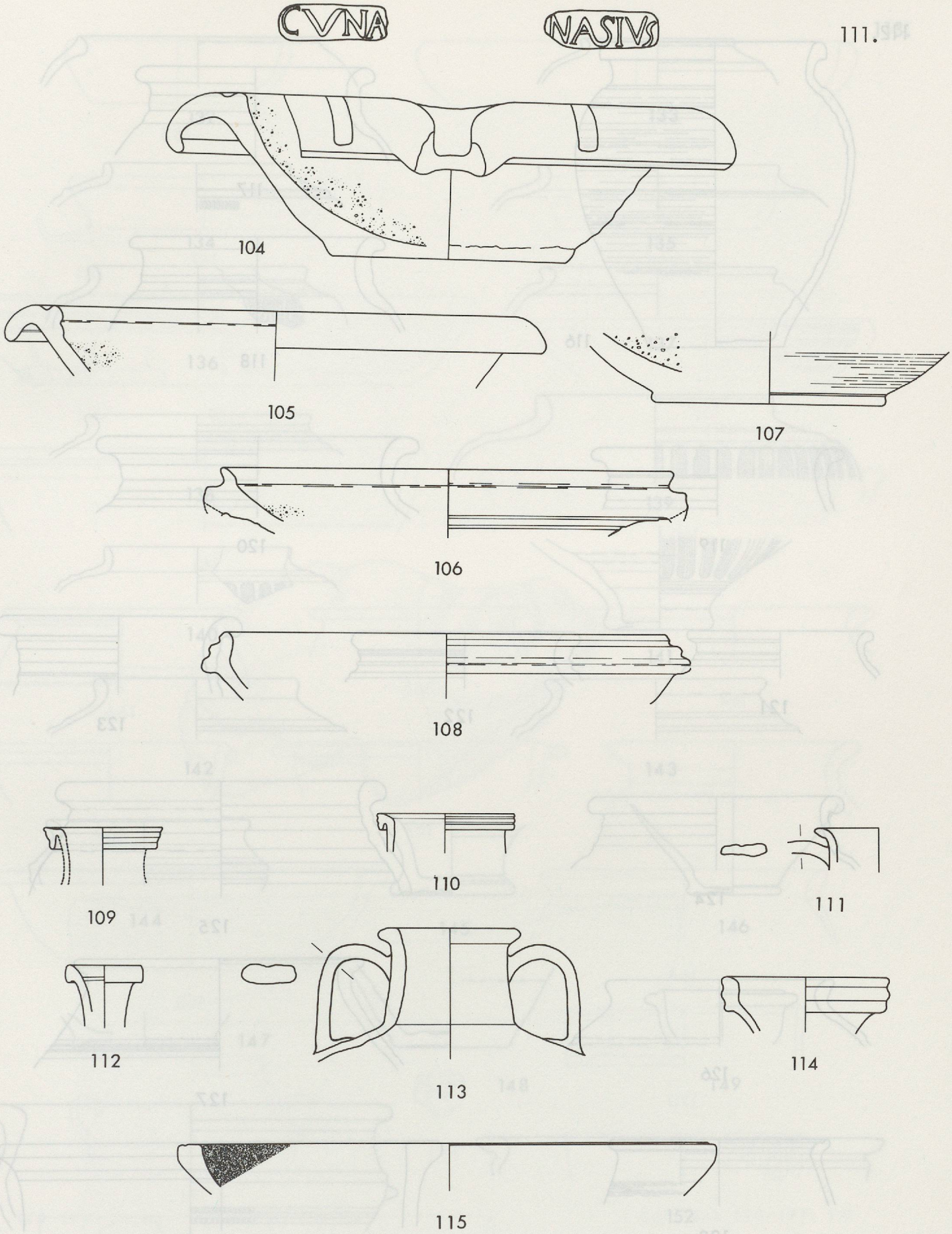


Céramique à revêtement argileux. **Ech. 1:2**



94-101: Céramique à revêtement argileux
102-102: Amphores

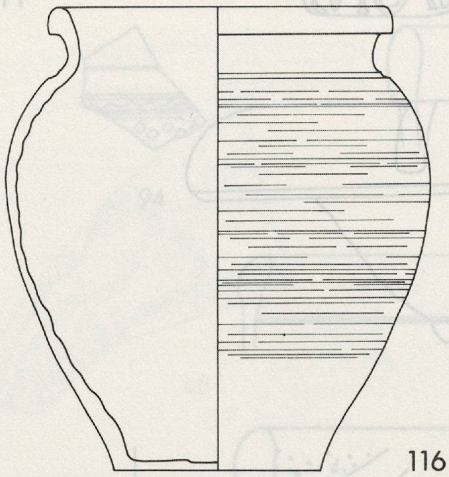
Ech. 1:2
(No 102 à 1:3)



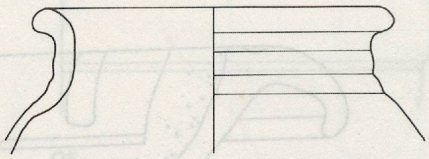
104-107: Mortiers
108: Terrine
109-114: Cruches
115: Plat à enduit interne rouge

Ech. 1:3
(Estampille: 1:2)

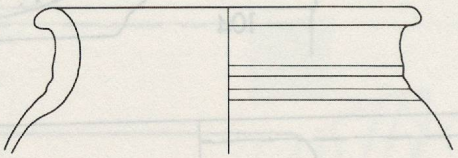
112.



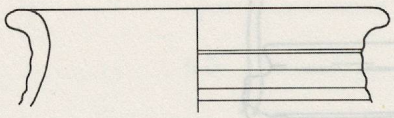
116



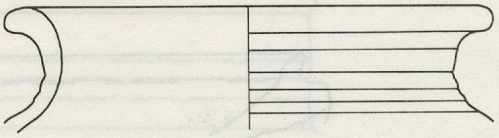
117



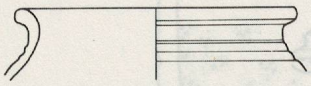
118



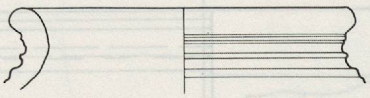
119



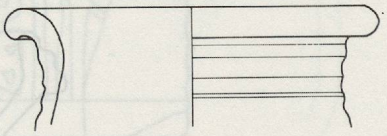
120



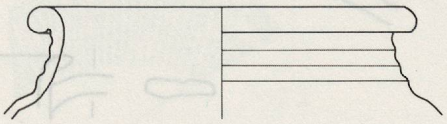
121



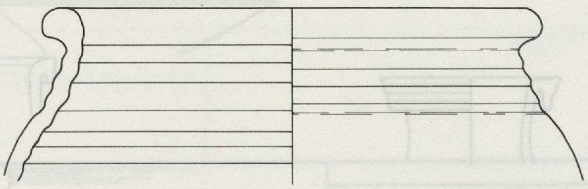
122



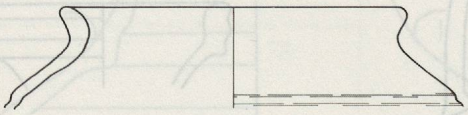
123



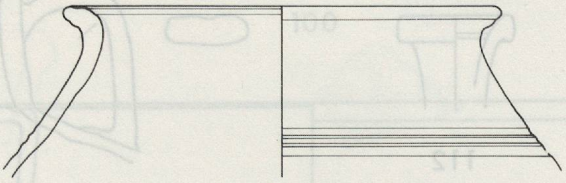
124



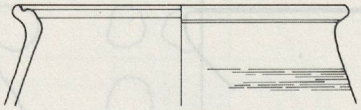
125



126

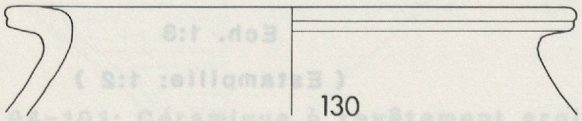


127

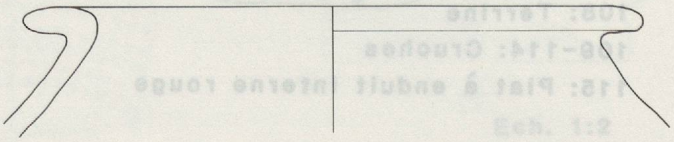


128

129



130

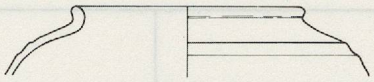


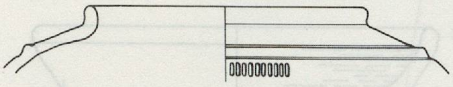
131

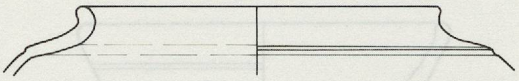
Céramique à pâte sombre

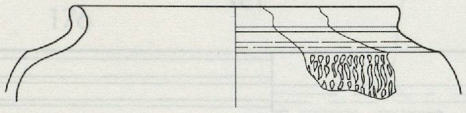
Ech. 1:3

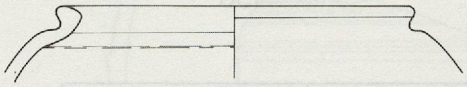
132

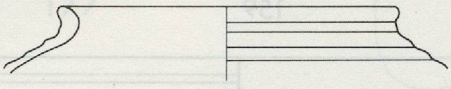

133

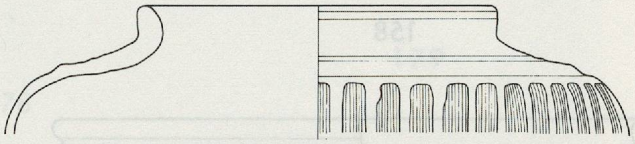

134

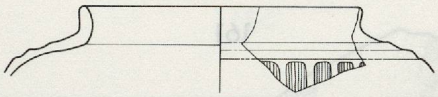

135

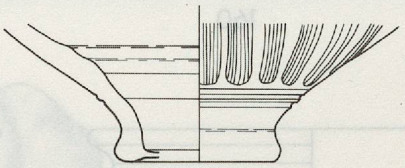

136

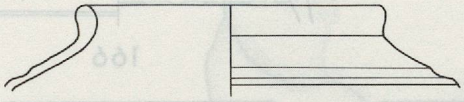

137

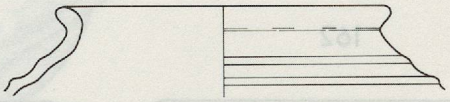

138

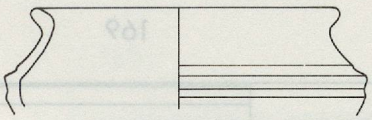

139

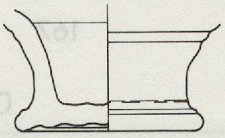

140

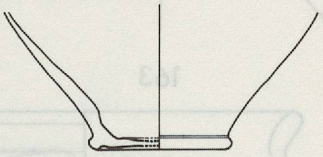

141

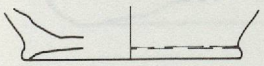

142

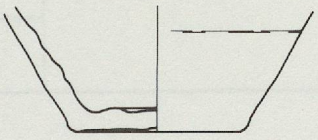

143

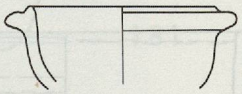

144

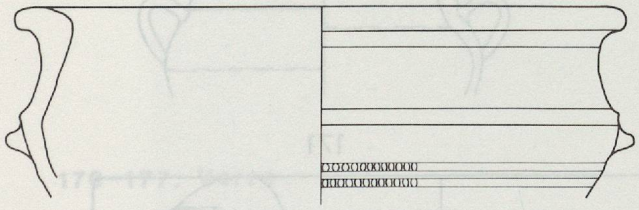

145

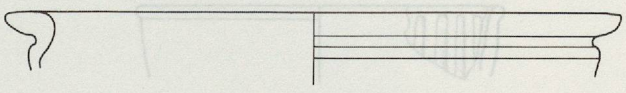

146

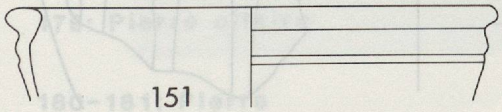

147

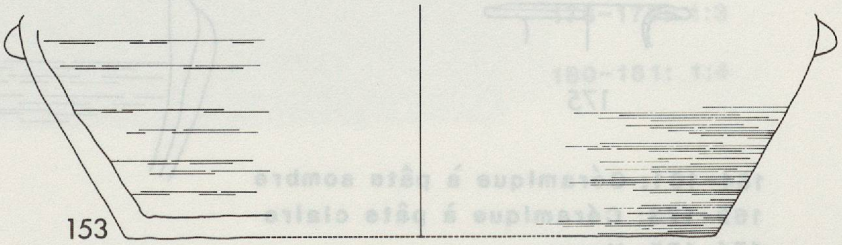

148


149

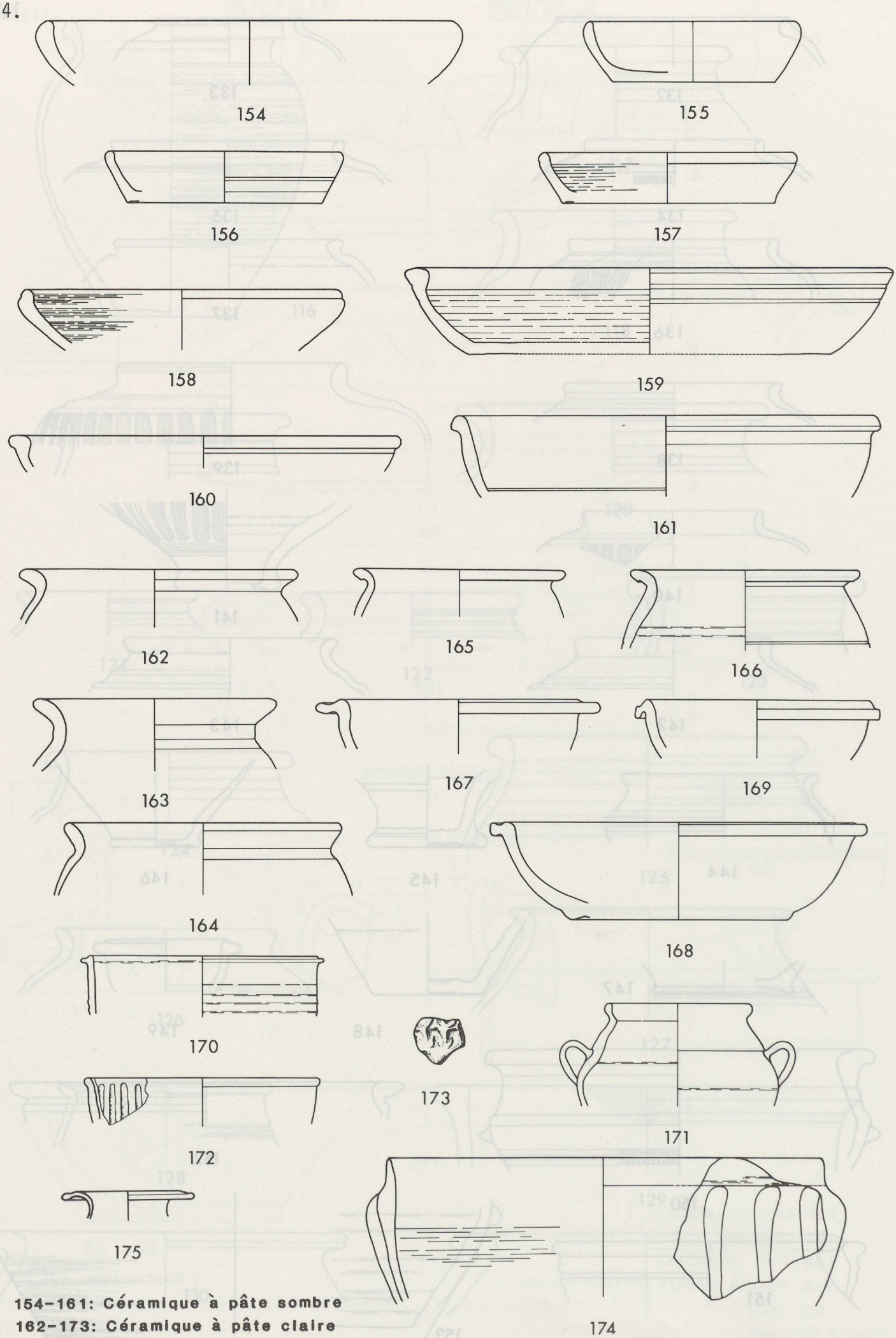

150


152


151

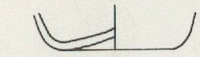

153

Céramique à pâte sombre **Ech. 1:3**

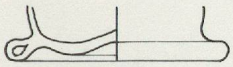


154-161: Céramique à pâte sombre
162-173: Céramique à pâte claire
174-175: Verre

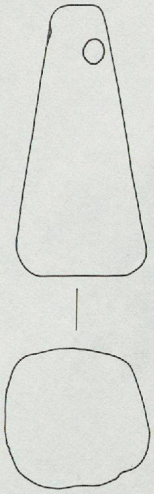
Ech. 1:3
(Nos 173-175: 1:2)



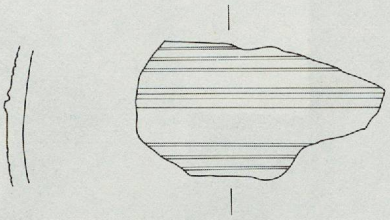
176



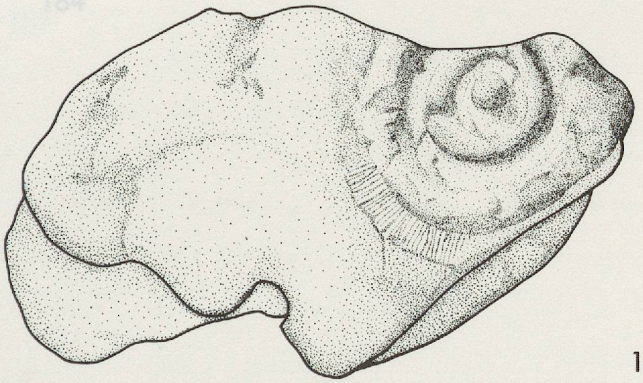
177



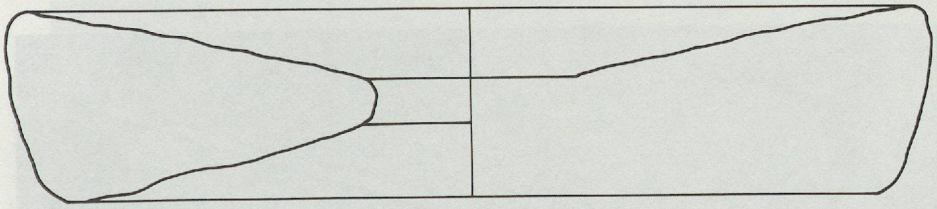
178



179



180



181

176-177: Verre

178: Pâte claire

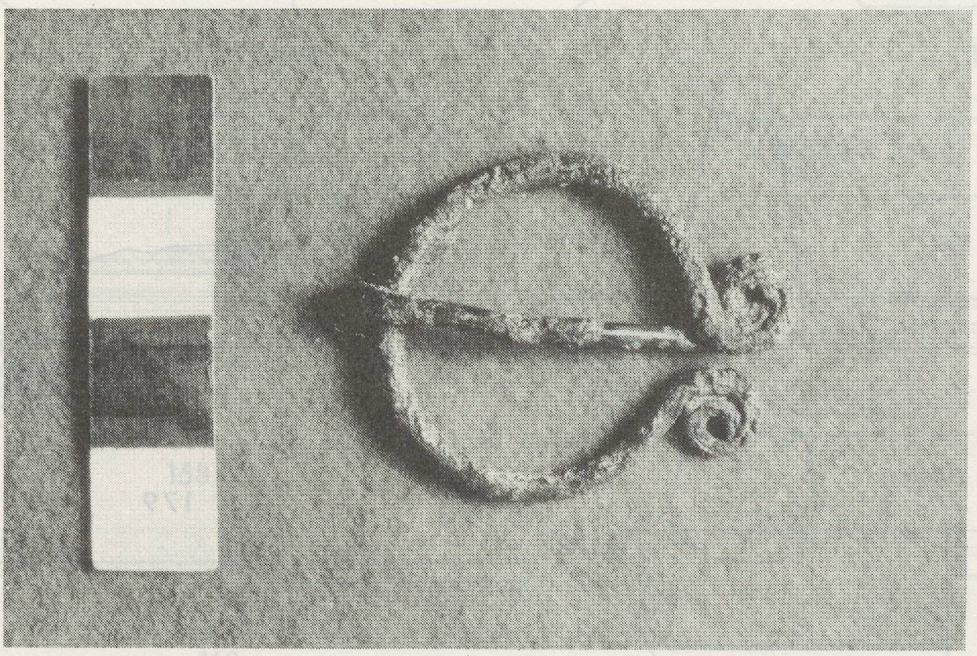
179: Pierre ollaire

180-181: Pierre

Ech. Nos 176-177: 1:2

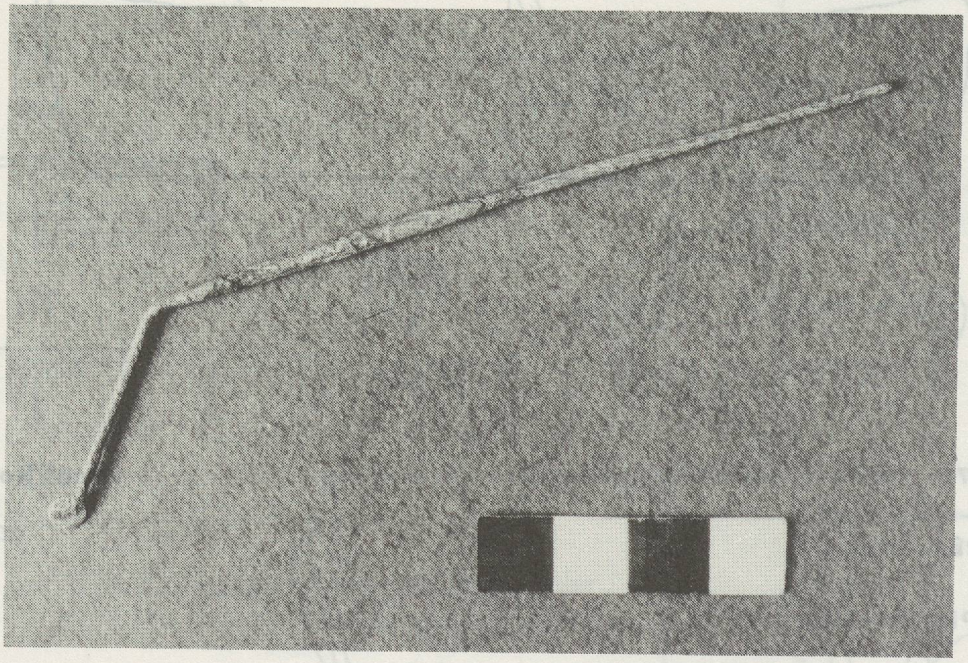
178-179: 1:3

180-181: 1:4



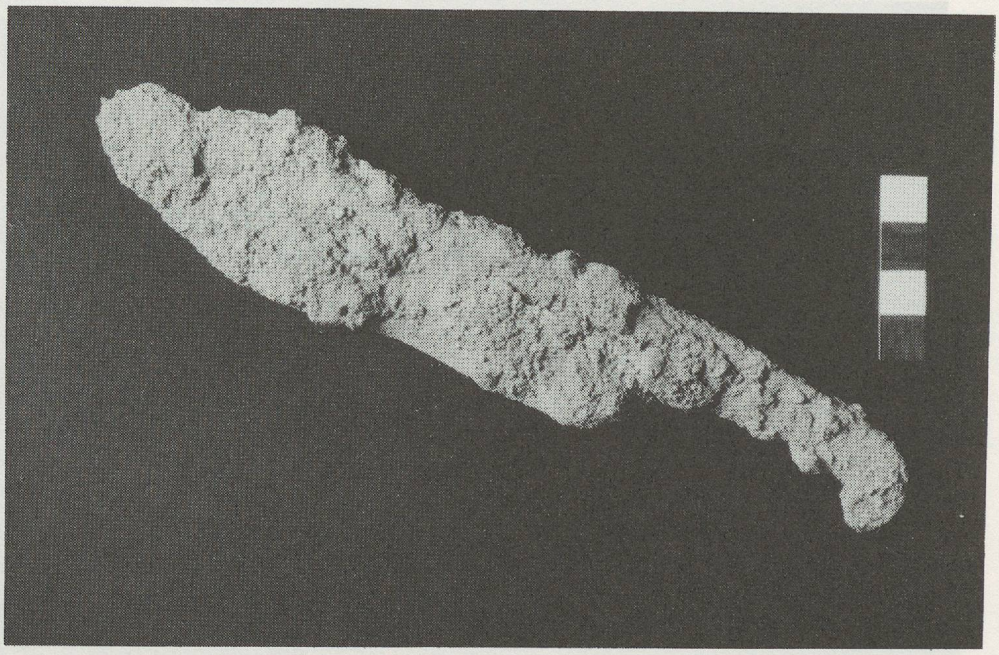
182

183



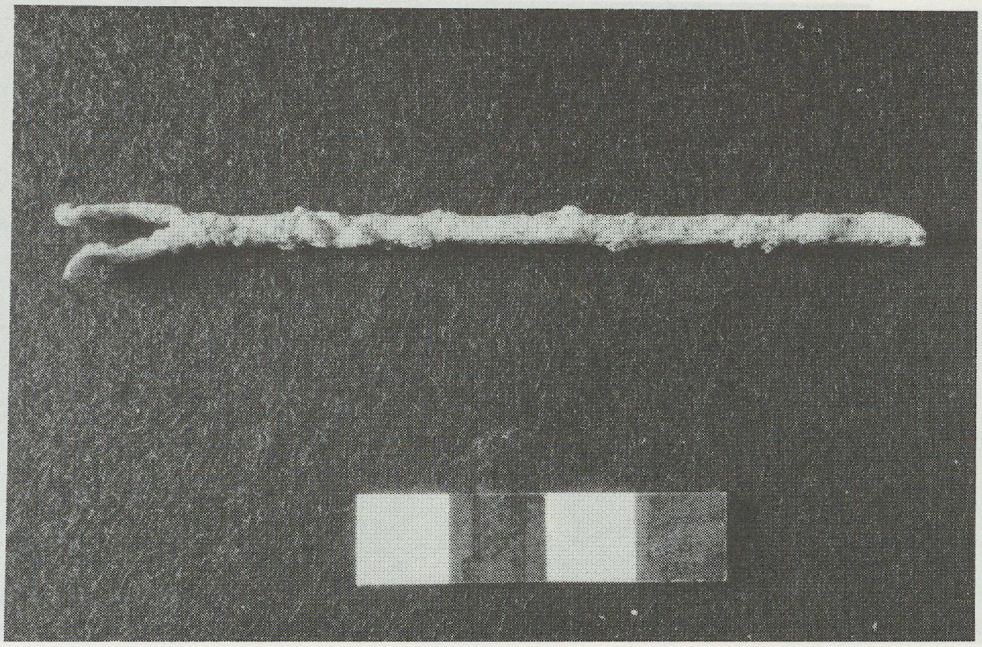
184

184



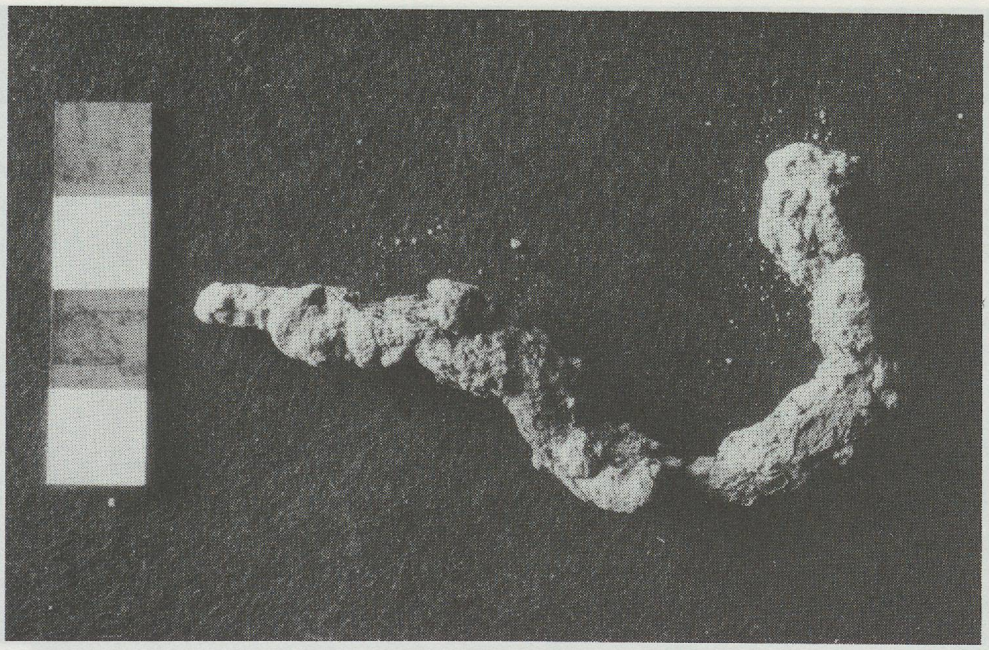
185

186



187

188

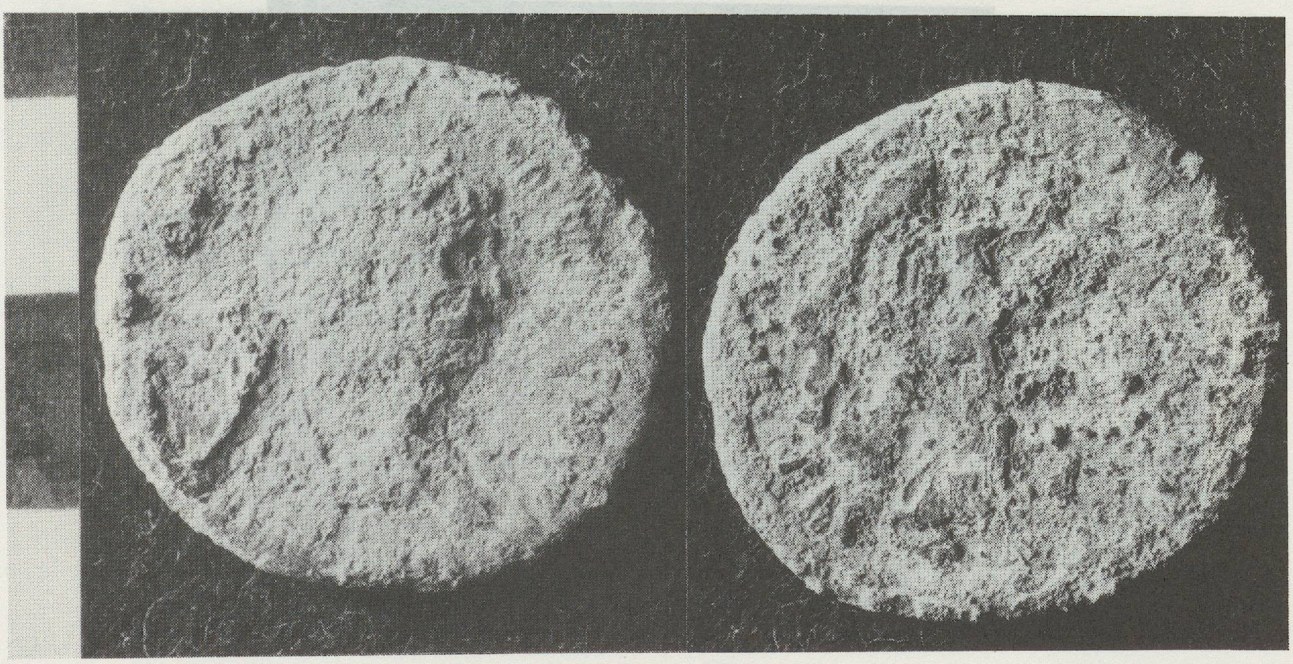


189

190

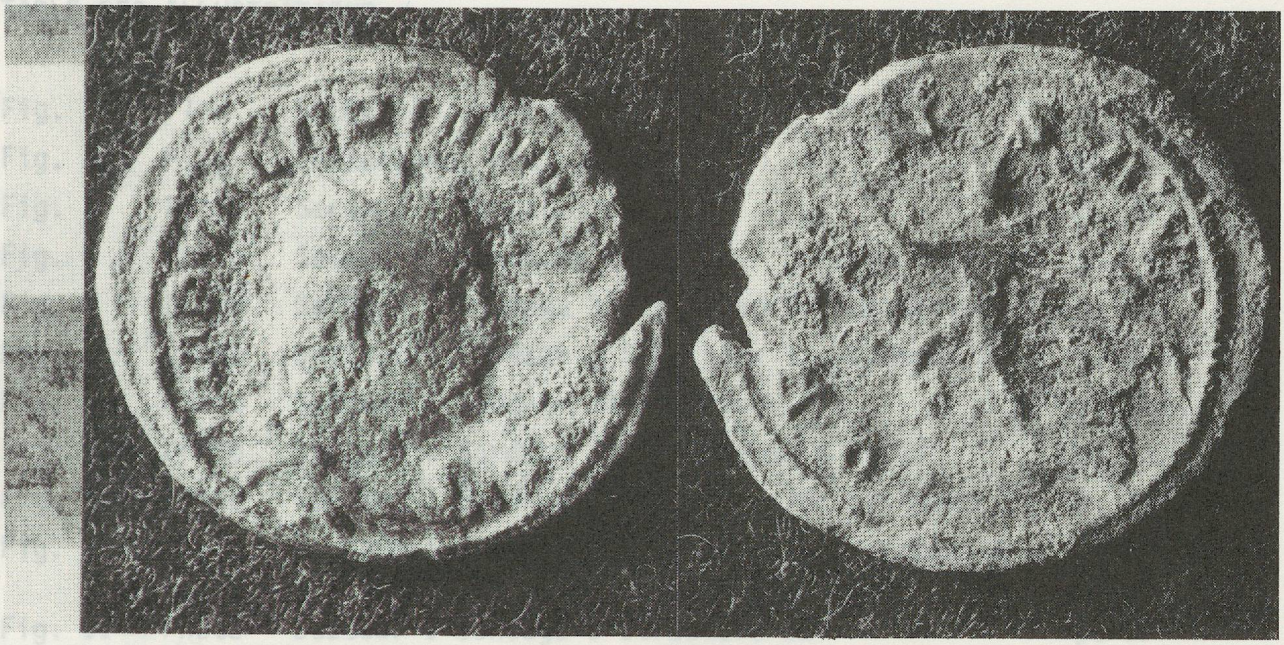
191

192



193

194



195

196

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1	Plan	Situation générale	p. 5
Fig. 2	Plan	Emplacement des sondages	p. 6
Fig. 3	Photo	Secteur I Sondages 2 et 3	p. 9
Fig. 4	Photo	Secteur I Sondages 1, 2, 3	p. 9
Fig. 5	Photo	Secteur I Sondage 2 Structure 1: parement E	p. 10
Fig. 6	Photo	Secteur I Sondage 2 Structure 1: parement O	p. 10
Fig. 7	Photo	Secteur I Sondage 14 Structure 2	p. 13
Fig. 8	Photo	Secteur I Sondage 14 Structures 2 et 27	p. 13
Fig. 9	Photo	Secteur I Sondage 3 Structure 18: parement E	p. 14
Fig. 10	Photo	Secteur I Sondage 3 Structure 18: parement E; structure 22	p. 14
Fig. 11	Photo	Secteur I Sondage 3 Structure 22	p. 17
Fig. 12	Photo	Secteur I Sondage 3 Structure 22	p. 17
Fig. 13	Photo	Secteur I Sondage 3 Structure 10: puits	p. 18
Fig. 14	Photo	Secteur I Sondage 3 Structure 10: puits	p. 18
Fig. 15	Photo	Secteur I Sondage 14 Structure 27: four	p. 21
Fig. 16	Photo	Secteur I Sondage 3 Structures 6, 7, 8/9, 22, 35	p. 21
Fig. 17	Photo	Secteur I Sondage 2 Structure 3-4	p. 22
Fig. 18	Photo	Secteur I Sondage 3 Structure 6	p. 22
Fig. 19	Photo	Secteur I Sondage 1 Structure 16: détail du puits	p. 27
Fig. 20	Photo	Secteur I Sondage 1 Structure 16: puits	p. 27
Fig. 21	Photo	Secteur I Sondage 3 Structure 12	p. 28
Fig. 22	Photo	Secteur I Sondage 3 couche 6 b	p. 28
Fig. 23	Plan	Secteur I Numérotation des structures et situation des coupes	p. 35
Fig. 24	Plan	Secteur I Plan général au pierre à pierre	p. 37
Fig. 25	Plan	Secteur I Périodes d'occupation	p. 38
Fig. 25b	Plan	Secteur I Périodes d'occupation	p. 39
Fig. 26	Strati.	Secteur I Sondage 2 Strati. 5	p. 40
Fig. 27	Strati.	Secteur I Sondage 3 Strati. 1	p. 42b
Fig. 28	Strati.	Secteur I Sondage 3 Strati. 2	p. 42b
Fig. 29	Strati.	Secteur I Strati. 15: coupe du puits	p. 42
Fig. 30	Strati.	Secteur I Strati. 3: parement extérieur du puits	p. 42

Fig. 31	Strati.	Secteur I Strati. 8 Tranchée de référence	p. 42b'
Fig. 32	Strati.	Secteur I Strati. 9 à 13 Tranchée de référence	p. 42b'
Fig. 33	Strati.	Secteur I Strati. 14 Tranchée de référence	p. 42b''
Fig. 34	Strati.	Secteur I Strati. 38 Tranchée de référence	p. 42b''
Fig. 35	Strati.	Secteur I Strati. 40 Tranchée de référence	p. 42b'''
Fig. 36	Strati.	Secteur I Sondage 4 Strati. 16	p. 43
Fig. 37	Plan	Secteur I Sondage 4 Situation de la structure 14	p. 44
Fig. 38	Photo	Secteur I Sondage 15 Structure 41	p. 47
Fig. 38b	Photo	Secteur I Sondage 15 Fragments de clayonnage	p. 48
Fig. 39	Strati.	Secteur I Sondage 15 Strati. 20	p. 50
Fig. 40	Strati.	Secteur I Sondage 15 Strati. 21	p. 50
Fig. 41	Plan	Secteur I Sondage 15 Emplacement du foyer	p. 51
Fig. 42	Photo	Secteur II Sondage 11 Couche 3a: 1er décapage	p. 57
Fig. 43	Photo	Secteur II Sondage 11 Angle NE: sol 3d	p. 59
Fig. 44	Photo	Secteur II Sondage 11 Trou de poteau double et sol 3d	p. 59
Fig. 45	Plan	Secteur II Sondage 11 Emplacement de la structure 43	p. 61
Fig. 46	Plan	Secteur II Sondage 11 Situation de la strati. 22	p. 62
Fig. 47	Strati.	Secteur II Sondage 11 Strati. 22	p. 63
Fig. 48	Plan	Secteur III Sondage 7 Situation de la strati. 39	p. 67
Fig. 49	Strati.	Secteur III Sondage 7 Strati. 39	p. 68
Fig. 50	Photo	Secteur IV Sondage 8 Structure 25, Parement E	p. 71
Fig. 51	Photo	Secteur IV Sondage 8 Vue générale vers le S	p. 71
Fig. 52	Plan	Secteur IV Sondage 8 Plan général au pierre à pierre	p. 74
Fig. 53	Plan	Secteur IV Sondage 8 Situation des strati. 17 et 18	p. 75
Fig. 54	Strati.	Secteur IV Sondage 8 Strati. 18	p. 76
Fig. 55	Strati.	Secteur IV Sondage 8 Strati. 17	p. 76

Planches illustrant le matériel p. 103-123

* * *

TABLE DES ABREVIATIONS

Aislingen
G. Ulbert, Die römischen Donau-Kastelle Aislingen und Burghöfe, Limesforschungen, Band 1, Berlin, 1959

ASAG:
Archives suisses d'anthropologie générale

ASSPA:
Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle

Ateliers de Lousonna:
G. Kaenel, D. Paunier, M. Maggetti, G. Galetti, Les ateliers de céramique gallo-romaine de Lousonna (Lausanne-Vidy VD): analyses archéologiques, minéralogiques et chimiques, dans ASSPA, 65, 1982, p. 93-132

Augst:
E. Ettlinger, Die Keramik der Augsten Thermen, Ausgrabungen 1937-1938, Monographie zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 6, Bâle, 1949

Aventicum I:
G. Kaenel, Aventicum I, CAR 1, Avenches, 1974

Béal:
J.C. Béal, Catalogue des objets de tabletterie du musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon, Centre d'études romaines et gallo-romaines de l'Université Jean Moulin Lyon III, Nouvelle série, no 1, Lyon, 1983

BJ:
Bonner Jahrbücher, Bonn

Bossert, Aventicum:
M. Bossert, Die Rundskulpturen von Aventicum, Acta Bernensia, Bd IX, Berne, 1983

Boucher, Vienne:
St. Boucher, Vienne, Bronzes antiques. Inventaire des collections publiques françaises 17, Paris, 1971

BPA:
Bulletin de l'Association Pro Aventico, Avenches

Cambodunum I:
W. Krämer, Cambodunumforschungen 1953-I, Die Ausgrabung von Holzhäusern zwischen der 1. und 2. Querstrasse. Materialhefte zur Bayerischen Vorgeschichte, Heft 9, Kallmünz, 1957

CAR:
Cahiers d'archéologie romande, Bibliothèque historique vaudoise, Lausanne

CGP:
J.A. Stanfield et G. Simpson, Central gaulish potters, Londres, 1958

CIL:
Corpus inscriptionum latinarum

Curle:
J. Curle, A Roman Frontier Post and its People. The Fort of Newstead in the Parish of Melrose, Glasgow, 1911

DAM:
Documents d'archéologie méridionale, Lambesc

Drack, TS-Imitation:
W. Drack, Die Helvetische Terra Sigillata-Imitation des I. Jahrhunderts n. Chr., Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 2, Bâle, 1945

Drag.:
H. Dragendorff, Terra sigillata, dans BJ, 96, 1895, p. 18-155; 97, 1896, p. 54-163

Dressel:
H. Dressel, Classification des amphores, dans CIL, XV, Tab. II

Ettlinger, Fibeln:
E. Ettlinger, Die römischen Fibeln in der Schweiz, Bern, 1973

Feugère:
M. Feugère, Les fibules de la Gaule méridionale, de 120 av. J.-C. à 500 ap. J.-C., Thèse de IIIe cycle, dactylogramme, Aix-en-Provence, 1981

Feugère, Fréjus:
M. Feugère, Découvertes au quartier de Villeneuve, Fréjus (Var): le mobilier métallique et la parure, dans DAM 4, 1981, p. 137-168

Figlina:
Figlina, Documents du laboratoire de céramologie de Lyon et publications de la SFECAG (Société française d'étude de la céramique antique en Gaule), Lyon

Genève:
D. Paunier, La céramique gallo-romaine de Genève, de la Tène finale au royaume burgonde (Ier s. av. J.-C.-Vème s. ap. J.-C.). Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, série in 4°, t. IX, Genève, 1981

Gose, Gefässtypen:
E. Gose, Gefässtypen der römischen Keramik im Rheinland, Beihefte der BJ, 1, 1950

Haltern (Ha):
S. Loeschcke, Keramische Funde in Haltern, dans Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen, t. 5, 1909, p. 101-322

Hermet:
F. Hermet, La Graufesenque, Paris, 1934

Hofheim:
E. Ritterling, Das Frührömische Lager bei Hofheim im Taunus, dans Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde, t. 40, 1912, Wiesbaden (1913)

Hofmann, Estampilles:
B. Hofmann, Catalogue des estampilles sur vaisselle sigillée, Groupe d'archéologie antique du Touring Club de France, Paris, ss date: 1ère partie (La Graufesenque et Lezoux), Notice technique 21; 2ème partie (Montans, Martres de Veyre, Argonne, Rheinzabern), Notice 22; 3ème partie (Arezzo, Pouzzoles), Notice 23

Isings:
C. Isings, Roman glass from dated finds, Groningen et Djakarta, 1957

Lamboglia:
N. Lamboglia, Nuove osservazioni sulla "Terra sigillata chiara", II, (Tipi C, Lucente e D), dans RSL, t. 29, 1963, p. 145-212

Lousonna 1:
Lousonna, Bibliothèque historique vaudoise, 42, Lausanne, 1969

Lousonna 2:
G. Kaenel, M. Klausener, S. Fehlmann, Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna (Vidy-Lausanne), Lousonna 2, CAR 18, Lausanne, 1980

Lousonna 3:
G. Kaenel, S. Fehlmann, Un quartier de Lousonna. La fouille de "Chavannes 7" 1974/75 et 1977, CAR 19, Lausanne, 1980

Lousonna 4:
A. Laufer, La péniche. Un atelier de céramique de Lousonna, CAR 20, Lausanne, 1980
Novaesium I:
Geo T. Mary, Die Südgallische Terra Sigillata aus Neuss, Limesforschungen, Band 6, Berlin, 1967
Oswald:
F. Oswald, Index of potters'stamps on terra sigillata, "Samian Ware", Margidunum, 1931
Oswald, Fig.:
F. Oswald, Index of figures-types on terra sigillata, Liverpool, 1936-1937
Ovilava:
P. Karnitsch, Die Reliefsigillata von Ovilava (Wels, Oberösterreich), Linz, 1959
RCRF:
Rei Cretariae Romanorum Fautores
Rheingönheim:
G. Ulbert, Das frührömische Kastell Rheingönheim, Limesforschungen, Band 9, Berlin, 1969
RHV:
Revue historique vaudoise, Lausanne
Richborough V:
B.W. Cunliffe, Fifth Report of the Roman Fort at Richborough, Kent, Oxford, 1968
Riha:
E. Riha, Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst, 3, Augst, 1979
Risstissen 1:
G. Ulbert, Das römische Donau-Kastell Risstissen, Teil 1. Die Funde aus Metall, Horn und Knochen. Urkunden zur Vor- und Frühgeschichte aus Südwürttemberg-Hohenzollern, Heft 4, Stuttgart, 1970
Rogers:
G.B. Rogers, Poteries sigillées de la Gaule centrale, I. Les motifs non figurés, 28e suppl. à Gallia, Paris, 1974
Roth, Krügen:
K. Roth-Rubi, Untersuchungen an den Krügen von Avenches, RCRF Acta, Supplementa vol. 3, Augst/Kaiseraugst, 1979
RSL:
Rivista di Studi Liguri, Bordighera
Soleure:
K. Roth-Rubi, Die Gebrauchskeramik von der Fundstelle Solothurn-Kreditanstalt, Grabung 1964, tirage à part de Jahrbuch für Solothurnische Geschichte, 48, 1975, p. 241-351
Straubing:
Das römische Donaukastell Straubing-Sorviodurum, Limesforschungen, Band 3, Berlin, 1965
SVSN:
Société vaudoise des sciences naturelles
Usk:
K. Greene: Report on the Excavations at Usk, 1965-1976, The Pre-Flavian Fine Wares, Cardiff, 1979
Vernhet, La Graufesenque:
A. Vernhet, Notes sur la terre sigillée de la Graufesenque, Millau, 1975
Vindonissa:
E. Ettlinger et Ch. Simonett, Römische Keramik aus dem Schutthügel von Vindonissa, Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa, 3, Bâle, 1952

ISSN 0256-4939
ISBN 2-88151-001-9 (vol. 1)